

Le profil politique des Français

Analyse réalisée selon la méthode de positionnement du Politest sur un échantillon représentatif de 2734 personnes âgées de 18 ans et plus

Laurent Cald, janvier 2022

laurent.cald@politest.fr

Table des matières

Présentation de l'étude	3
La grille d'analyse du Politest.....	6
Une analyse tridimensionnelle.....	6
Les trois axes	7
1. L'économique et le social.....	7
2. Les manières de vivre.....	8
3. L'identité et la responsabilité.....	9
Le profil politique	14
1. La combinaison des trois axes gauche-droite	14
2. Se positionner sur les axes	18
3. Méthodologie pour déterminer un profil politique	20
Constitution de l'échantillon.....	35
Un échantillon représentatif de 2734 personnes	35
Un échantillon élargi de 12 713 personnes pour faire ressortir les profils des professions et des partis politiques.....	39
Les profils politiques.....	41
Profil politique de l'échantillon représentatif.....	41
1. Ensemble de l'échantillon	41
2. Profils selon les tranches d'âges.....	42
Profils selon les positionnements déclarés.....	45
1. Les profils politiques selon les tendances gauche - droite.....	45
2. Les profils politiques selon la proximité avec les partis	52
« Ouverts » et « fermés » ?	57
1. Sur la mondialisation.....	57
2. Sur les étrangers.....	58
3. Catégorisation	61
4. Partis « ouverts », partis « fermés »	75
Profils selon les professions.....	77

Présentation de l'étude

Le Politest est un test de positionnement politique sur internet qui existe depuis 2005. C'est un test en douze questions – les mêmes depuis 2005 – qui portent sur trois grandes thématiques :

- l'économique et le social (les impôts, la mondialisation, la pauvreté et l'exclusion, les services publics, les entreprises),
- les manières de vivre (la religion, l'homosexualité, le droit à l'avortement, les drogues),
- l'identité et la responsabilité (la lutte contre la délinquance, le droit de vote et la nationalité, l'immigration).

Le principe de positionnement du test repose sur deux hypothèses :

- *rationalité partagée* : toutes les tendances, qu'elles soient d'extrême gauche, de gauche, du centre, de droite ou d'extrême droite, partagent un même niveau de rationalité ;
- *intentions positives* : toutes les tendances, qu'elles soient d'extrême gauche, de gauche, du centre, de droite ou d'extrême droite, sont motivées par des intentions positives (épanouissement des individus, construction d'une société plus harmonieuse...).

Les réponses proposées aux douze questions du test (entre 3 et 5 propositions selon les thèmes) visent ainsi à faire ressortir les valeurs positives sur lesquelles repose la cohérence des positionnements.

Ces valeurs permettent d'établir un « profil politique », qui peut être comparé au profil politique des différents partis afin de distinguer celui ou ceux qui s'en rapprochent le plus.

Plusieurs centaines de personnes viennent chaque jour faire le test, que ce soit pour déterminer ou conforter leur positionnement, ou pour évaluer la pertinence du test.

Selon un formulaire de satisfaction proposé à la fin du test, sur plusieurs centaines de milliers de formulaires reçus depuis 2005, le Politest recueille un taux de satisfaction constamment proche de 85%.

Dès sa création, le formulaire proposé à la fin du test a inclus des questions sur la tendance gauche-droite et le parti dont la personne se sent proche (« *Vous aviez déjà une idée de votre positionnement ?* »). Ces informations, accompagnées des réponses données au test, ont été enregistrées dans une base de données entièrement anonyme. Cette base de données compte aujourd'hui plus de 300 000 enregistrements. Dans leur ensemble, ces enregistrements valident la méthode de positionnement du Politest.

Mais ces données souffrent (au moins) de deux défauts majeurs :

- Il n'y a pas d'indication sur l'âge des personnes qui répondent : il peut s'agir majoritairement de personnes de moins de 18 ans dont la conscience politique n'est pas encore affirmée ;
- Il est très possible que les personnes déclarent en fait la tendance et le parti politique que leur a donnés le test.

En octobre 2020, un formulaire a donc été proposé *avant* le test, avec les questions suivantes :

**SI VOUS AVEZ DEJA UNE IDEE DE VOTRE POSITIONNEMENT
vous pouvez nous aider à améliorer le Politest**

Vous vous situez :

Plutôt à gauche, plutôt à droite...

Un parti dont vous vous sentez proche ?

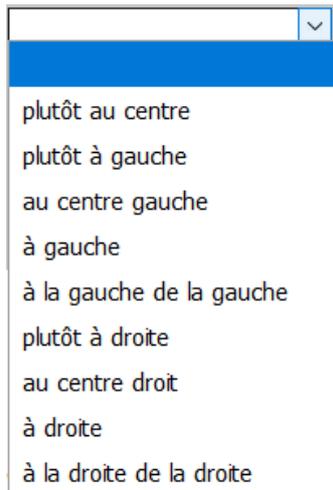
Et pour nos statistiques...

Votre tranche d'âge

Votre profession

- sans (collégien, lycéen)
- sans (étudiant)
- Agent de maîtrise
- Agriculteur
- Artisan
- Chef d'entreprise
- Commerçant
- Cadre du secteur privé
- Cadre de la fonction publique
- Employé
- Enseignant
- Ouvrier
- Professionnel du secteur médico-social
- Profession libérale
- Technicien
- Travailleur indépendant
- Retraité
- Sans profession

Tendances proposées :



plutôt au centre
plutôt à gauche
au centre gauche
à gauche
à la gauche de la gauche
plutôt à droite
au centre droit
à droite
à la droite de la droite

Liste des partis proposés :

Agir - la droite constructive, CPNT, Debout la France, Europe Ecologie - Les Verts, France Insoumise, Génération.s, La République en marche, Les Républicains, Lutte Ouvrière, MoDem, Mouvement radical, MRC, NPA, Parti Chrétien Démocrate, PCF, PS, Rassemblement national, UDI.

Tranches d'âge proposées :

Moins de 18 ans, 18-34 ans, 35-65 ans, plus de 65 ans.

Entre octobre 2020 et décembre 2021, 84 300 personnes ont renseigné le formulaire.

40% ont déclaré avoir moins de 18 ans, et 48% entre 18 et 34 ans. 1% ont déclaré avoir plus de 65 ans. Et parmi les plus de 18 ans, outre les retraités, les ouvriers étaient sous-représentés, et les cadres et professions intellectuelles supérieures sur-représentés.

A partir de ces 84 300 réponses, un échantillon réduit à 2 734 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus en termes de tranches d'âges et de catégories socio-professionnelles, a donc été constitué par tris aléatoires.

C'est l'analyse de cet échantillon représentatif qui a permis de dresser un « profil politique » des Français, à partir des valeurs politiques qui ressortent de leurs réponses au Politest, et non pas selon leurs positionnements ou préférences partisanes déclarés (ou non).

A l'adresse www.politest.fr/analyses, sont disponibles :

- la présente étude au format pdf ;
- un diaporama des « profils politiques » permettant de mieux visualiser leurs différences et leurs similitudes.

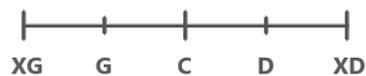
La grille d'analyse du Politest

Une analyse tridimensionnelle.

Les questions du Politest portent sur trois thématiques majeures :

- l'économique et le social,
- les manières de vivre,
- l'identité et la responsabilité.

Chacune de ces trois grandes thématiques permet de se situer sur un axe gauche-droite allant de l'extrême à gauche (« XG ») à l'extrême à droite (« XD ») en passant par la gauche (« G »), le centre (« C ») et la droite (« D ») :



C'est la combinaison de ces trois axes gauche-droite qui donne le profil politique et détermine un positionnement à gauche ou à droite.



Ces trois axes gauche-droite sont indépendants les uns des autres.

Les trois axes

1. L'économique et le social

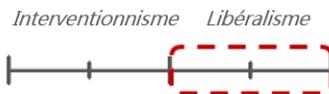
À gauche : *l'interventionnisme*.

⇒ Politiques favorables à l'intervention de l'Etat dans l'économie.

À droite : *le libéralisme*.

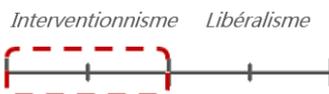
⇒ Politiques favorables au désengagement de l'Etat.

Les valeurs des tenants du libéralisme économique :



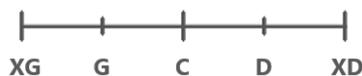
- la propriété privée
- la libre concurrence
- l'initiative individuelle
- le travail
- le libre-échange
- la lutte contre l'inflation
- l'investissement (l'offre) comme principal moteur de l'économie

Les valeurs des tenants de l'interventionnisme de l'Etat :



- État stratège en matière de développement économique
- renforcement des services publics
- investissement public
- impôt redistributif
- aide aux plus défavorisés
- protection des salariés
- la consommation (la demande) comme principal moteur de l'économie

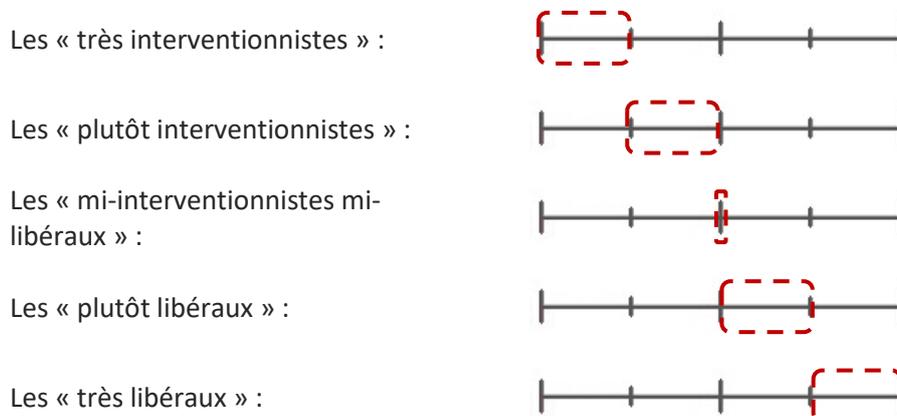
L'importance respective des valeurs de l'interventionnisme et du libéralisme varie le long de l'axe *L'économique et le social* :



- Position XG : ultra-interventionnisme.
- Position G : prépondérance de l'interventionnisme

- Position C : importance égale pour les deux familles de valeurs
- Position D : prépondérance du libéralisme
- Position XD : ultra-libéralisme

Cinq catégories peuvent ainsi être distinguées le long de cet axe :



2. Les manières de vivre

À droite : *le conservatisme*.

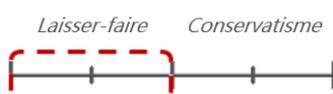
⇒ Respect des valeurs léguées par les générations précédentes.

⇒ Respect des « normes » établies.

À gauche : *le « laisser-faire »*.

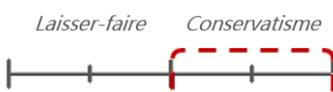
⇒ Liberté de ne pas tenir compte de ces normes.

Les valeurs défendues par les adeptes du laisser-faire :



- la libre-pensée, contre la religion
- la priorité de la liberté individuelle sur les traditions et les normes établies
- la libre disposition de son corps

Les valeurs défendues par les conservateurs :

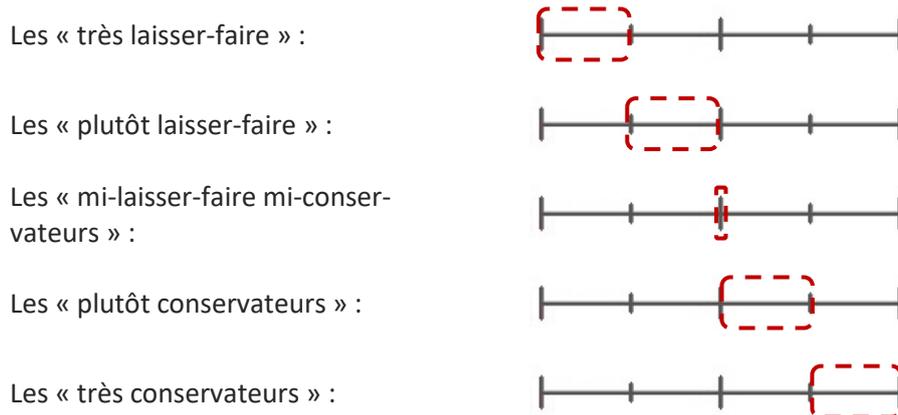


- la morale religieuse
- la tradition
- la famille, pour transmettre les valeurs

- le couple hétérosexuel
- le respect de la vie, de la conception à la mort naturelle
- la « bienséance », le respect des règles de savoir-vivre en société

L'importance respective des valeurs du laisser-faire et du conservatisme varie le long de l'axe *Les manières de vivre*, depuis l'ultra-laisser-faire (position XG) jusqu'à l'ultra-conservatisme (position XD).

Les catégories qui peuvent être distinguées le long de cet axe :



3. L'identité et la responsabilité

Pourquoi cet axe ?

- A la Révolution française : pour ou contre le droit de véto du roi ?
⇒ Préférence pour un ordre fondé sur la naissance d'un côté, revendication de l'égalité de tous les citoyens de l'autre.
- Au moment de l'affaire Dreyfus : défense, à travers l'armée, de la nation homogène et chrétienne d'un côté, défense de l'universalisme des droits de l'homme de l'autre.
- Aujourd'hui : volonté de définir l'identité nationale d'un côté, refus de figer l'identité de l'autre.
- Mise en cause de la volonté d'intégration des immigrés d'un côté, mise en avant du contexte (économique, social...) de l'autre.
- Lutte contre l'insécurité : accent mis sur la sanction dissuasive d'un côté, préférence pour la prévention de l'autre.
- Lutte contre les injustices : réussite des plus méritants d'un côté, amélioration des conditions de vie pour tous de l'autre.

La source de ces oppositions : la conception que chacun peut se faire de l'être humain.

- Dans quelle mesure les individus sont-ils influencés par leurs racines, ou par ce qu'ils portent en eux dès la naissance ?
- A l'inverse, dans quelle mesure le contexte dans lequel ils évoluent influe-t-il sur ce qu'ils sont et ce qu'ils font ?

⇒ Quelle est la part de la naissance, quelle est la part du contexte pour expliquer qui nous sommes (*l'identité*) et comment nous nous comportons (*la responsabilité*) ?

Prépondérance de la naissance :

- Si la naissance est le seul déterminant, alors c'est aux gens « bien nés », comme les aristocrates sous l'Ancien Régime, qu'il revient d'occuper les plus hautes fonctions.
- Si la naissance est ce qui est le plus déterminant, alors il existe des « hommes providentiels » destinés à diriger les autres.
- Si les origines sont déterminantes, alors celui dont la famille vient d'ailleurs fait moins vite partie de la communauté nationale.
- Si le contexte dans lequel on évolue compte moins que les ressources qu'on a en soi, alors chacun peut s'en sortir s'il s'en donne les moyens.

Prépondérance du contexte :

- C'est dans les problèmes sociaux (la misère, les inégalités, les discriminations...) qu'il faut chercher l'origine de la délinquance.
- L'intégration des immigrés dépend moins de leurs origines que des conditions de vie plus ou moins favorables qui leur sont offertes.
- Le sort des individus dépend moins de leur bonne volonté que des situations auxquelles ils sont confrontés.

L'axe « L'identité et la responsabilité » :

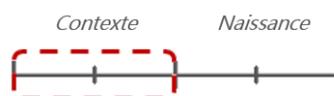
À gauche : prépondérance du *contexte*.

⇒ Entre la naissance et le contexte, c'est le contexte qui est le plus déterminant pour comprendre qui nous sommes et comment nous nous comportons.

À droite : prépondérance de la *naissance*.

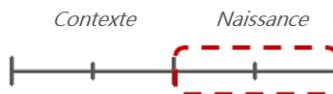
⇒ Plutôt que le contexte, c'est la naissance qui est le facteur déterminant.

Les valeurs relatives à la prépondérance du contexte :



- la volonté de vivre ensemble comme critère d'appartenance à la communauté nationale
- le respect des droits comme facteur d'intégration
- l'amélioration du contexte (économique, social, culturel...) pour combattre la délinquance à la racine
- la lutte contre les inégalités
- la responsabilité collective

Les valeurs relatives à la prépondérance de la naissance :



- la nation, son histoire, sa culture
- l'enracinement comme condition d'appartenance à la communauté nationale
- le respect des devoirs comme préalable à l'attribution des droits
- la sanction dissuasive en matière de lutte contre l'insécurité
- le mérite
- la responsabilité individuelle

Exemple 1 : propositions de réponses à la question du Politest sur le droit de vote et la nationalité

1. Tous les étrangers résidant en France doivent avoir le droit de vote, quelle que soit leur nationalité.

⇒ **Seul le contexte compte**

2. Tous les étrangers, d'où qu'ils viennent, qui sont installés depuis longtemps en France, doivent pouvoir voter au moins aux élections locales ; et il faut leur faciliter l'acquisition de la nationalité française.

⇒ **Prépondérance du contexte**

3. Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et tous les gens qui sont nés et qui vivent en France, quelle que soit leur origine, doivent avoir la nationalité française.

⇒ **Position « Mi-contexte mi-naissance »**

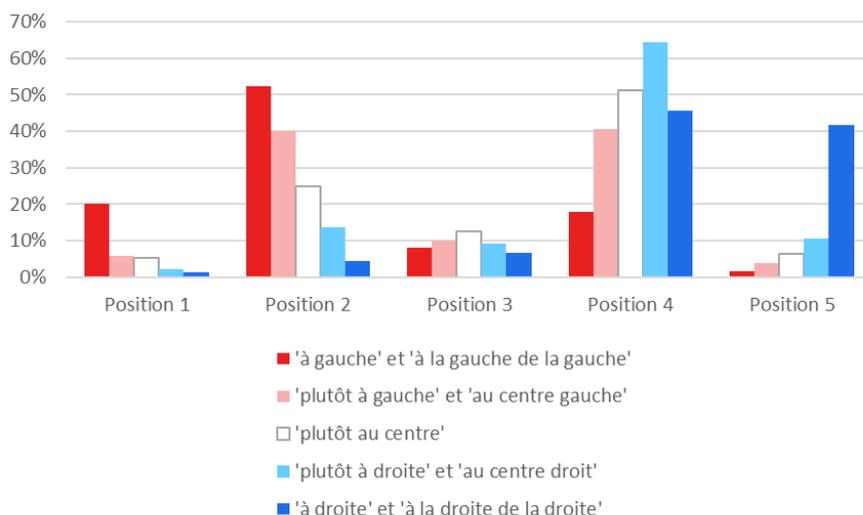
4. Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et ne doivent pouvoir devenir français que les immigrés qui montrent leur attachement à la France, en faisant des efforts pour s'intégrer, et en faisant une démarche volontaire pour obtenir la nationalité.

⇒ **Prépondérance de la naissance**

5. Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et, sauf exception, on ne peut pas être français sans avoir des parents français : il faut appliquer le « droit du sang », et non le « droit du sol ».

⇒ **Seule la naissance compte**

Répartition des réponses selon la tendance déclarée par les répondants :



Comment lire ce graphique :

Les personnes s'étant déclarées « à gauche » ou « à la gauche de la gauche » sont :

- 20% à avoir choisi la position 1 ;*
- 52% la position 2 ;*
- 8% la position 3 ;*
- 18% la position 4 ;*
- 2% la position 5.*

Exemple 2 : propositions de réponses à la question du Politest sur la lutte contre la délinquance

- 1-2. La délinquance est d'abord le fruit de contextes difficiles (chômage, ghettos, problèmes familiaux, difficultés d'intégration...) ; pour obtenir des résultats durables en matière de lutte contre la délinquance, c'est donc à ces contextes qu'il faut, en priorité, s'attaquer.

⇒ **Prépondérance du contexte**

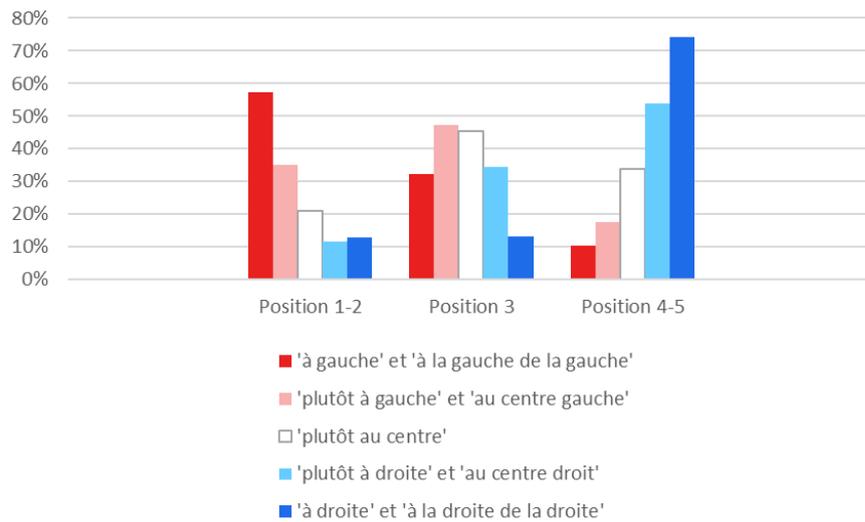
3. C'est souvent dans des contextes difficiles que se développe la délinquance (chômage, ghettos, problèmes familiaux, difficultés d'intégration...), mais le contexte n'explique pas tout ; c'est un juste équilibre entre prévention et sanctions dissuasives qu'il faut trouver pour lutter efficacement contre la délinquance.

⇒ **Mi-contexte mi-naissance**

4-5. Chacun est responsable de ses actes : on peut toujours décider de ne pas tomber dans la délinquance ; aussi, pour dissuader les délinquants de passer à l'acte, il faut que les sanctions encourues soient vraiment dissuasives.

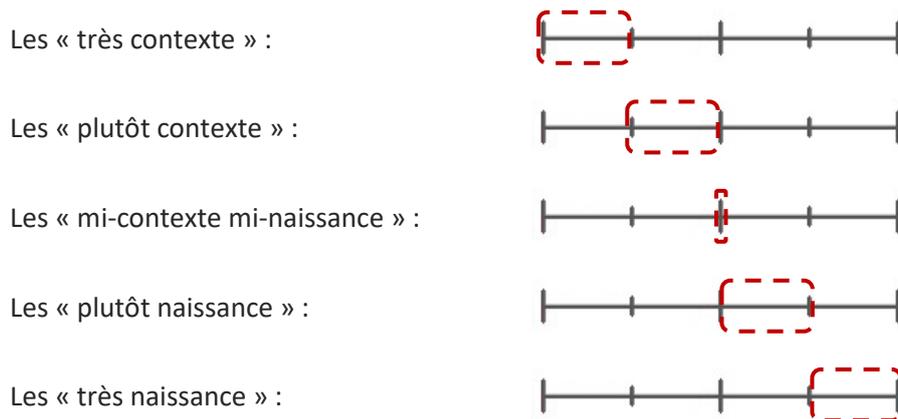
⇒ **Prépondérance de la naissance**

Répartition des réponses selon la tendance déclarée par les répondants :



L'importance respective des valeurs liées à la prépondérance du « contexte » et à la prépondérance de la « naissance » varie le long de l'axe *L'identité et la responsabilité*, depuis l'ultra-contexte (position XG) jusqu'à l'ultra-naissance (position XD).

Les catégories qui peuvent être distinguées le long de l'axe « L'identité et la responsabilité » :

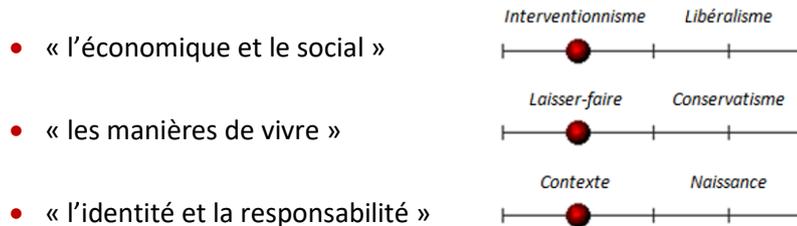


Le profil politique

1. La combinaison des trois axes gauche-droite

Le « profil politique » est la combinaison des axes « L'économique et le social », « les manières de vivre », et « l'identité et la responsabilité ».

Exemple de « profil politique » de gauche :

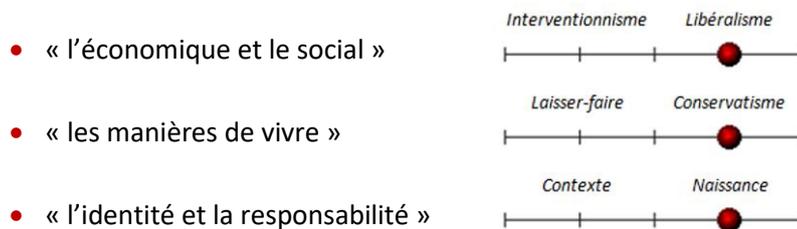


⇒ Favorable à l'intervention de l'Etat dans l'économie, au « laisser-faire » en matière de mœurs, et privilégiant le « contexte » dans ce qui fait que les gens sont ce qu'ils sont.

Une personne qui aurait ce profil serait probablement d'accord pour :

- qu'on augmente les impôts des plus riches ;
- que les homosexuels puissent adopter des enfants ;
- qu'on régularise les étrangers sans papiers.

Exemple de « profil politique » de droite :



⇒ Favorable au désengagement de l'Etat en matière d'économie, « conservateur » sur les mœurs, et privilégiant la « naissance » pour expliquer que les gens sont ce qu'ils sont.

Une personne qui aurait ce profil souhaiterait probablement :

- qu'on baisse les impôts pour tous ;
- que l'adoption reste réservée aux couples hétérosexuels ;
- qu'on lutte davantage contre l'immigration clandestine.

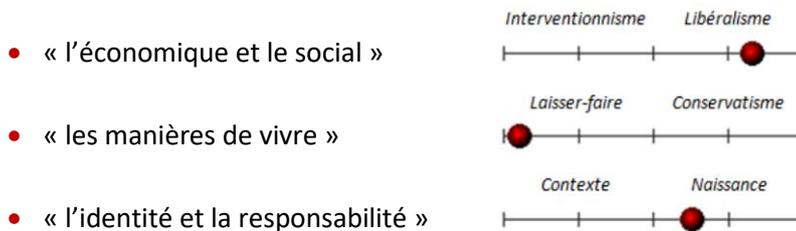
Autre exemple de « profil politique » de droite :



On peut être de droite (ou de gauche) sans être à droite (ou à gauche) sur tous les sujets.

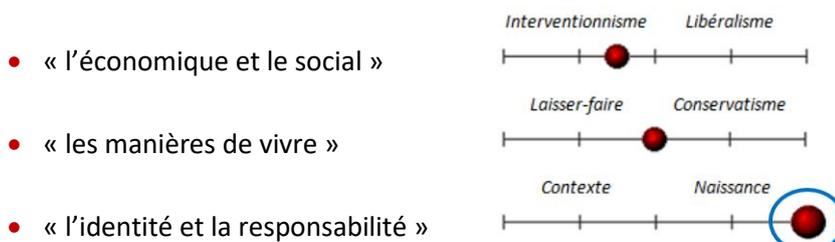
Les positions sur les axes reflètent les positions moyennes sur les thématiques qui s'y rapportent, elles peuvent donc se situer n'importe où depuis la position extrême à gauche jusqu'à la position extrême à droite.

Exemple :



Enfin, il est possible qu'un des axes revête plus d'importance que les autres : il sera figuré par un point plus gros.

Exemple :



En cas de profil non homogène, cet axe principal peut donner la tendance.

⇒ Ici : profil d'extrême droite.

Question du Politest pour déterminer un axe principal :

Pour vous, le plus important pour se sentir proche d'un parti ou d'une personnalité politique, c'est de partager les mêmes convictions sur :

- *la façon d'envisager les problèmes économiques et sociaux*

⇒ Axe « L'économique et le social »

- *les questions de société, l'évolution des mœurs*
⇒ Axe « Les manières de vivre »
- *l'idée qu'on se fait de la France, ou de l'Europe, ou du monde*
⇒ Axe « L'identité et la responsabilité »
- *aucun de ces points en particulier*

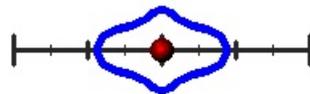
Profil politique d'un parti :

Pour rendre compte de la variété des positionnements qu'on rencontre en général au sein d'un parti politique :

- Un point représente le positionnement moyen du parti sur un axe :



- Une zone plus ou moins évasée représente l'éventail et la fréquence des positionnements observés dans le parti :

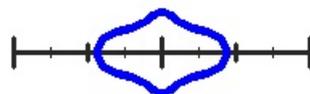


Les positionnements d'un parti sont établis à partir :



- de ses programmes aux différentes élections,
- des prises de positions publiques de ses membres,
- des politiques qu'il a menées quand il a été au pouvoir,
- de son histoire.

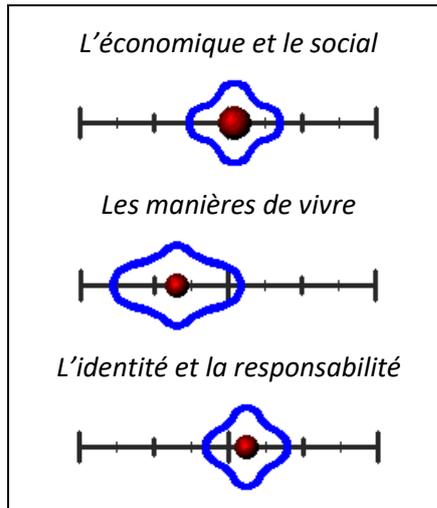
Les profils élargis sont définis à partir :



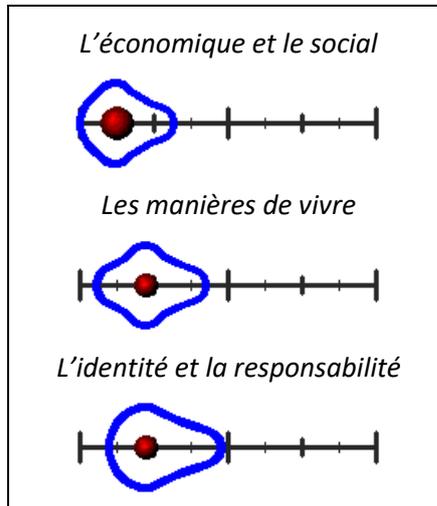
- des positions les plus « à gauche » et les plus « à droite » observées au sein du parti sur les questions clés retenues dans le Politest ;
- de la répartition des réponses au Politest des personnes se déclarant proches du parti.

Exemples :

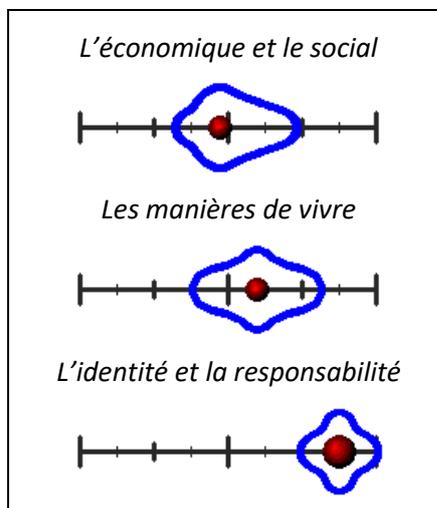
- La République en Marche



- La France Insoumise



- Le Rassemblement National



2. Se positionner sur les axes

Le positionnement sur les axes dépend des positions qu'on a, en moyenne, sur les thématiques qui s'y rapportent.

Repérer les thématiques transverses.

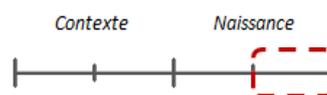
Pour situer une position sur un axe, il faut d'abord s'assurer que la position ne concerne qu'un seul des trois axes :

- L'Europe : quels contours ? Quels pouvoirs ? Pour quelle politique économique ?...
⇒ Axes concernés : L'identité et la responsabilité et L'économique et le social.
- La laïcité : défense de la liberté de croire ou de ne pas croire ? Ou défense d'une certaine idée de la France ?
⇒ Axes Les manières de vivre et L'identité et la responsabilité.
- L'éducation : service public ou mission transférable au privé ? Ecole laïque ou religieuse ? Collège unique ou parcours différenciés ?...
⇒ Axes L'économique et le social, Les manières de vivre, L'identité et la responsabilité.

De telles thématiques, qui portent sur au moins deux des trois axes, sont difficiles à utiliser pour se positionner sur un axe donné. C'est la raison pour laquelle elles ne sont pas abordées dans le Politest.

Il y a cependant dans le test deux thèmes qui ne relèvent pas que d'un seul axe :

- La pauvreté et l'exclusion : cette thématique relève dans le test la fois de la politique économique et sociale (interventionnisme/libéralisme), et de l'identité et la responsabilité (contexte/naissance). Les positions proposées ont été libellées de manière à faire ressortir les valeurs propres aux deux axes (la place de l'Etat dans l'économie, l'importance de la responsabilité individuelle). Cette thématique est donc prise en compte dans les positionnements sur chacun de ces deux axes. Elle pèse ainsi deux fois plus que les autres questions dans la détermination du profil politique.
- La mondialisation : les positions sur la mondialisation découlent généralement du positionnement sur l'axe L'économique et le social. Il arrive pourtant qu'elles soient en décalage avec les autres positions de cet axe, ce qui laisse penser que d'autres valeurs sont en jeu. Et de fait, ce décalage s'observe en particulier chez les personnes qui se situent très à droite sur le troisième axe, L'identité et la responsabilité.



Pour ces personnes, c'est donc « la naissance » qui détermine, pour l'essentiel, ce que sont les individus et comment ils se comportent. Il en découle une conception « fermée » de la communauté nationale, qui peut se traduire par une volonté de protection par des barrières aux frontières. Ces personnes ont ainsi tendance à privilégier une position interventionniste sur la mondialisation (demande d'une plus grande régulation) même lorsqu'elles sont libérales sur les autres questions économiques et sociales. Pour établir

si ces personnes sont plutôt interventionnistes ou libérales sur l'économie et le social, il ne faut donc pas tenir compte de leur position sur la mondialisation.

Déterminer les différentes positions sur un axe.

Pour déterminer les différentes positions relatives à une thématique se rapportant à un axe donné (les impôts, la religion, l'immigration...), il faut :

- Déterminer les positions extrêmes à gauche et à droite : absence totale des valeurs de la famille de valeurs du bord opposé ;
- Rechercher la position « centriste » : celle qui accorde autant d'importance aux valeurs « de gauche » qu'aux valeurs « de droite » ;
- Les positions intermédiaires viennent s'intercaler entre la position centriste et la position extrême.

Exemple : Droit de vote et nationalité

- Position extrême à gauche : 100% contexte, 0% naissance.

Tous les étrangers résidant en France doivent avoir le droit de vote, quelle que soit leur nationalité.



- Position extrême à droite : 100% naissance, 0% contexte.

Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et, sauf exception, on ne peut pas être français sans avoir des parents français : il faut appliquer le « droit du sang », et non le « droit du sol ».



- Position « centriste » : 50% naissance, 50% contexte

Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et tous les gens qui sont nés et qui vivent en France, quelle que soit leur origine, doivent avoir la nationalité française.



- Position de gauche non radicale : plus le contexte que la naissance.

Tous les étrangers, d'où qu'ils viennent, qui sont installés depuis longtemps en France, doivent pouvoir voter au moins aux élections locales ; et il faut leur faciliter l'acquisition de la nationalité française.



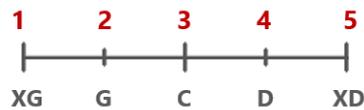
- Position de droite non radicale : plus la naissance que le contexte.

Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et ne doivent pouvoir devenir français que les immigrés qui montrent leur attachement à la France, en faisant des efforts pour s'intégrer, et en faisant une démarche volontaire pour obtenir la nationalité.



3. Méthodologie pour déterminer un profil politique

Les positions proposées dans le test sont affectées d'un coefficient allant de 1 à 5 :



Quand une seule position « de gauche » est proposée, son coefficient est de 1,5 et quand une seule position « de droite » est proposée, son coefficient est de 4,5.

Le positionnement sur un axe est établi en faisant la moyenne des réponses qui s'y rapportent.

Questions du Politest rattachées à l'axe « L'économique et le social » :

- Les impôts
- La mondialisation
- La pauvreté et l'exclusion
- Les services publics et la place de l'Etat
- Les entreprises

Les impôts

Position 1-2 (coefficient 1,5)

Il faut baisser les impôts qui pèsent sur les personnes les moins riches, et les augmenter sur les personnes ou les entreprises les plus riches pour faire jouer la solidarité, et donner à l'Etat les moyens de financer les services publics.

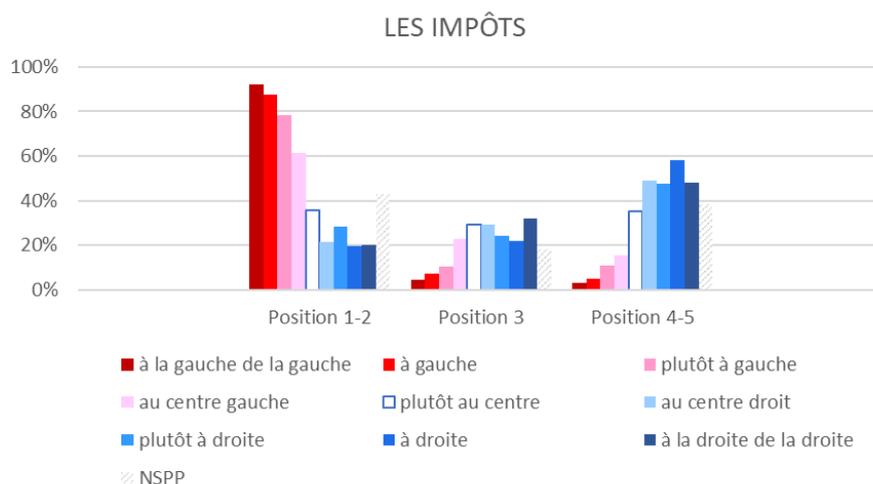
Position 3 (coefficient 3)

Il faut baisser les impôts pour tous quand l'Etat en a les moyens, et les augmenter pour tous quand c'est nécessaire.

Position 4-5 (coefficient 4,5)

Il faut une baisse générale des impôts pour permettre aux entreprises et aux particuliers d'investir plus d'argent dans l'économie, afin de créer davantage d'emplois.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



La mondialisation

Position 1 (coefficient 1)

La mondialisation de l'économie aggrave l'exploitation et la pollution des pays pauvres, et provoque des délocalisations qui détruisent des emplois dans les pays riches : il faut que des institutions internationales réellement démocratiques protègent les droits des populations (et non plus ceux des multinationales) et il faut taxer les profits de la mondialisation pour aider les pays pauvres à se développer.

Position 2 (coefficient 2)

La mondialisation doit être encadrée : il faut que les institutions internationales (voire les Etats) imposent des règles pour mieux protéger les droits des salariés, l'environnement, et les secteurs sensibles des économies de chaque pays (comme par exemple l'agriculture ou la culture).

Position 3 (coefficient 3)

La mondialisation peut être une chance : elle permet aux entreprises de trouver de nouveaux marchés, et les emplois perdus à cause des délocalisations sont en général compensés par ceux qui sont créés, qui sont des emplois plus qualifiés, et qui font progresser le niveau de vie ; mais il faut aussi que les gouvernements aident leurs populations lorsqu'elles ne trouvent pas leur place dans la mondialisation.

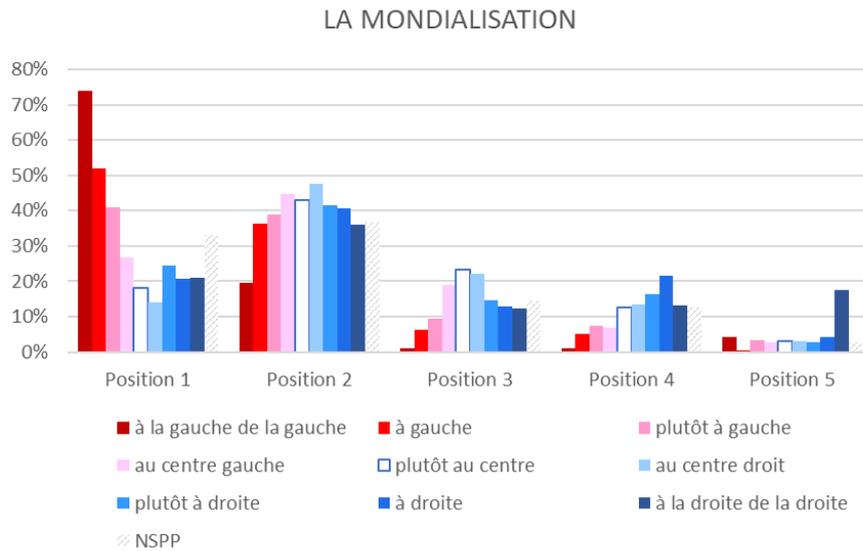
Position 4 (coefficient 4)

La mondialisation est une chance, car l'ouverture des frontières donne accès à des marchés nouveaux, ce qui permet aux entreprises de créer des emplois : il faut donc faire tomber les « barrières » qui empêchent les produits et les services de circuler librement ; mais pour que les entreprises nationales en profitent, il faut les libérer le plus possible des contraintes réglementaires qui les désavantagent par rapport à leurs concurrentes étrangères.

Position 5 (coefficient 5)

Il faut supprimer toutes les barrières douanières, en même temps que les subventions ou les réglementations nationales qui faussent la concurrence, pour que la concurrence entre les entreprises du monde entier puisse se faire sans entrave, et dans tous les domaines : c'est de cette façon qu'on obtiendra le plus d'efficacité économique, pour l'intérêt de tous.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



La pauvreté et l'exclusion

Position 1-2 (coefficient 1,5)

L'Etat doit faire en sorte que chacun reçoive de quoi vivre décemment.

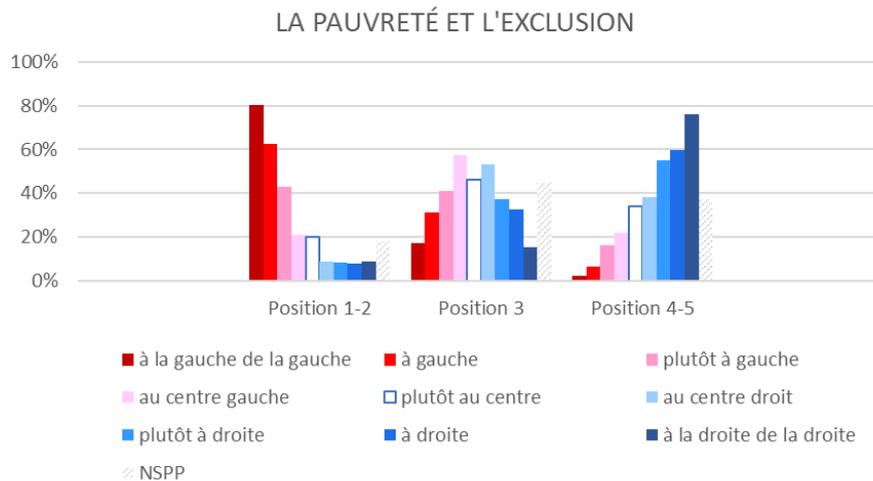
Position 3 (coefficient 3)

L'Etat doit venir en aide aux plus démunis, mais il ne faut pas tout attendre de l'Etat.

Position 4-5 (coefficient 4,5)

Plutôt que de trop assister les gens (ou de les inciter à profiter du système), il faut les responsabiliser afin qu'ils comptent plus sur eux-mêmes et moins sur l'Etat pour s'en sortir.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



Les services publics et la place de l'Etat

Position 1 (coefficient 1)

Il faut augmenter le nombre d'emplois publics, et consacrer beaucoup plus d'argent aux services publics afin que chaque usager, quels que soient ses moyens, ait accès à des services publics de qualité (pour la santé, l'éducation, la culture, l'eau, l'énergie, les communications, les transports collectifs...); les services publics ont une mission sociale, ils ne doivent pas chercher à être rentables.

Position 2 (coefficient 2)

Tous les services publics ont une mission sociale - ne laisser personne à l'écart - que des entreprises privées ne pourraient pas assumer; ils doivent disposer des moyens suffisants pour servir la collectivité, mais l'Etat doit aussi chercher à les rendre plus efficaces.

Position 3 (coefficient 3)

Pour assurer leur mission sans représenter une trop lourde charge pour l'Etat, les services publics doivent devenir à la fois plus efficaces et moins coûteux; quelques-uns (comme, par exemple, la poste ou le transport ferroviaire) peuvent être mis en concurrence avec des entreprises privées, et même être en partie privatisés - dès lors que l'Etat en garde le contrôle - ce qui les incitera à s'améliorer.

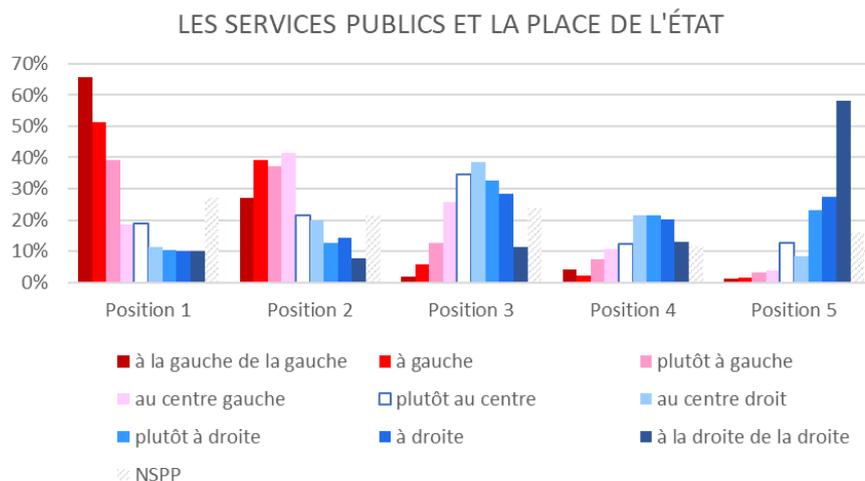
Position 4 (coefficient 4)

L'Etat doit concentrer ses efforts sur ses principales missions de service public, et partager ses autres missions avec le privé (pour la sécurité sociale, la poste, les universités...) afin de faire baisser ses coûts de fonctionnement et de gagner en efficacité.

Position 5 (coefficient 5)

L'Etat doit se recentrer sur ses trois véritables missions que sont la police, la justice et la défense nationale; tout le reste peut être confié au privé, dont les méthodes de gestion sont bien plus efficaces.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



Les entreprises

Position 1 (coefficient 1)

Il faut que les profits des entreprises aillent en priorité aux salariés, et non plus aux actionnaires ; et il faut interdire les licenciements collectifs aux entreprises qui font des bénéfices, sous peine que ces entreprises soient réquisitionnées par l'Etat au profit de leurs salariés.

Position 2 (coefficient 2)

Il faut imposer par la loi des avancées sociales dans les entreprises ; et il faut renchérir le coût des licenciements pour les entreprises qui font des bénéfices.

Position 3 (coefficient 3)

Il faut aider en priorité les petites et moyennes entreprises en allégeant leurs charges et leurs contraintes administratives, et laisser patrons et syndicats négocier les modes de fonctionnement les mieux adaptés à chaque branche d'activité.

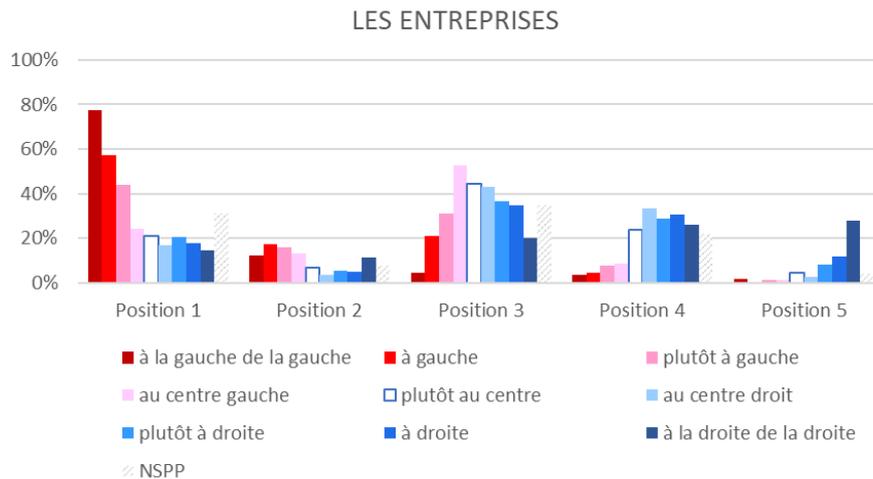
Position 4 (coefficient 4)

Il faut que les entreprises supportent moins de charges sociales et moins de réglementations, pour qu'elles hésitent moins à embaucher et puissent être plus compétitives.

Position 5 (coefficient 5)

L'Etat doit redonner aux entreprises toute leur liberté, en supprimant les prélèvements et les réglementations qui leur sont imposés et qui les handicapent dans leur développement.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



Questions du Politest rattachées à l'axe « Les manières de vivre » :

- La religion
- L'homosexualité
- Le droit à l'avortement
- Les drogues

La religion

Position 1 (coefficient 1)

On doit accepter tous types de pratiques religieuses dès lors qu'elles sont librement consenties, même lorsqu'elles paraissent choquantes aux yeux de certains.

Position 2 (coefficient 2)

Il faut combattre la morale religieuse, car elle empêche les gens de vivre et de penser librement.

Position 3 (coefficient 3)

La religion peut parfois être un frein aux libertés individuelles, mais elle apporte aussi des réponses aux grandes questions de l'existence.

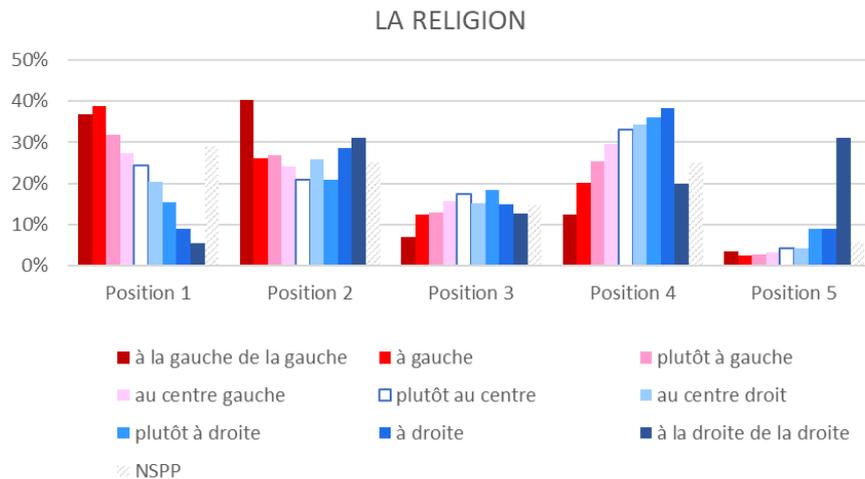
Position 4 (coefficient 4)

Qu'on soit croyant ou non, on ne doit pas négliger les valeurs morales portées par la religion.

Position 5 (coefficient 5)

Le message de la religion est primordial, car il nous guide dans notre vie en nous aidant à distinguer le bien du mal.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



L'homosexualité

Position 1 (coefficient 1)

Il faut une égalité totale des droits pour les homosexuels, qui doivent pouvoir vivre normalement, se marier, et élever ou adopter des enfants.

Position 2 (coefficient 2)

Il faut reconnaître l'homoparentalité et tendre vers l'égalité des droits pour les couples homosexuels, qui doivent pouvoir vivre en affichant leur homosexualité s'ils le souhaitent.

Position 3 (coefficient 3)

Il faut que le regard de la société sur les homosexuels change pour en finir avec les discriminations dont ils peuvent être victimes, mais il n'est pas souhaitable d'autoriser le mariage et l'adoption pour des couples homosexuels.

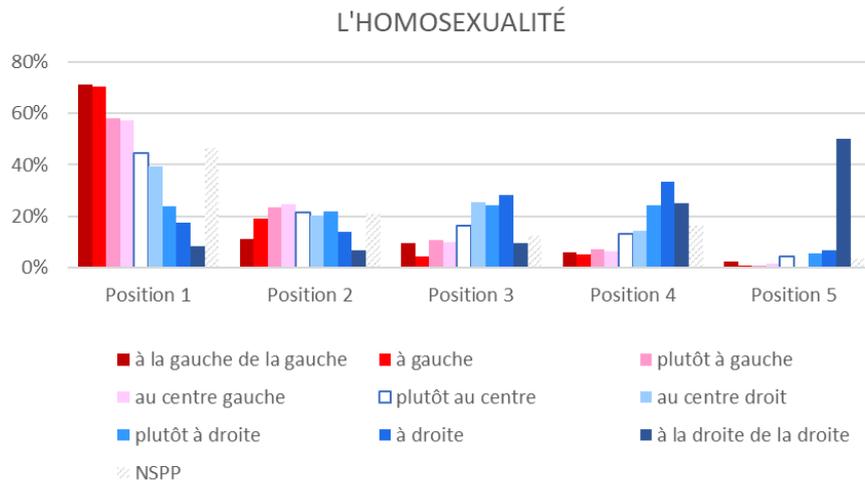
Position 4 (coefficient 4)

Si l'homosexualité en elle-même n'est pas gênante, elle est gênante quand elle est affichée ; et il faut défendre le modèle traditionnel du couple, avec un père et une mère pour élever des enfants.

Position 5 (coefficient 5)

L'homosexualité est dangereuse pour la société ; il faut s'élever contre tout ce qui pourrait l'encourager.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



Le droit à l'avortement

Position 1-2 (coefficient 1,5)

Il faut défendre le droit des femmes à avorter librement et gratuitement.

Position 3 (coefficient 3)

S'il faut garantir le droit à l'avortement, il faut aussi sensibiliser les femmes au fait qu'un avortement n'est pas un acte anodin.

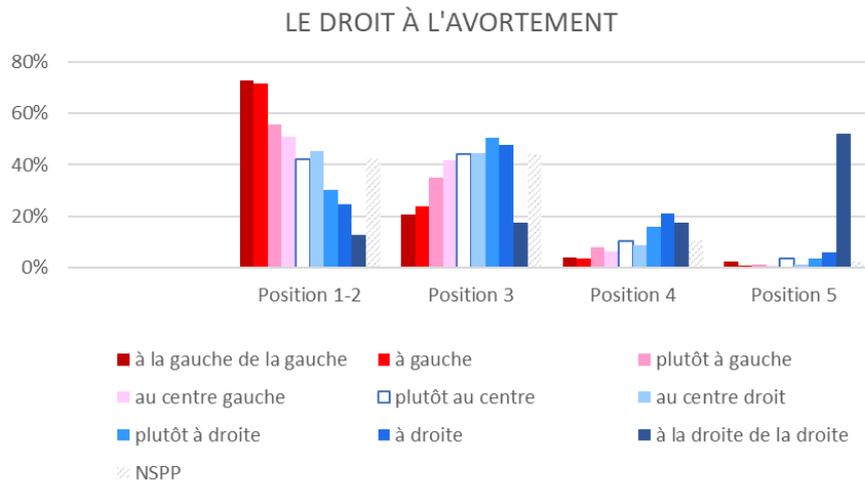
Position 4 (coefficient 4)

Les femmes doivent pouvoir avorter, mais dans des cas bien précis uniquement, quand leur santé est en danger, ou lors de grossesses consécutives à un viol.

Position 5 (coefficient 5)

Il faut interdire l'avortement : avorter est toujours un crime.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



Les drogues

Position 1 (coefficient 1)

Il faut légaliser les drogues douces, et dépénaliser l'usage des drogues dures.

Position 2 (coefficient 2)

Il faut légaliser le cannabis, en prônant, comme pour l'alcool, un usage modéré.

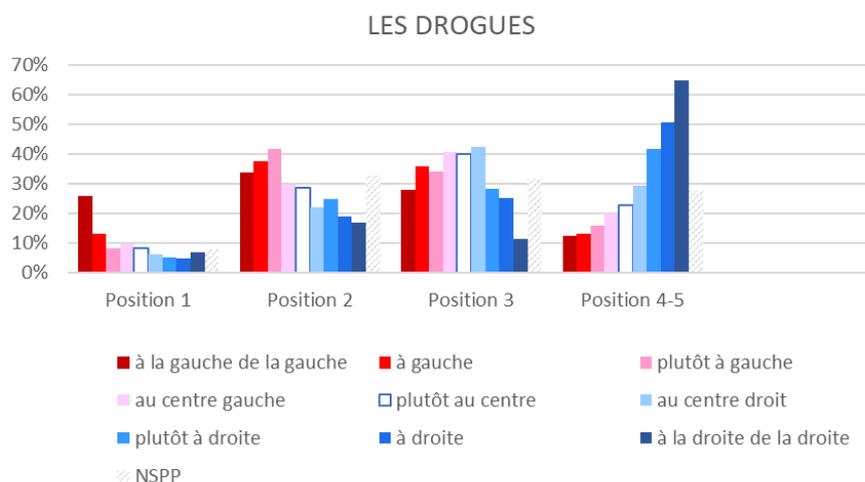
Position 3 (coefficient 3)

La question des drogues est complexe : il faut avant tout tenir compte de l'avis des spécialistes.

Position 4-5 (coefficient 4,5)

La légalisation du cannabis serait une grave erreur : il faut plutôt lutter contre l'usage de toutes les drogues.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



Questions du Politest rattachées à l'axe « L'identité et la responsabilité » :

- La lutte contre la délinquance
- Droit de vote et nationalité
- L'immigration
- La pauvreté et l'exclusion
(ce thème concerne deux axes à la fois)

La lutte contre la délinquance

Position 1-2 (coefficient 1,5)

La délinquance est d'abord le fruit de contextes difficiles (chômage, ghettos, problèmes familiaux, difficultés d'intégration...) ; pour obtenir des résultats durables en matière de lutte contre la délinquance, c'est donc à ces contextes qu'il faut, en priorité, s'attaquer.

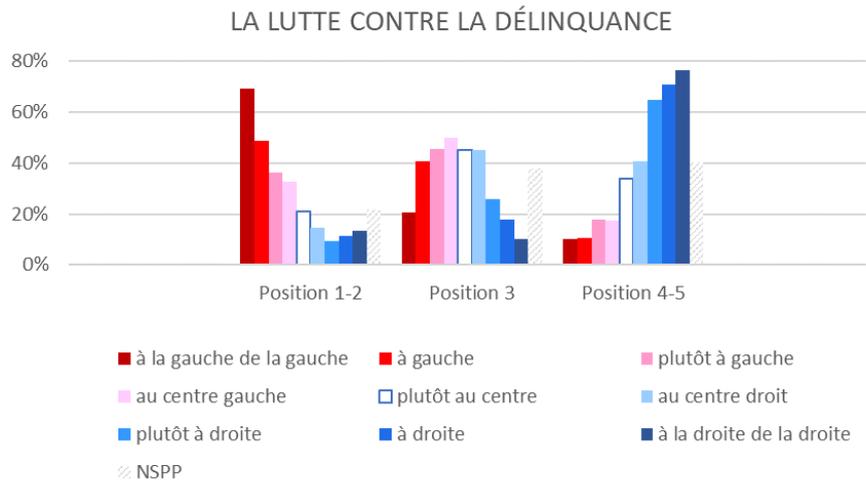
Position 3 (coefficient 3)

C'est souvent dans des contextes difficiles que se développe la délinquance (chômage, ghettos, problèmes familiaux, difficultés d'intégration...), mais le contexte n'explique pas tout ; c'est un juste équilibre entre prévention et sanctions dissuasives qu'il faut trouver pour lutter efficacement contre la délinquance.

Position 4-5 (coefficient 4,5)

Chacun est responsable de ses actes : on peut toujours décider de ne pas tomber dans la délinquance ; aussi, pour dissuader les délinquants de passer à l'acte, il faut que les sanctions encourues soient vraiment dissuasives.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



Droit de vote et nationalité

Position 1 (coefficient 1)

Tous les étrangers résidant en France doivent avoir le droit de vote, quelle que soit leur nationalité.

Position 2 (coefficient 2)

Tous les étrangers, d'où qu'ils viennent, qui sont installés depuis longtemps en France, doivent pouvoir voter au moins aux élections locales ; et il faut leur faciliter l'acquisition de la nationalité française.

Position 3 (coefficient 3)

Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et tous les gens qui sont nés et qui vivent en France, quelle que soit leur origine, doivent avoir la nationalité française.

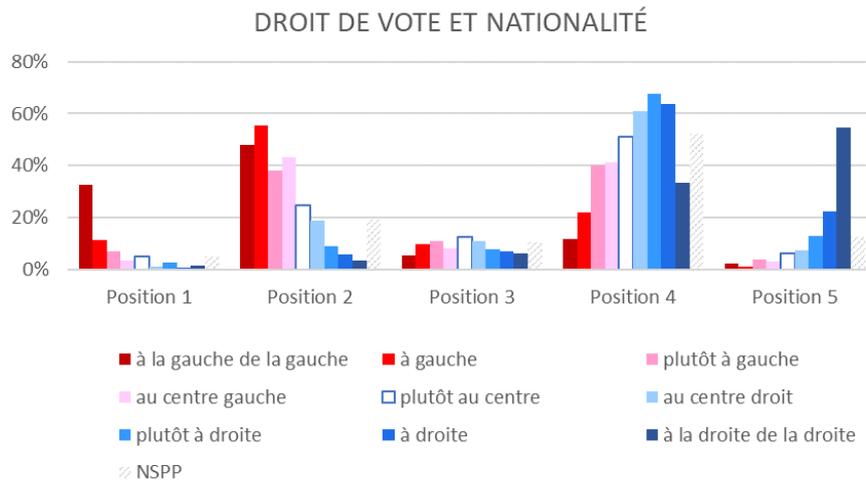
Position 4 (coefficient 4)

Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et ne doivent pouvoir devenir français que les immigrés qui montrent leur attachement à la France, en faisant des efforts pour s'intégrer, et en faisant une démarche volontaire pour obtenir la nationalité.

Position 5 (coefficient 5)

Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et, sauf exception, on ne peut pas être français sans avoir des parents français : il faut appliquer le « droit du sang », et non le « droit du sol ».

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



L'immigration

Position 1 (coefficient 1)

Les problèmes liés à l'immigration ne proviennent pas des immigrés, mais du contexte (économique, social, historique...) dans lequel l'immigration se produit, et la première urgence est de faire respecter les droits des immigrés, qu'ils soient en situation régulière ou non.

Position 2 (coefficient 2)

Pour faciliter l'intégration des immigrés, il faut lutter contre le chômage, qui incite au repli sur soi, et faire respecter les droits des immigrés en luttant contre les discriminations dont ils peuvent être victimes.

Position 3 (coefficient 3)

Pour que l'intégration soit réussie, il faut, à la fois, que les immigrés soient moins discriminés, et qu'ils respectent les valeurs du pays d'accueil.

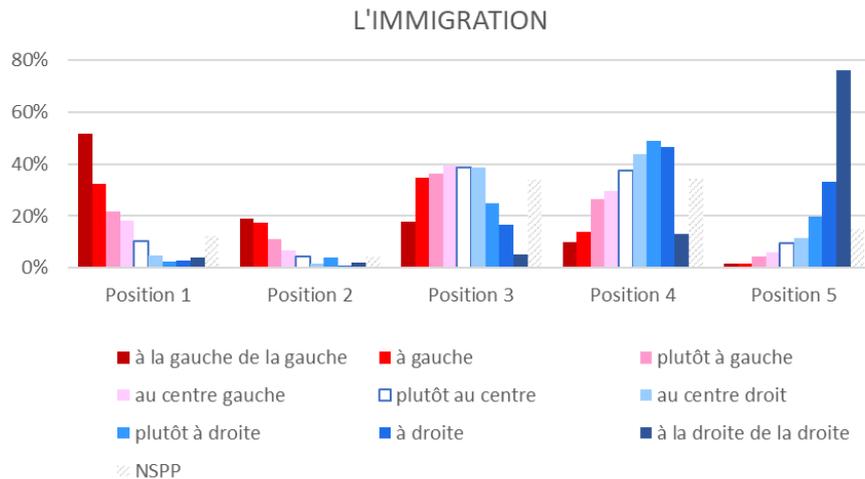
Position 4 (coefficient 4)

L'intégration fonctionne quand les immigrés sentent qu'ils ont non seulement des droits, mais aussi des devoirs ; et il est important de lutter contre l'immigration clandestine.

Position 5 (coefficient 5)

Certains immigrés resteront toujours des étrangers : leur place serait plutôt dans leur pays, pour notre bien et pour le leur.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



Exemple de calcul d'un positionnement sur l'axe « L'identité et la responsabilité » :

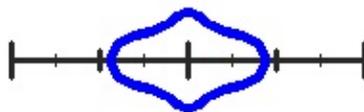
- La lutte contre la délinquance : choix de la position « 1-2 » => coef. 1,5
- Droit de vote et nationalité : choix de la position « 2 » => coef. 2
- L'immigration : choix de la position « 1 » => coef. 1
- La pauvreté et l'exclusion : choix de la position « 3 » => coef. 3

⇒ Moyenne : $(1,5 + 2 + 1 + 3) / 4 = 1,875$



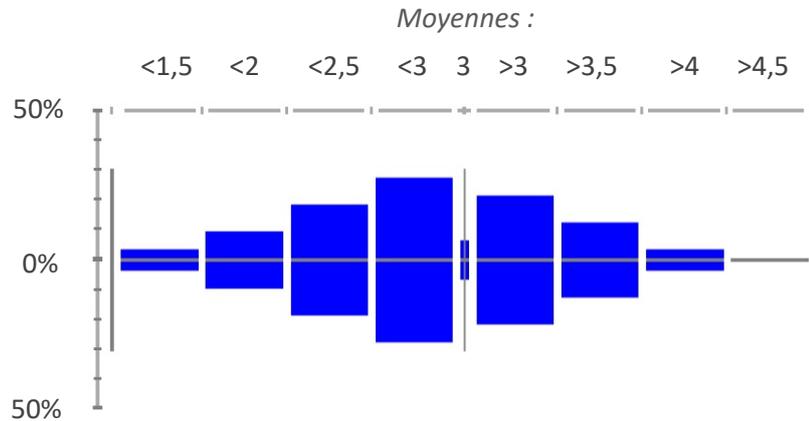
Représentation du profil politique d'un ensemble de répondants :

La répartition des positionnements sur les axes est présentée sur le modèle des profils politiques des partis :



Les axes sont divisés en 9 segments : 4 côté gauche, 4 côté droit, et un (plus étroit) pour le centre.

Les pourcentages sont arrondis aux 3% les plus proches pour lisser les résultats et tenir compte, dans une certaine mesure, de la marge d'erreur liée à la taille des échantillons.

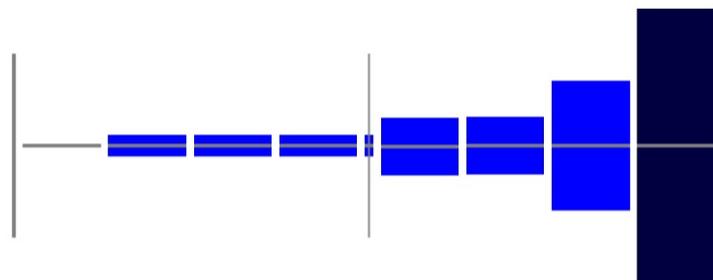


Ce graphique illustre par exemple la répartition suivante :

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
2%	8%	18%	28%	7%	22%	11%	3%	1%

Le total des blocs peut faire légèrement plus ou légèrement moins que 100% du fait des arrondis à 3% près.

Quand l'arrondi d'une valeur est supérieur à 45%, il est représenté par un bloc de couleur plus foncée.



Ce graphique illustre la répartition suivante :

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
1%	2%	2%	3%	4%	8%	9%	20%	51%

Les profils sont complétés des réponses aux questions facultatives qui figurent à la fin du test :

- la question permettant de distinguer un axe principal (« *Pour vous, le plus important pour se sentir proche d'un parti ou d'une personnalité politique, c'est de partager les mêmes convictions sur...* ») ;
- une question permettant de préciser un autre point prioritaire :
 - *La défense de l'environnement, notamment par l'arrêt du nucléaire.*
 - *La défense du mode de vie rural.*
 - *La défense de l'égalité républicaine (le refus de règles différenciées selon les spécificités des régions ou des individus : la Corse, les homosexuels, les pratiquants de telle religion, etc.).*

(Cette question permet d'établir la proximité avec des partis tels que Europe Ecologie - les Verts, Chasse Pêche Nature Traditions et le Mouvement Républicain et Citoyen.)

Constitution de l'échantillon

Un échantillon représentatif de 2734 personnes

Entre octobre 2020 et décembre 2021, 84 300 personnes ont renseigné le formulaire proposé avant le test, dont :

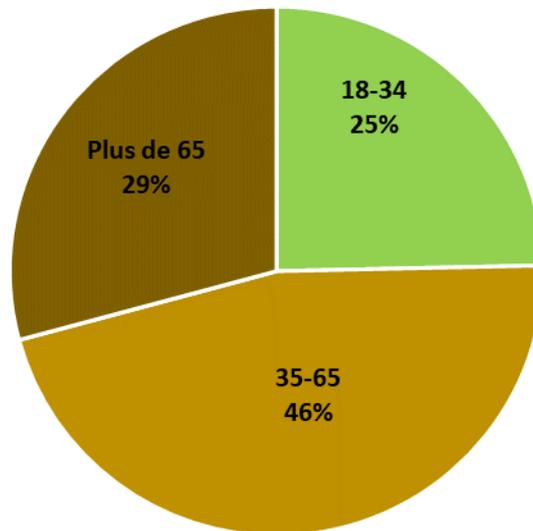
- 40% de moins de 18 ans,
- 48% de 18-34 ans,
- 11% de 35-65 ans,
- 1% de plus de 65 ans,

Sur les 50 700 formulaires renvoyés par des personnes de 18 ans et plus, la répartition par CSP était la suivante :

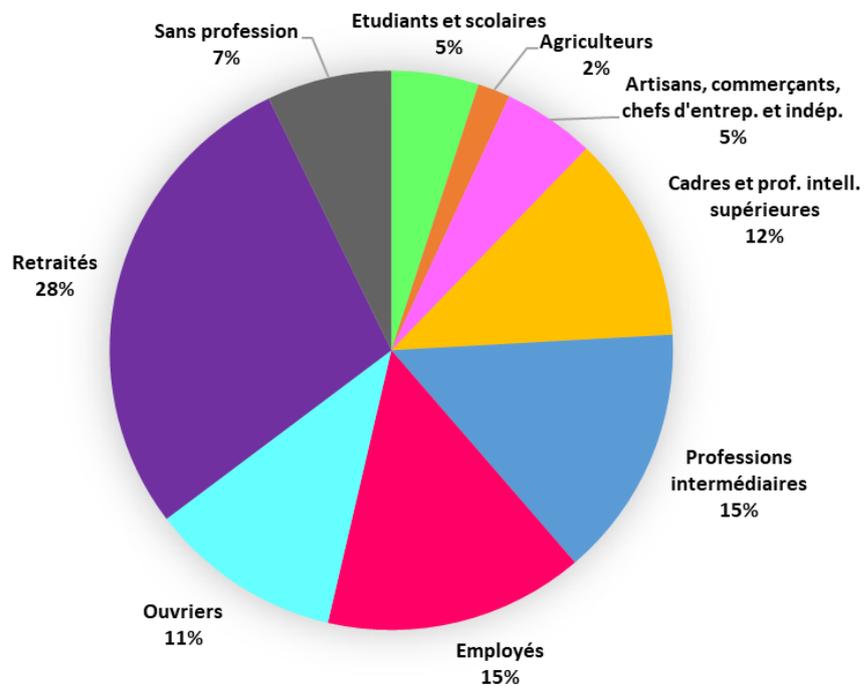
- Etudiants et élèves : 51%
- Cadres et professions intellectuelles supérieures : 16%
- Employés : 10%
- Professions intermédiaires : 9% (dont 4% d'enseignants)
- Artisans, commerçants, chefs d'entreprises et indépendants : 5%
- Sans profession : 4%
- Ouvriers : 1,5%
- Retraités : 1,5%
- Agriculteurs : 0,4%

Parmi ces 50 700 formulaires, 2734 ont été retenus, par tris aléatoires, pour obtenir une répartition représentative de la population des plus de 18 ans :

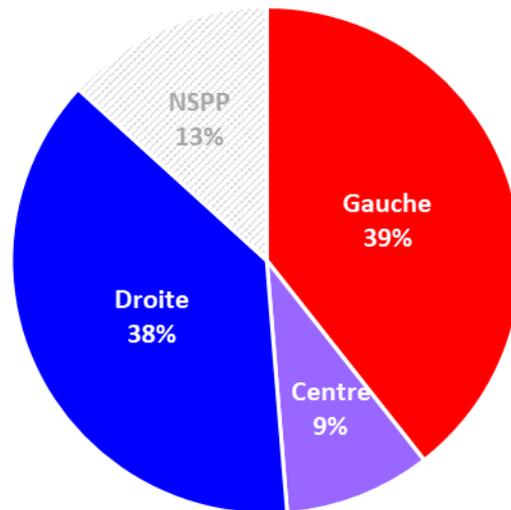
- En termes de tranches d'âges :



- En termes de CSP :



Les tendances gauche-droite déclarées dans cet échantillon sont les suivantes :

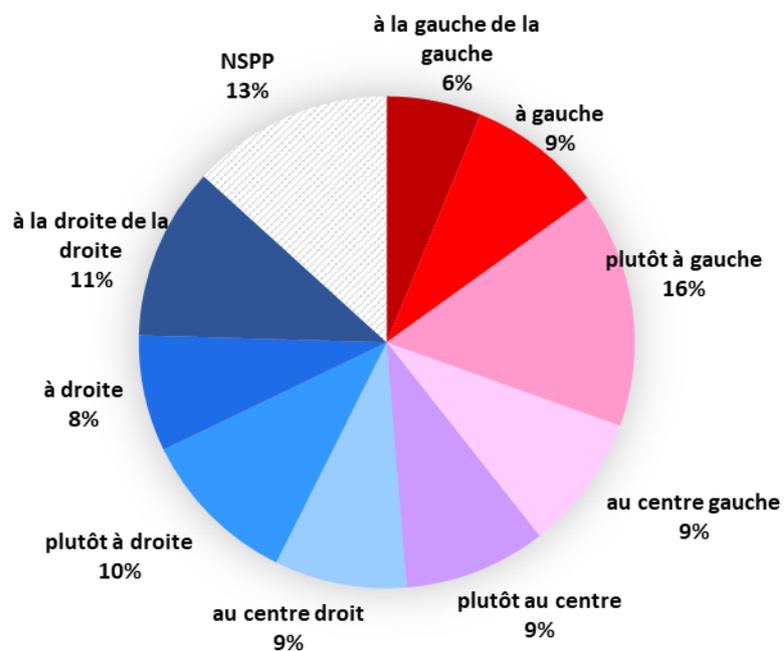


Gauche : réponses « au centre gauche », « plutôt à gauche », « à gauche », « à la gauche de la gauche ».

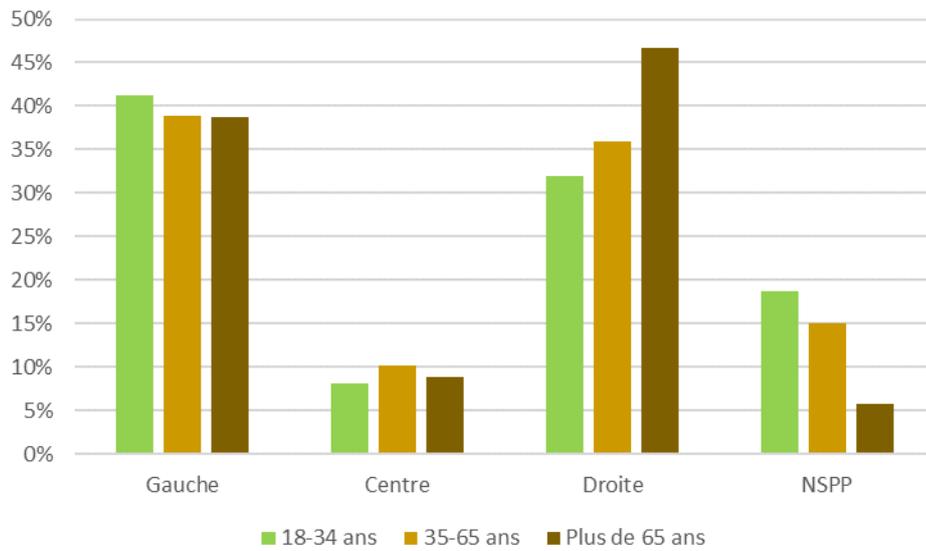
Droite : réponses « au centre droit », « plutôt à droite », « à droite », « à la droite de la droite ».

Centre : réponse « plutôt au centre ».

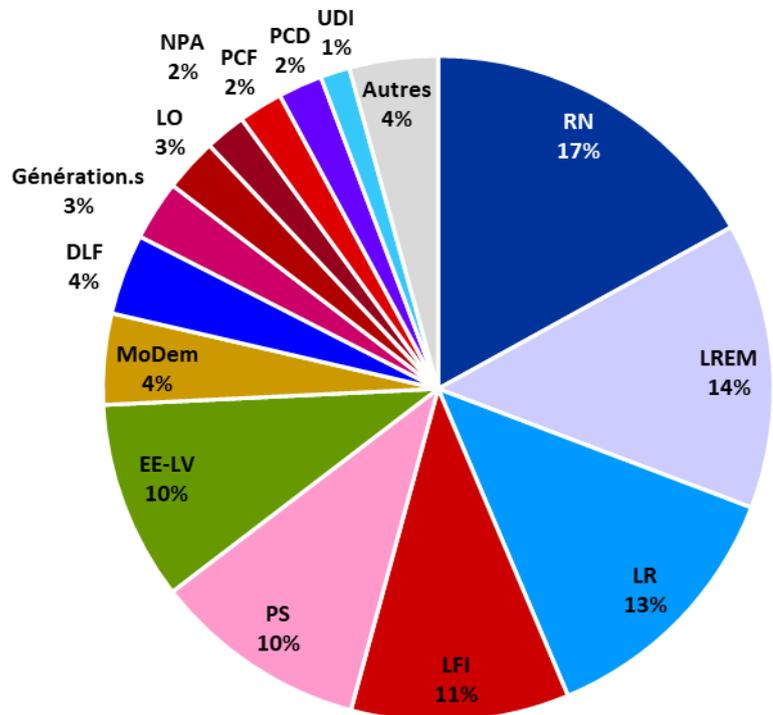
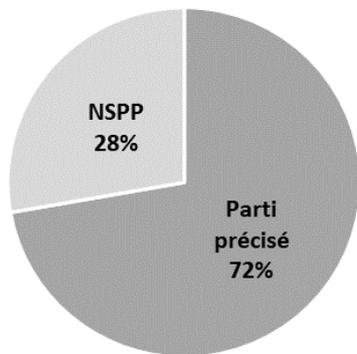
Dans le détail :



Répartition selon les tranches d'âges :



Proximités avec les partis :



Un échantillon élargi de 12 713 personnes pour faire ressortir les profils des professions et des partis politiques

L'échantillon représentatif en termes de tranches d'âges et de CSP ne contient pas suffisamment de réponses pour faire ressortir les profils politiques de catégories particulières (les artisans, les commerçants, les sympathisants du Parti Chrétien-Démocrate, du MRC, du Mouvement Radical...).

Un échantillon élargi de 12 713 personnes a donc été constitué de manière à maximiser les effectifs des différentes professions et des sympathisants des différents partis politiques en limitant autant que possible la proportion des 18-34 ans, surreprésentés au départ. La sélection des réponses au sein de chaque catégorie a été faite par tri aléatoire.

- Répartition par professions :

	Effectif	Répartition		
		18-34	35-65	Plus de 65
Elèves	158	100%	0%	0%
Etudiants	1645	100%	0%	0%
Agriculteurs	208	46%	41%	13%
Artisans	384	56%	41%	3%
Chefs d'entreprise	782	39%	56%	5%
Commerçants	320	61%	38%	1%
Indépendants	807	61%	38%	1%
Cadres du secteur privé	1152	35%	63%	2%
Cadres de la fonction publique	897	34%	64%	2%
Professions libérales	729	37%	60%	3%
Agents de maîtrise	556	51%	47%	2%
Enseignants	841	31%	67%	2%
Professionnels du secteur médico-social	585	37%	62%	1%
Techniciens	581	51%	49%	0%
Employés	1073	39%	60%	1%
Ouvriers	566	52%	45%	3%
Retraités	769	0%	27%	73%
Sans profession	660	35%	60%	4%
Total	12713	48%	46%	6%

- Répartition par préférences partisanes :

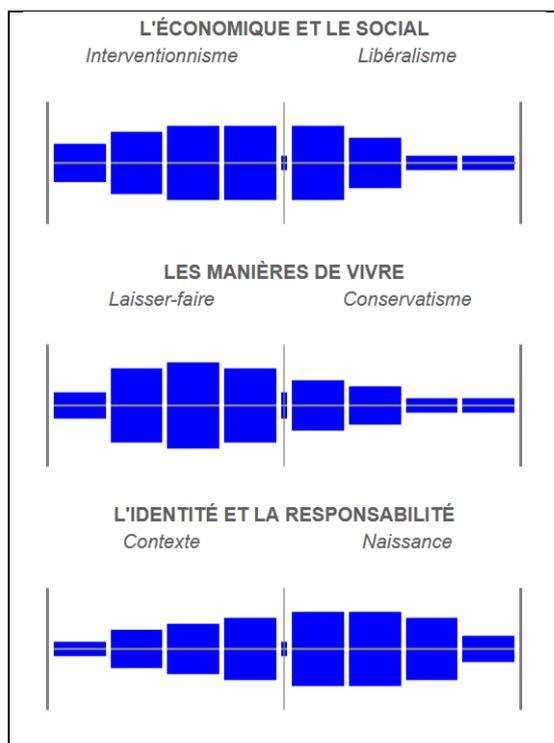
	Effectif	Répartition		
		18-34	35-65	Plus de 65
ADC	390	79%	19%	2%
CPNT	82	65%	30%	5%
DLF	476	50%	45%	5%
EE-LV	745	33%	61%	7%
FI	817	44%	51%	5%
Génération.s	609	59%	39%	3%
LO	457	74%	23%	3%
LR	863	29%	61%	10%
LREM	1028	32%	59%	8%
MoDem	640	36%	59%	4%
MR	293	69%	27%	4%
MRC	194	71%	25%	4%
NPA	529	75%	23%	1%
PC	451	68%	28%	4%
PCD	357	71%	23%	6%
PS	693	29%	60%	11%
RN	820	41%	39%	20%
UDI	408	66%	31%	3%
sans	2861	44%	51%	4%
Total	12713	48%	46%	6%

Les profils politiques

Profil politique de l'échantillon représentatif

Données tirées de l'échantillon de 2734 personnes.

1. Ensemble de l'échantillon



Axe principal :

- E&S : 38%
- MV : 16%
- I&R : 22%

Autre priorité :

- Environnement* : 17%
- Ruralité : 13%
- Egalité républicaine : 28%

* « La défense de l'environnement, notamment par l'arrêt du nucléaire »

Un diaporama des profils politiques permettant de mieux visualiser leurs différences et leurs similitudes est disponible à l'adresse www.politest.fr/analyses.

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
10%	14%	18%	18%	4%	18%	12%	4%	2%
Les manières de vivre								
7%	18%	20%	19%	7%	13%	8%	4%	3%
L'identité et la responsabilité								
2%	9%	11%	15%	4%	19%	18%	16%	6%

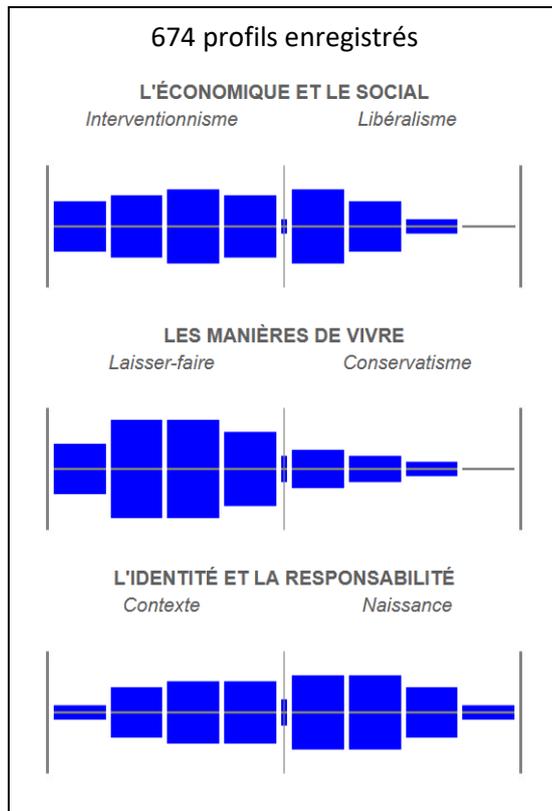
Dans le domaine économique et social, 61% sont « interventionnistes », et 36% sont « libéraux ».

Sur les manières de vivre, 65% sont « laisser-faire », et 29% sont « conservateurs ».

Et sur l'identité et la responsabilité, 59% privilégient « la naissance », contre 37% qui privilégient « le contexte ».

2. Profils selon les tranches d'âges

2.1. Les 18-34 ans



Axe principal :

- E&S : 36%
- MV : 23%
- I&R : 20%

Autre priorité :

- Environnement : 22%
- Ruralité : 12%
- Egalité républicaine : 26%

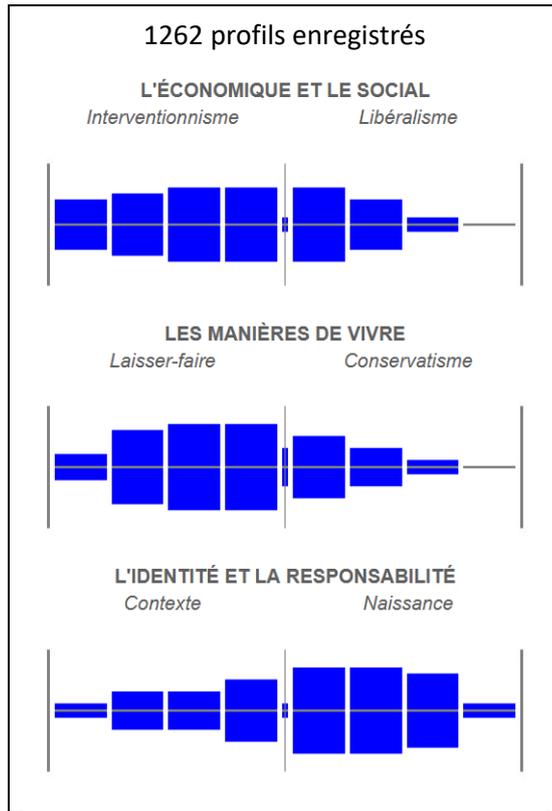
< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
13%	16%	19%	16%	4%	18%	13%	3%	1%
Les manières de vivre								
12%	24%	23%	18%	5%	9%	5%	2%	1%
L'identité et la responsabilité								
4%	11%	15%	14%	5%	17%	17%	13%	4%

Dans le domaine économique et social, 63% sont « interventionnistes », et 33% sont « libéraux ».

Sur les manières de vivre, 77% sont « laisser-faire », et 18% sont « conservateurs ».

Et sur l'identité et la responsabilité, 51% privilégient « la naissance », contre 44% qui privilégient « le contexte ».

2.2. Les 35-65 ans



Axe principal :

- E&S : 43%
- MV : 14%
- I&R : 20%

Autre priorité :

- Environnement : 18%
- Ruralité : 12%
- Egalité républicaine : 28%

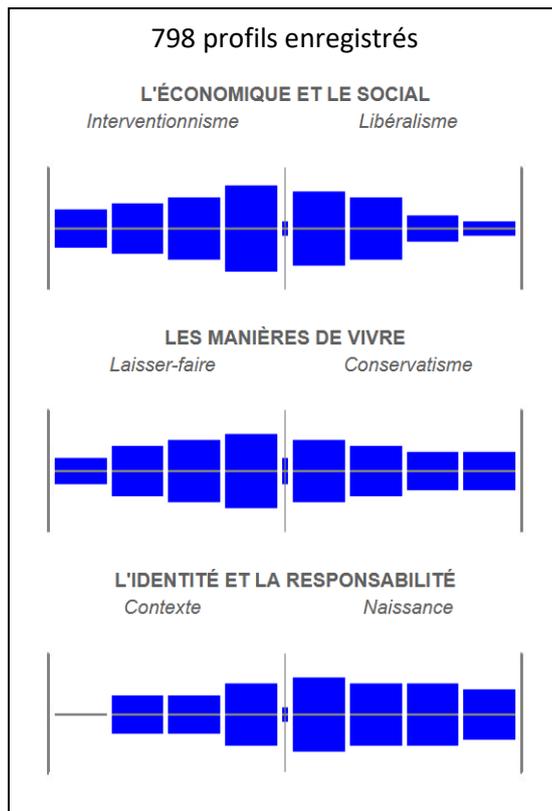
< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
11%	15%	18%	19%	4%	20%	11%	3%	1%
Les manières de vivre								
6%	18%	22%	21%	8%	14%	8%	3%	1%
L'identité et la responsabilité								
3%	8%	9%	15%	4%	21%	20%	17%	4%

Dans le domaine économique et social, 63% sont « interventionnistes », et 34% sont « libéraux ».

Sur les manières de vivre, 67% sont « laisser-faire », et 25% sont « conservateurs ».

Et sur l'identité et la responsabilité, 61% privilégient « la naissance », contre 34% qui privilégient « le contexte ».

2.3. Les plus de 65 ans



Axe principal :

- E&S : 32%
- MV : 13%
- I&R : 27%

Autre priorité :

- Environnement : 12%
- Ruralité : 14%
- Egalité républicaine : 30%

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
8%	12%	16%	20%	4%	17%	14%	6%	4%
Les manières de vivre								
5%	13%	15%	17%	6%	15%	12%	9%	9%
L'identité et la responsabilité								
1%	9%	10%	16%	4%	18%	16%	16%	11%

Dans le domaine économique et social, 56% sont « interventionnistes », et 41% sont « libéraux ».

Sur les manières de vivre, 50% sont « laisser-faire » et 44% « conservateurs ».

Et sur l'identité et la responsabilité, 61% privilégient « la naissance », contre 36% qui privilégient « le contexte ».

Profils selon les positionnements déclarés.

1. Les profils politiques selon les tendances gauche - droite

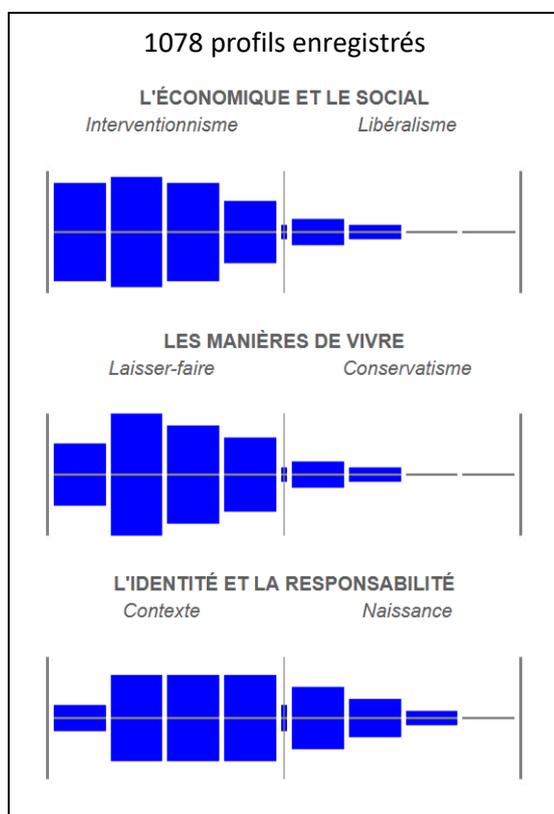
Données tirées de l'échantillon représentatif de 2734 personnes.

1.1. Profils de gauche, du centre et de droite

Regroupements selon la tendance déclarée par les répondants :

- Profils de gauche : personnes ayant répondu « au centre gauche », « plutôt à gauche », « à gauche », « à la gauche de la gauche ».
- Profils du centre : personnes ayant répondu « plutôt au centre ».
- Profils de droite : personnes ayant répondu « au centre droit », « plutôt à droite », « à droite », « à la droite de la droite ».

Personnes se positionnant à gauche :



Axe principal :

- E&S : 48%
- MV : 19%
- I&R : 13%

Autre priorité :

- Environnement : 28%
- Ruralité : 8%
- Egalité républicaine : 29%

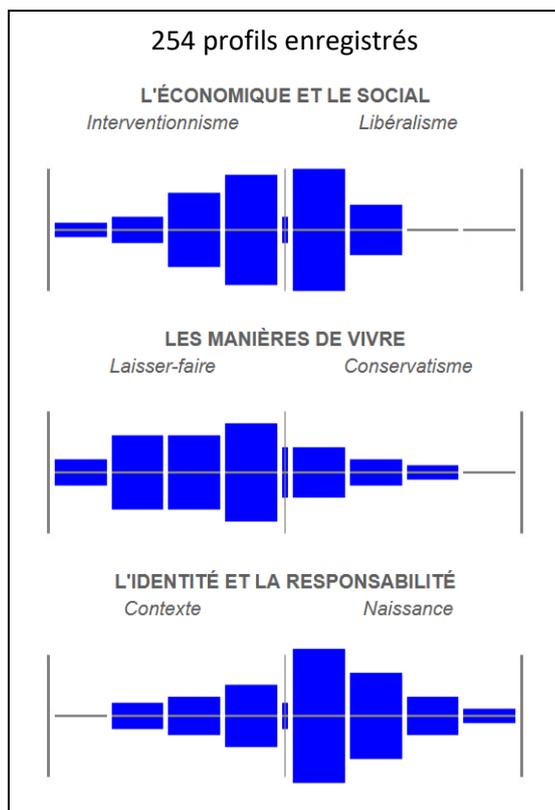
< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
24%	27%	24%	16%	2%	6%	2%	0%	0%
Les manières de vivre								
14%	29%	24%	18%	4%	6%	3%	1%	0%
L'identité et la responsabilité								
6%	20%	20%	22%	5%	15%	9%	3%	0%

Dans le domaine économique et social, 90% des personnes se positionnant à gauche sont « interventionnistes », 51% étant « très interventionnistes », et seuls 8% sont « libéraux ».

Sur les manières de vivre, 85% sont « laisser-faire », 43% étant « très laisser-faire ».

Et 68% privilégient « le contexte » sur l'identité et la responsabilité.

Personnes se positionnant au centre :



Axe principal :

- E&S : 39%
- MV : 15%
- I&R : 21%

Autre priorité :

- Environnement : 13%
- Ruralité : 12%
- Egalité républicaine : 31%

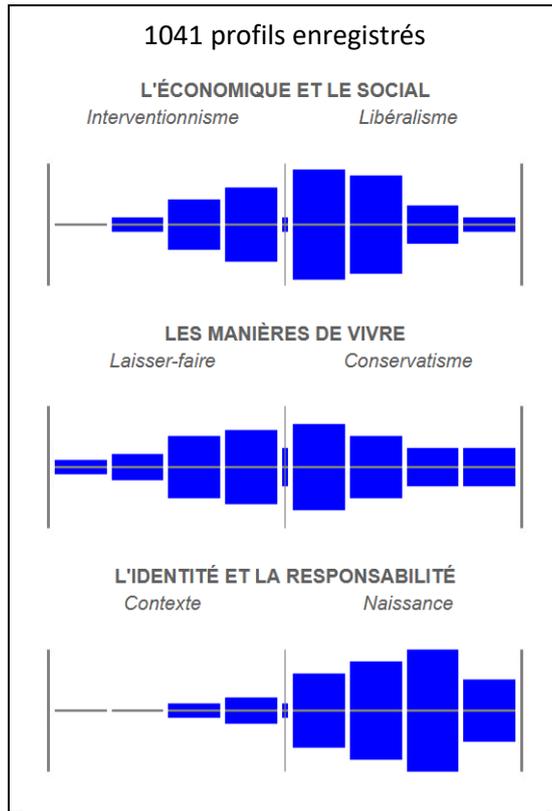
< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
2%	7%	17%	28%	5%	30%	11%	1%	0%
Les manières de vivre								
2%	7%	17%	28%	5%	30%	11%	1%	0%
L'identité et la responsabilité								
1%	6%	8%	15%	6%	32%	22%	9%	2%

45% des personnes se positionnant au centre sont « plutôt interventionnistes » et 41% sont « plutôt libéraux » dans le domaine économique et social.

67% sont « laisser-faire » sur les manières de vivre.

Et sur l'identité et la responsabilité, 54% sont « plutôt naissance » et 23% sont « plutôt contexte ».

Personnes se positionnant à droite :



Axe principal :

- E&S : 29%
- MV : 14%
- I&R : 33%

Autre priorité :

- Environnement : 8%
- Ruralité : 18%
- **Egalité républicaine : 27%**

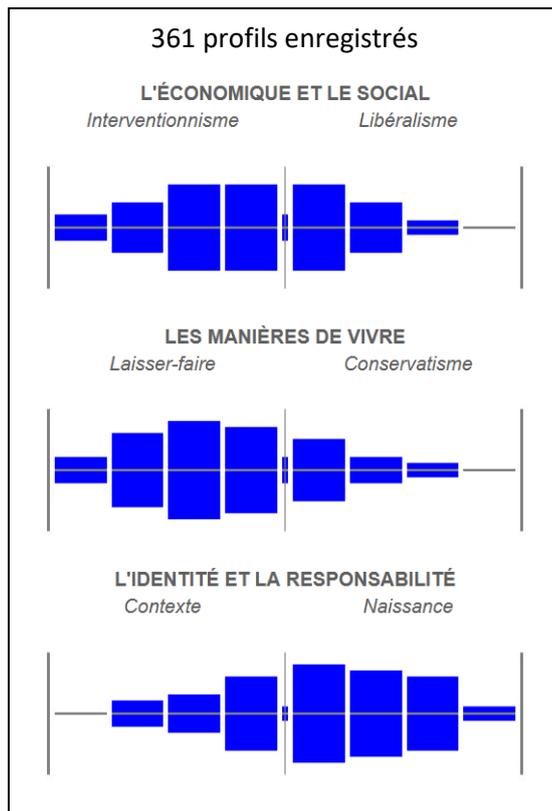
< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
1%	3%	11%	18%	4%	28%	23%	8%	4%
Les manières de vivre								
2%	6%	15%	18%	9%	20%	14%	10%	8%
L'identité et la responsabilité								
0%	0%	2%	7%	3%	19%	25%	30%	14%

63% des répondants se positionnant à droite sont « libéraux », 51% étant « plutôt libéraux », et 33% sont « interventionnistes » dans le domaine économique et social.

51% sont « conservateurs » et 40% sont « laisser-faire » sur les manières de vivre.

Et 88% privilégient « la naissance » sur l'identité et la responsabilité.

Personnes n'ayant pas indiqué de tendance gauche-droite :



Axe principal :

- E&S : 36%
- MV : 15%
- I&R : 19%

Autre priorité :

- Environnement : 14%
- Ruralité : 12%
- Egalité républicaine : 25%

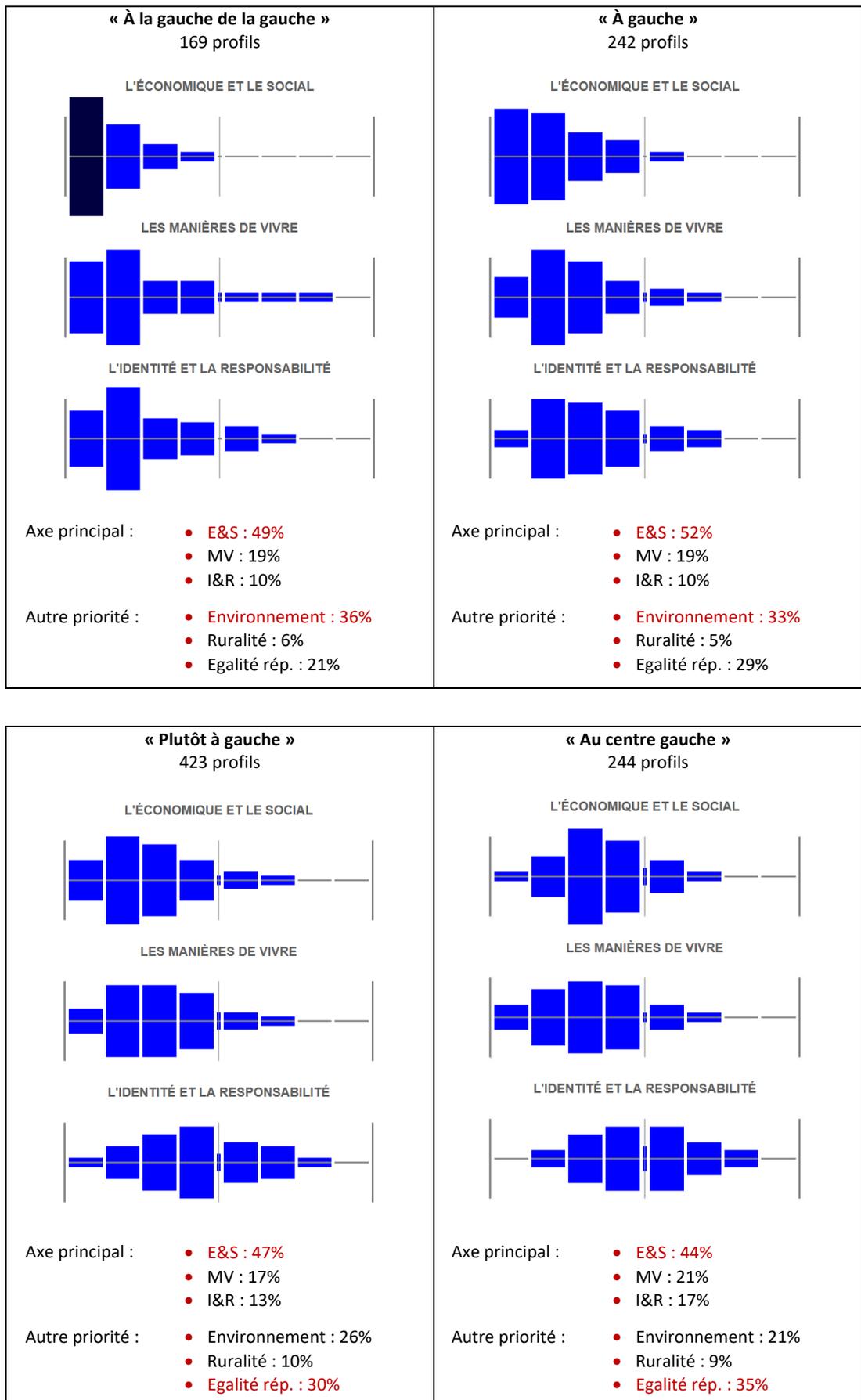
< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
5%	12%	21%	20%	6%	20%	12%	3%	1%
Les manières de vivre								
5%	19%	25%	22%	5%	14%	7%	2%	1%
L'identité et la responsabilité								
0%	5%	9%	17%	4%	24%	20%	17%	4%

58% sont « interventionnistes » dans le domaine économique et social, 36% étant « libéraux ».

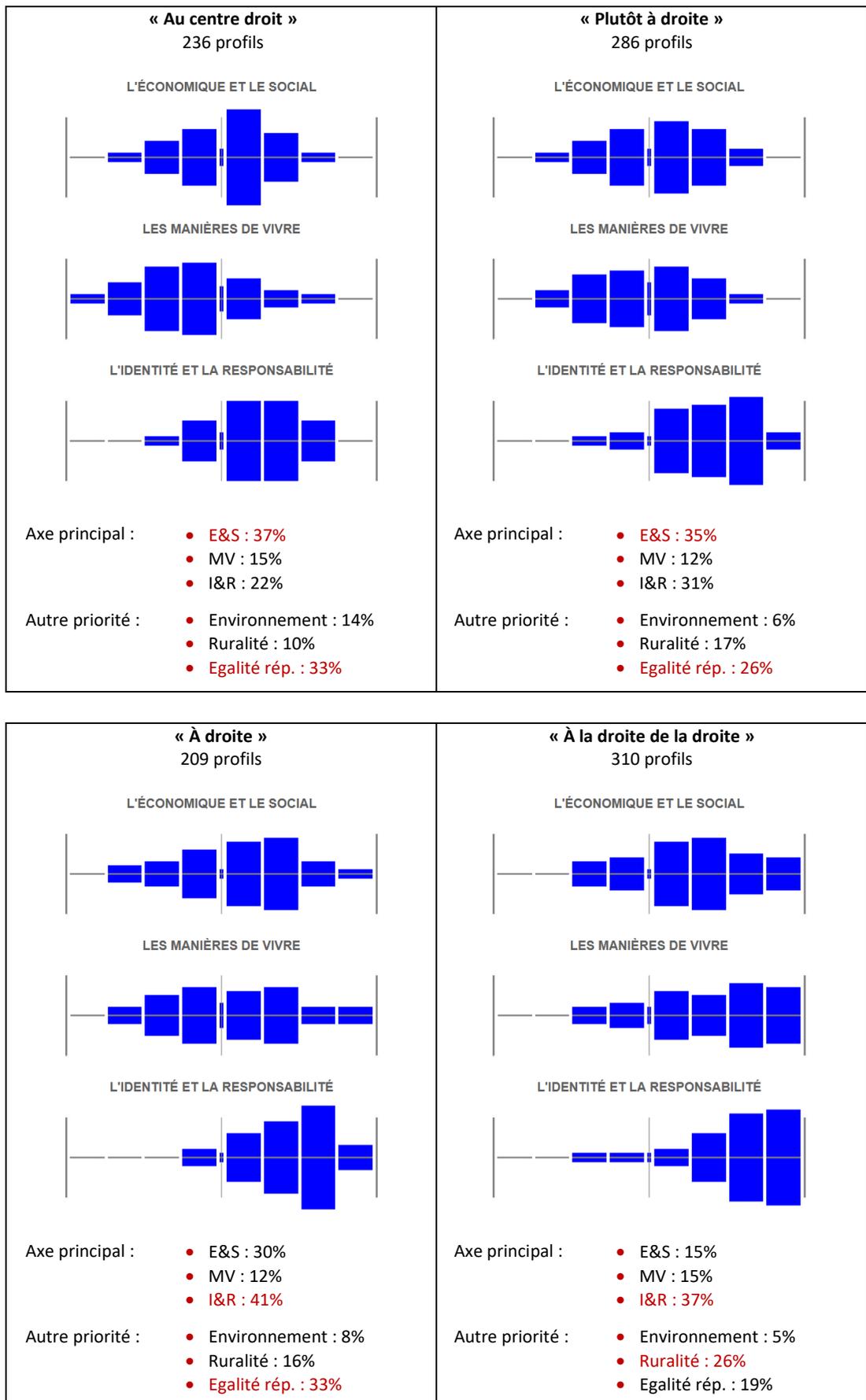
71% sont favorables au « laisser-faire » pour ce qui est des manières de vivre.

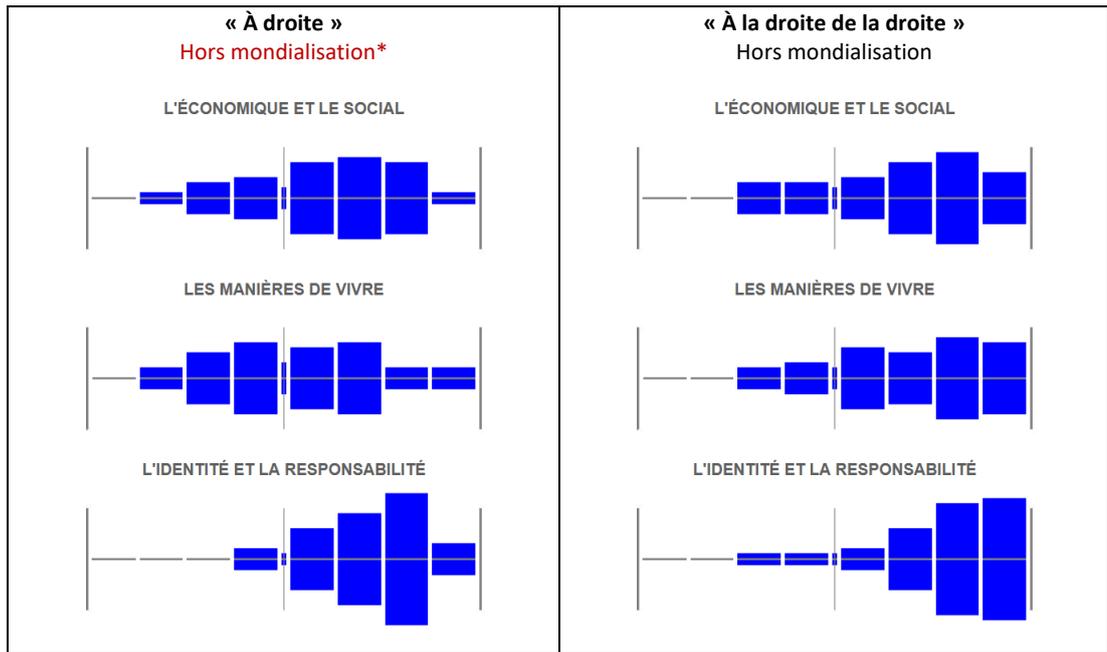
Et sur l'identité et la responsabilité, 65% privilégient « la naissance ».

1.2. Profils au sein de la gauche



1.3. Profils au sein de la droite

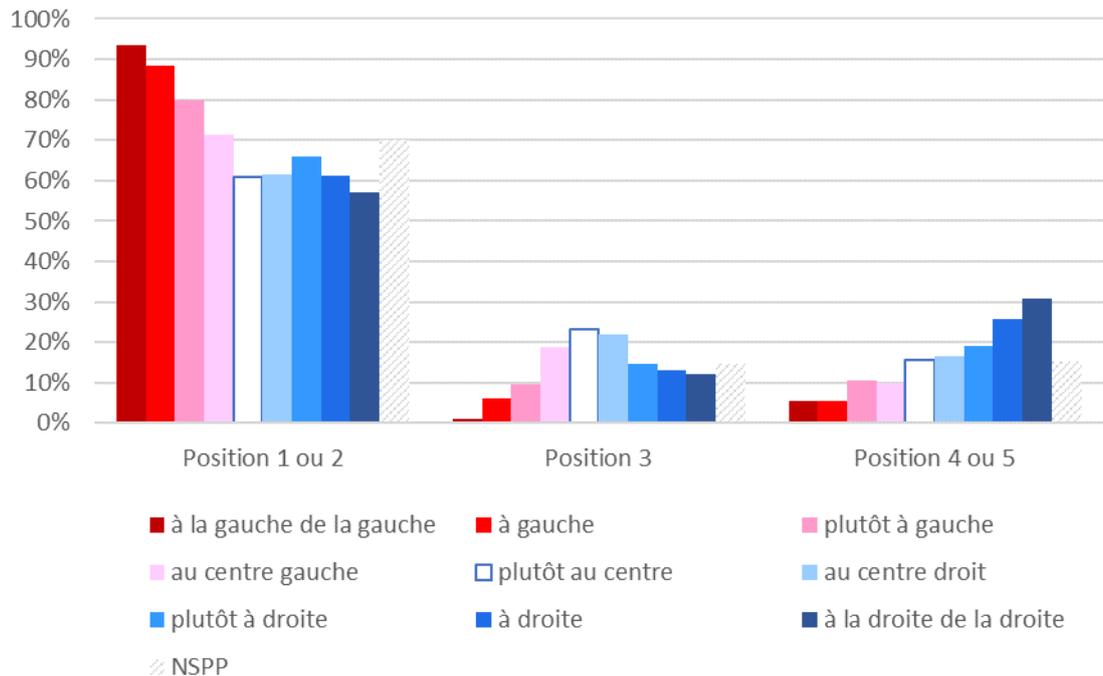




* Sans la position sur la mondialisation dans le calcul du positionnement sur l'économie et le social.

1.4. Positionnements sur la mondialisation

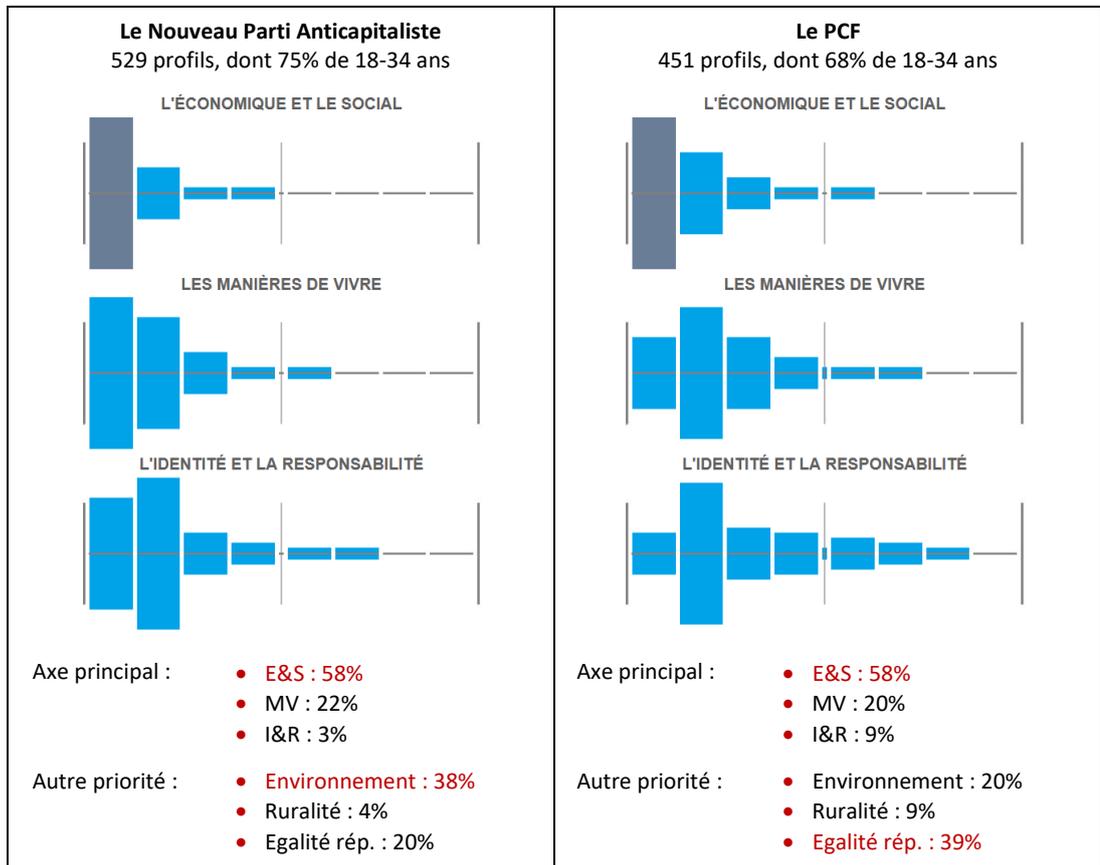
Toutes les tendances choisissent majoritairement une des deux positions interventionnistes (positions 1 et 2) sur la mondialisation :

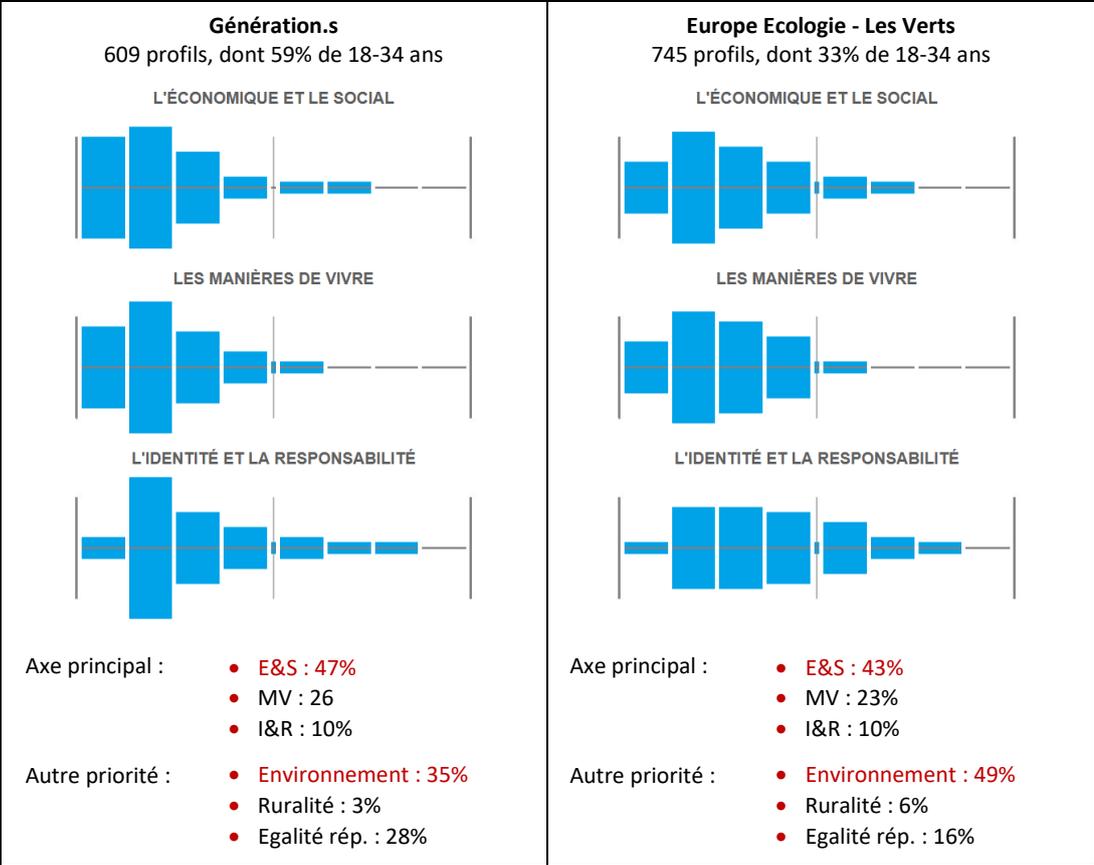
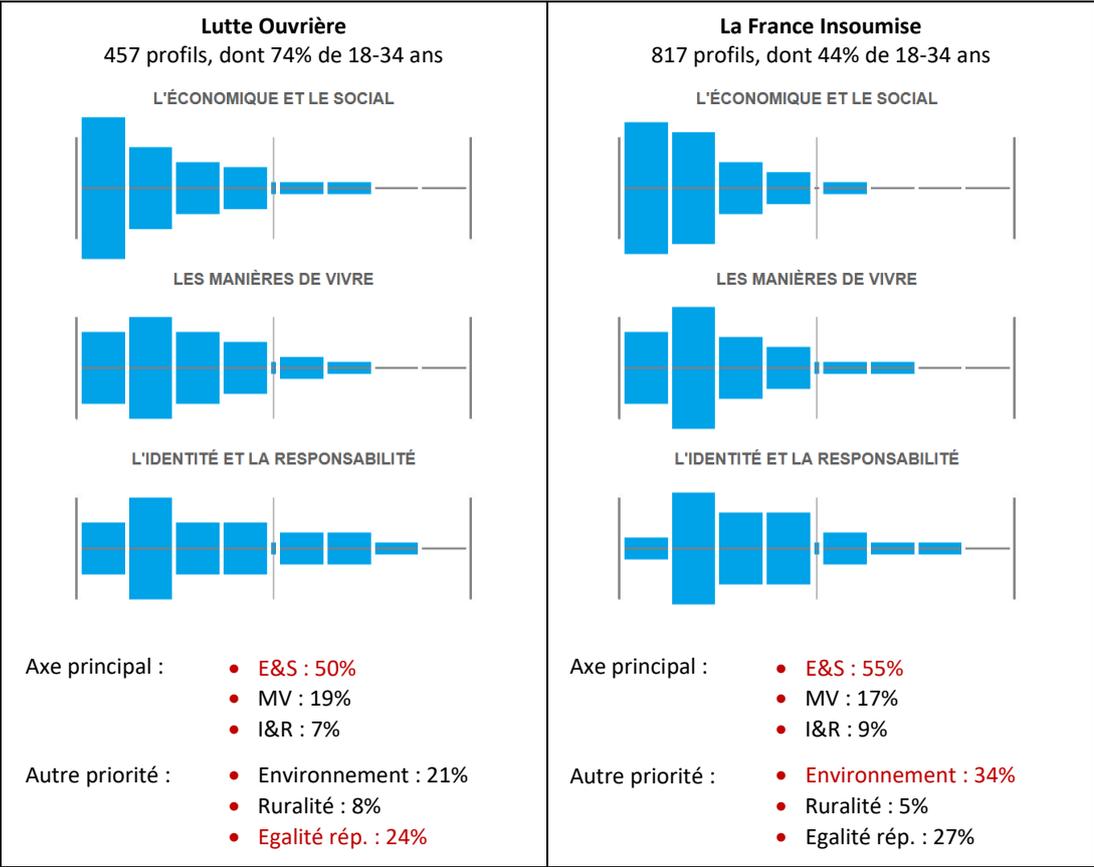


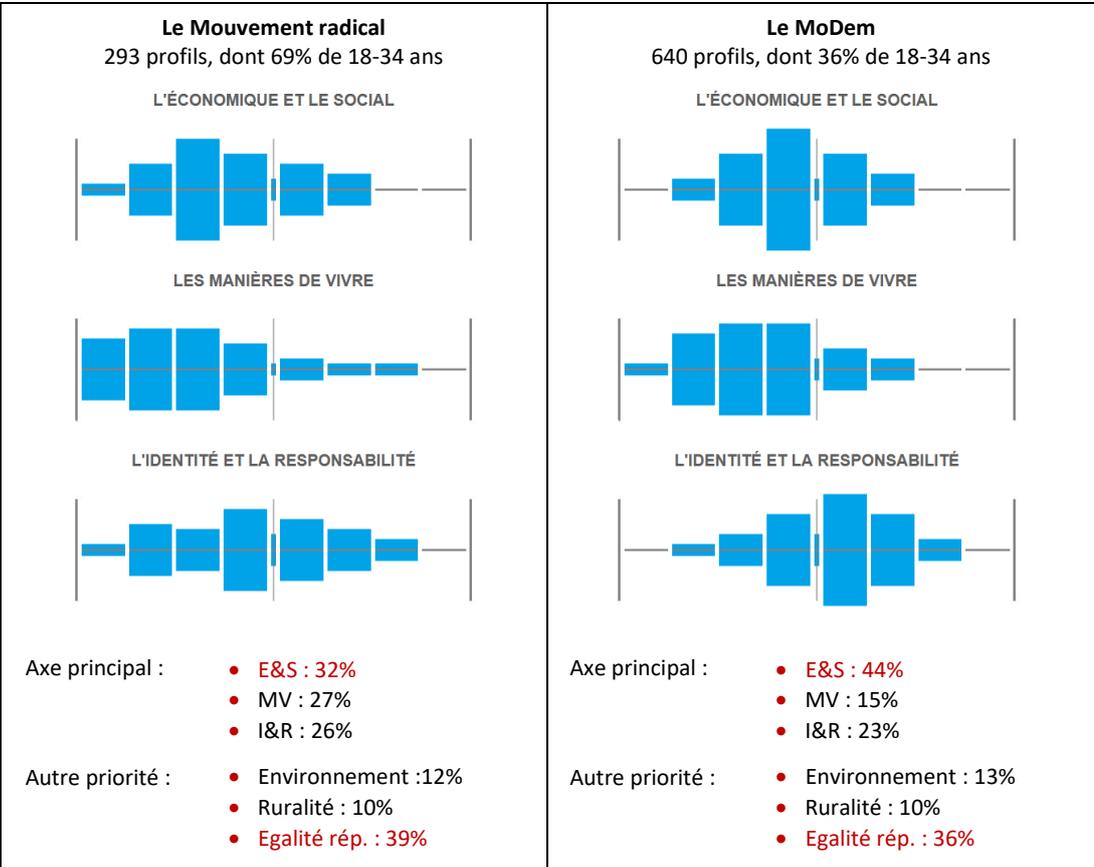
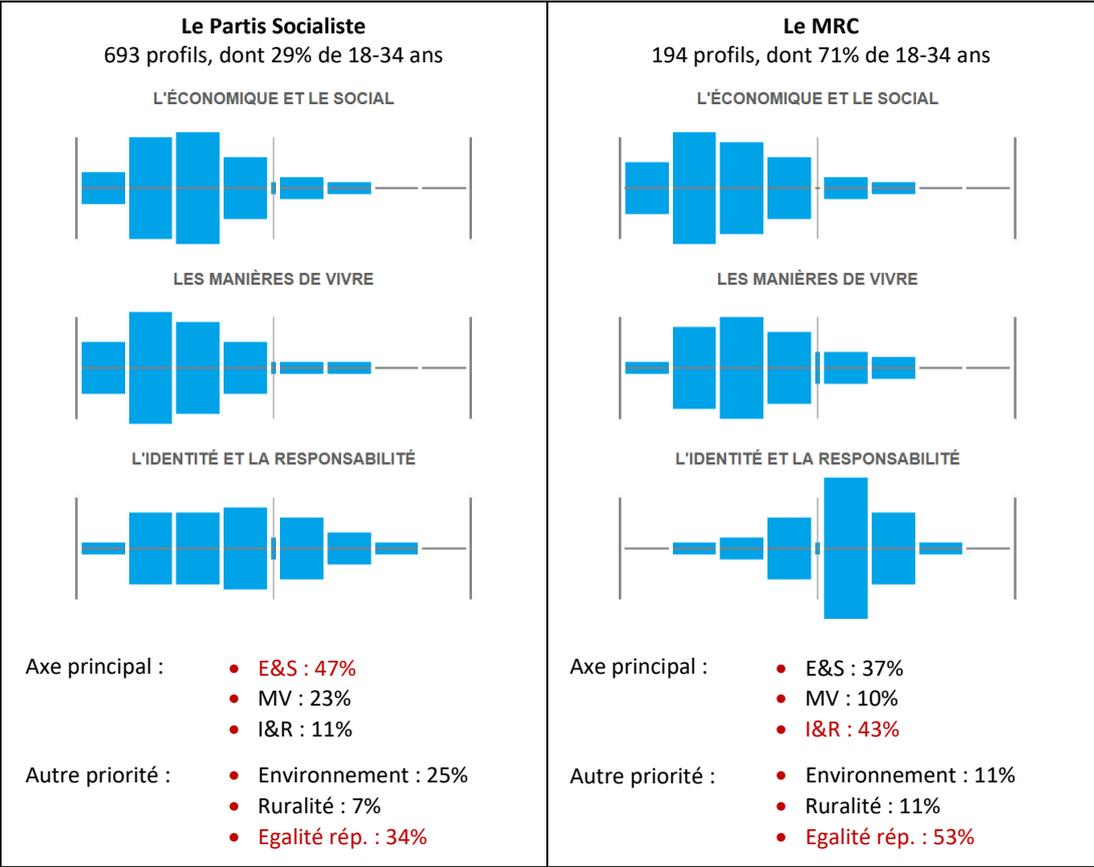
2. Les profils politiques selon la proximité avec les partis

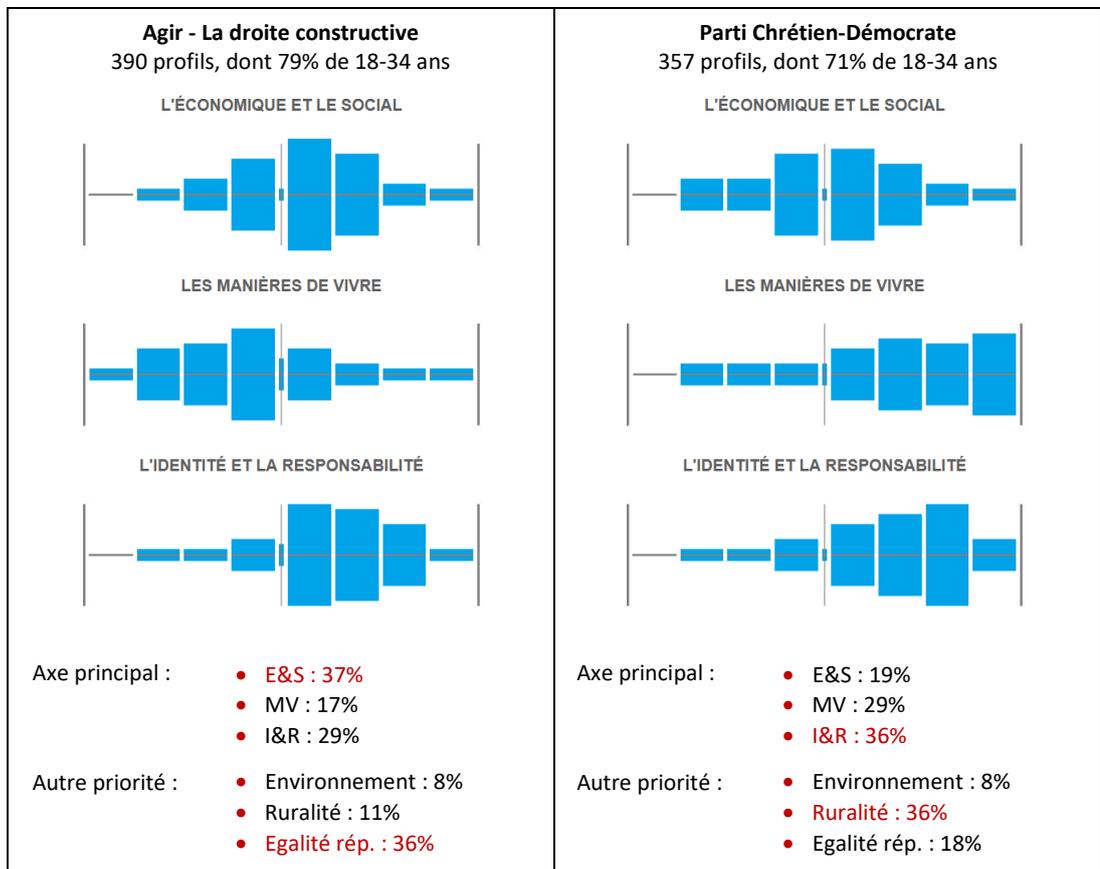
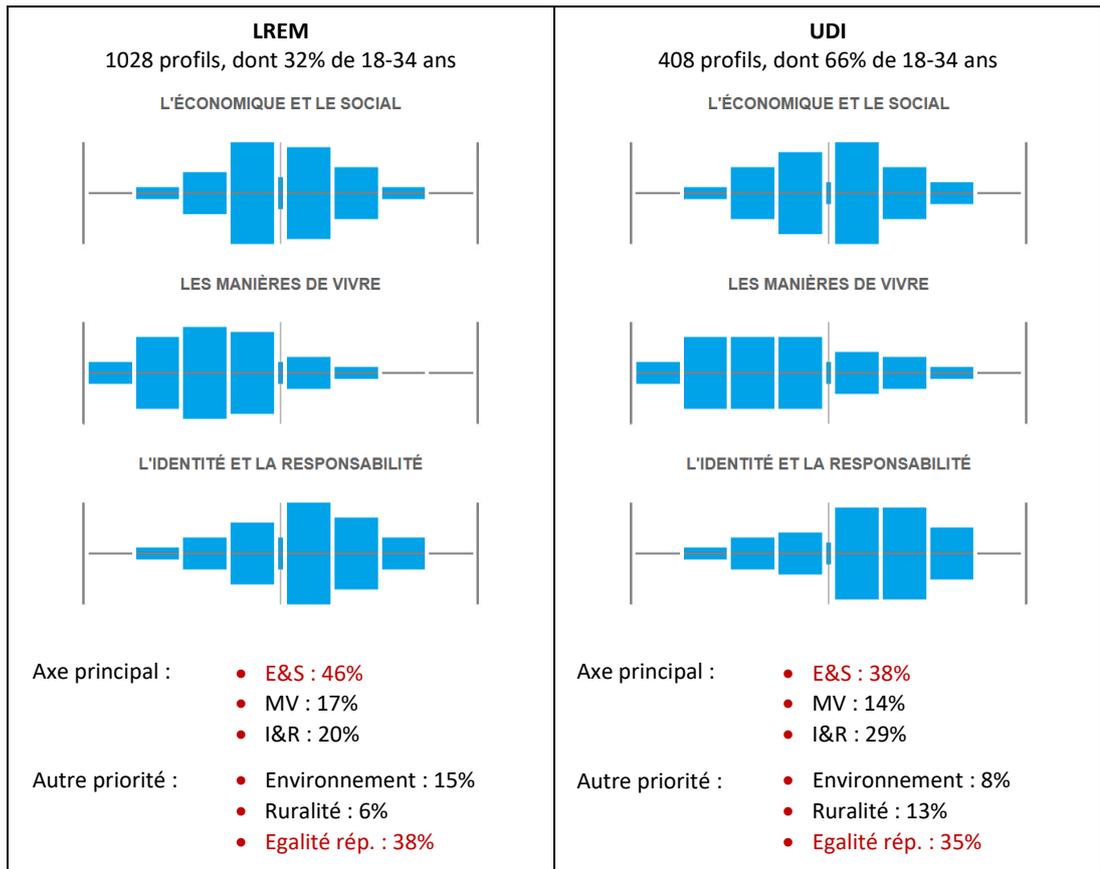
Regroupements selon le parti déclaré par les répondants.

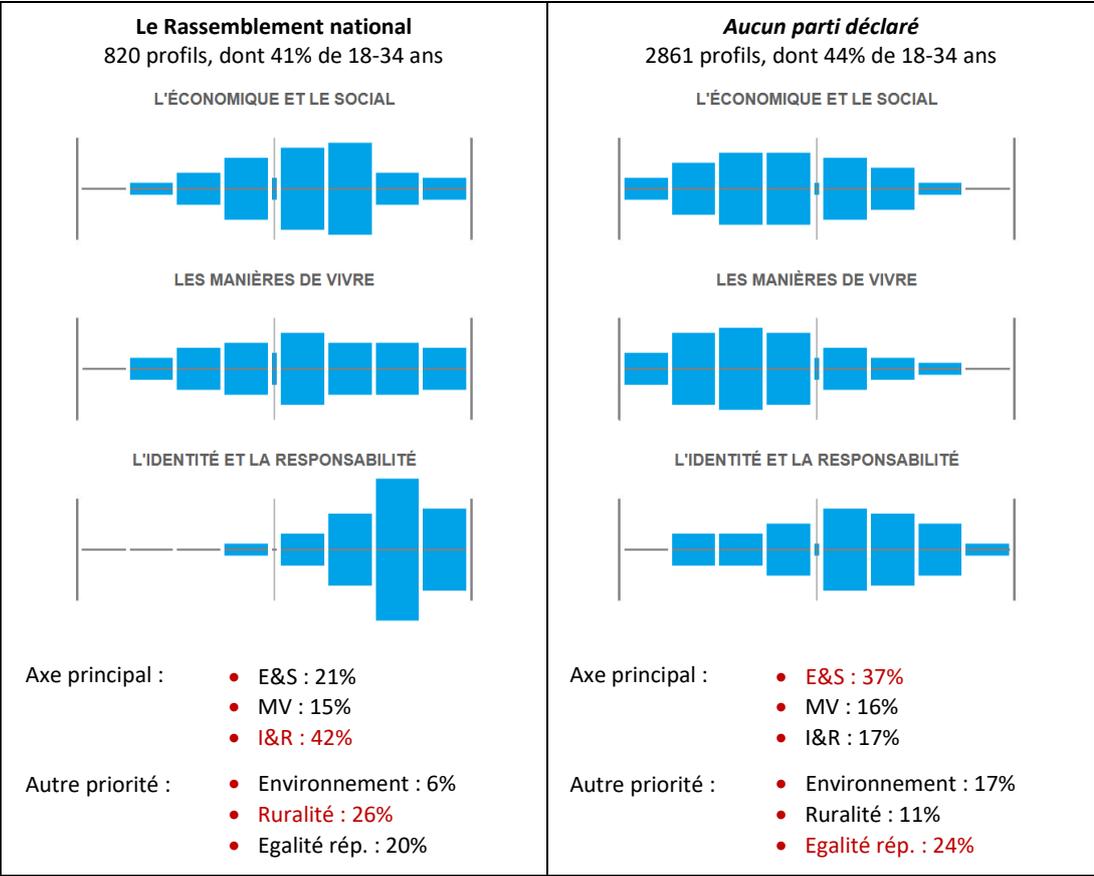
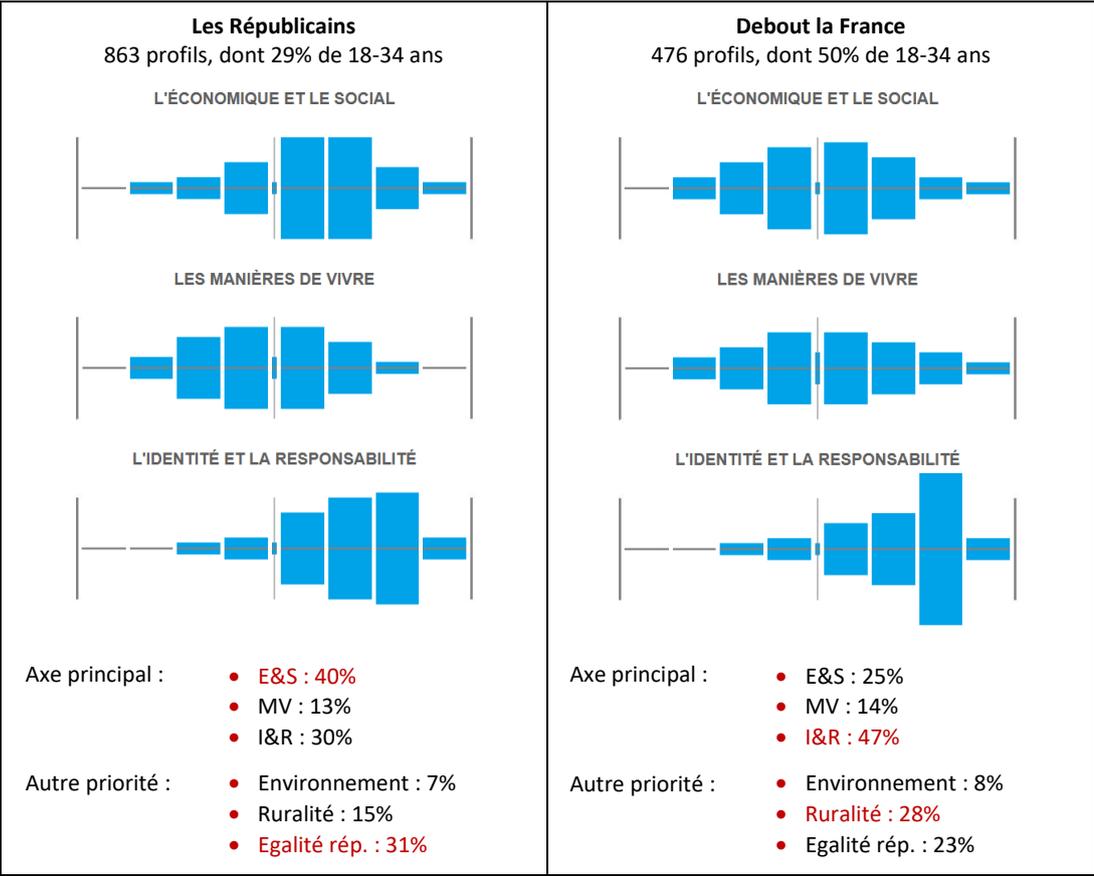
Données tirées de l'échantillon élargi de 12713 personnes. (Les graphiques réalisés à partir des données de cet échantillon sont d'une couleur différente de ceux faits à partir des données de l'échantillon représentatif de 2734 personnes.)











« Ouverts » et « fermés » ?

De nombreux politologues considèrent que le principal clivage réside aujourd'hui entre partisans d'une « société ouverte » et partisans d'une « société fermée ». Mais qu'est-ce qu'être « ouvert » ? Qu'est-ce qu'être « fermé » ?

« Ouverts » et « fermés » se distinguent par leur rapport :

- à la mondialisation : cette thématique relève essentiellement de l'axe économique et social ;
- aux étrangers : cette thématique relève de l'identité et de la responsabilité.

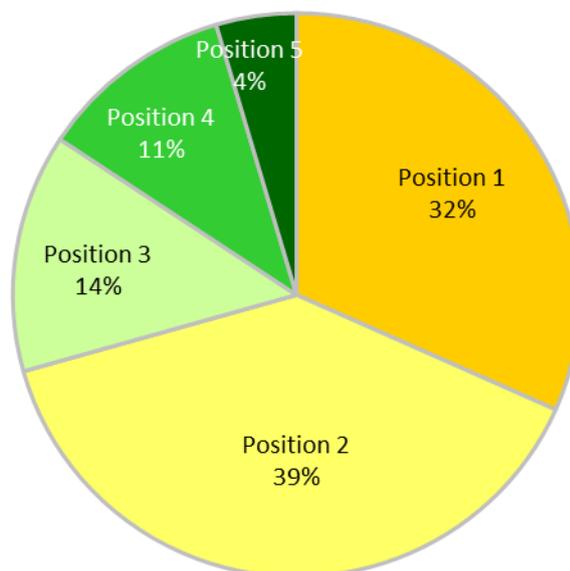
1. Sur la mondialisation

Positions proposées dans le test, de la plus « interventionniste » à la plus « libérale » :

- Position 1 :
La mondialisation de l'économie aggrave l'exploitation et la pollution des pays pauvres, et provoque des délocalisations qui détruisent des emplois dans les pays riches : il faut que des institutions internationales réellement démocratiques protègent les droits des populations (et non plus ceux des multinationales) et il faut taxer les profits de la mondialisation pour aider les pays pauvres à se développer.
- Position 2 :
La mondialisation doit être encadrée : il faut que les institutions internationales (voire les Etats) imposent des règles pour mieux protéger les droits des salariés, l'environnement, et les secteurs sensibles des économies de chaque pays (comme par exemple l'agriculture ou la culture).
- Position 3 :
La mondialisation peut être une chance : elle permet aux entreprises de trouver de nouveaux marchés, et les emplois perdus à cause des délocalisations sont en général compensés par ceux qui sont créés, qui sont des emplois plus qualifiés, et qui font progresser le niveau de vie ; mais il faut aussi que les gouvernements aident leurs populations lorsqu'elles ne trouvent pas leur place dans la mondialisation.
- Position 4 :
La mondialisation est une chance, car l'ouverture des frontières donne accès à des marchés nouveaux, ce qui permet aux entreprises de créer des emplois : il faut donc faire tomber les « barrières » qui empêchent les produits et les services de circuler librement ; mais pour que les entreprises nationales en profitent, il faut les libérer le plus possible des contraintes réglementaires qui les désavantagent par rapport à leurs concurrentes étrangères.
- Position 5 :
Il faut supprimer toutes les barrières douanières, en même temps que les subventions ou les réglementations nationales qui faussent la concurrence, pour que la concurrence entre les entreprises du monde entier puisse se faire sans entrave, et dans tous les

domaines : c'est de cette façon qu'on obtiendra le plus d'efficacité économique, pour l'intérêt de tous.

Répartition des réponses sur la mondialisation (échantillon représentatif de 2734 personnes) :



Peuvent être considérés comme « fermés » les répondants qui choisissent les positions interventionnistes (positions 1 et 2) : ils représentent 71% de l'échantillon.

Par défaut, tous les autres répondants peuvent être considérés comme « ouverts » : 29% de l'échantillon.

2. Sur les étrangers

Les valeurs liées respectivement à la prépondérance du « contexte » et à la prépondérance de la « naissance » sur l'identité et la responsabilité déterminent le rapport à l'étranger :

- Plus la « naissance » est prépondérante, plus l'autre est considéré selon ses racines ou ses origines. Exemple : *Certains immigrants resteront toujours des étrangers : leur place serait plutôt dans leur pays, pour notre bien et pour le leur.* (Position 5 « ultra-naissance » sur l'immigration.)
- A l'inverse, plus le « contexte » est prépondérant, moins les origines ont d'importance. Exemple : *Tous les étrangers résidant en France doivent avoir le droit de vote, quelle que soit leur nationalité.* (Position 1 « ultra-contexte » sur le droit de vote et la nationalité.)
- Si la « naissance » est prépondérante, l'appartenance à la communauté nationale est réservée aux natifs du pays et à ceux qui démontrent – selon des critères plus ou moins exigeants – leur attachement au pays. Exemples, sur le droit de vote et la nationalité :

Position 4 « plutôt naissance » : *Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et ne doivent pouvoir devenir français que les immigrés qui montrent leur attachement à la France, en faisant des efforts pour s'intégrer, et en faisant une démarche volontaire pour obtenir la nationalité.*

Position 5 « ultra-naissance » : *Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et, sauf exception, on ne peut pas être français sans avoir des parents français : il faut appliquer le « droit du sang », et non le « droit du sol ».*

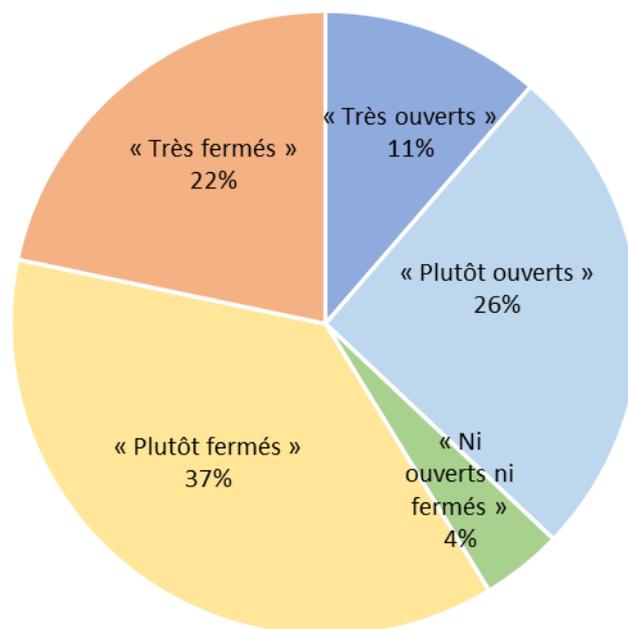
- A l'inverse, si le « contexte » est prépondérant, le principal critère d'appartenance à la communauté nationale est la volonté de vivre dans le pays. Exemple : position 2 « plutôt contexte » sur le droit de vote et la nationalité :

Tous les étrangers, d'où qu'ils viennent, qui sont installés depuis longtemps en France, doivent pouvoir voter au moins aux élections locales ; et il faut leur faciliter l'acquisition de la nationalité française.

Ainsi, la conception de la communauté nationale est d'autant plus « ouverte » que le « contexte » est prépondérant, et d'autant plus « fermée » que la « naissance » est prépondérante.

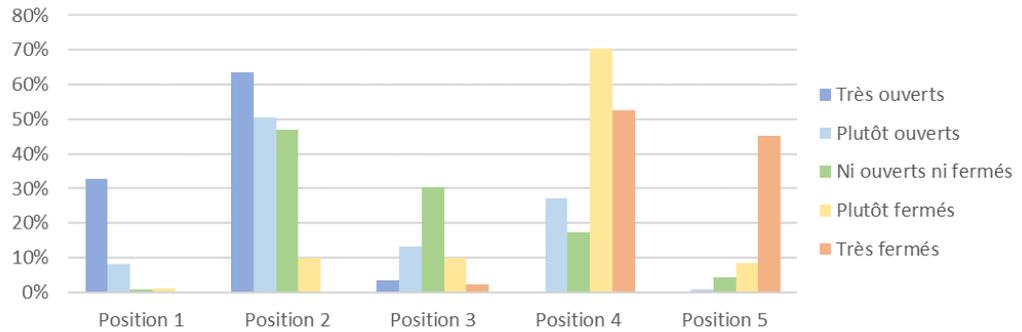
Répartition des répondants sur l'axe « L'identité et la responsabilité » :

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
« Très ouverts »		« Plutôt ouverts »		« Ni ouverts ni fermés »	« Plutôt fermés »		« Très fermés »	
2%	9%	11%	15%	4%	19%	18%	16%	6%
11%		26%		4%	37%		22%	



Choix des positions sur :

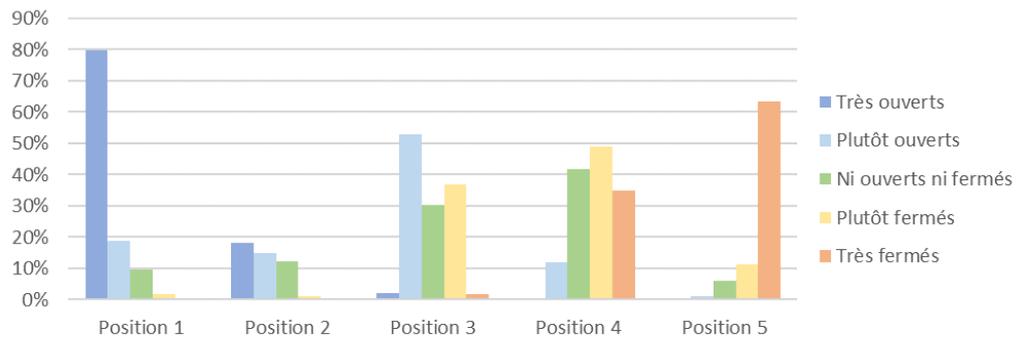
- Le droit de vote et la nationalité :



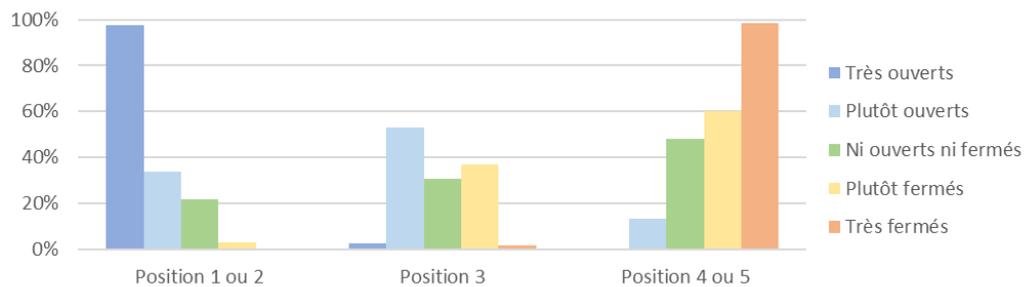
Choix des positions privilégiant « le contexte » (positions 1 et 2) et « la naissance » (positions 4 et 5) :



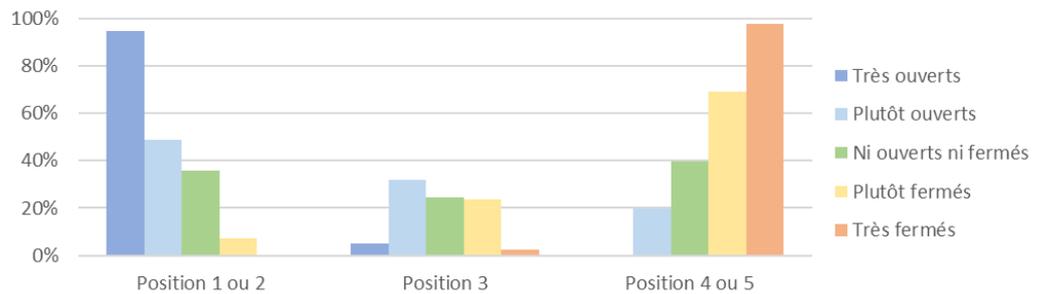
- L'immigration :



Choix des positions privilégiant « le contexte » (positions 1 et 2) et « la naissance » (positions 4 et 5) :



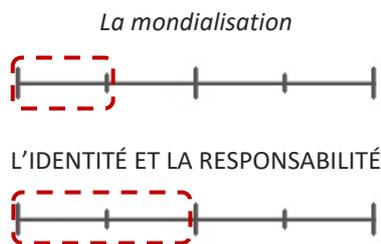
- Choix des positions privilégiant « le contexte » (positions 1 et 2) et « la naissance » (positions 4 et 5) sur l'immigration et le droit de vote et la nationalité :



Les « Ouverts » selon le critère de l'identité et la responsabilité constituent 37% de l'échantillon, et les « Fermés » 59%.

3. Catégorisation

Cas 1 : « Ouverts » sur l'identité et interventionnistes sur la mondialisation.

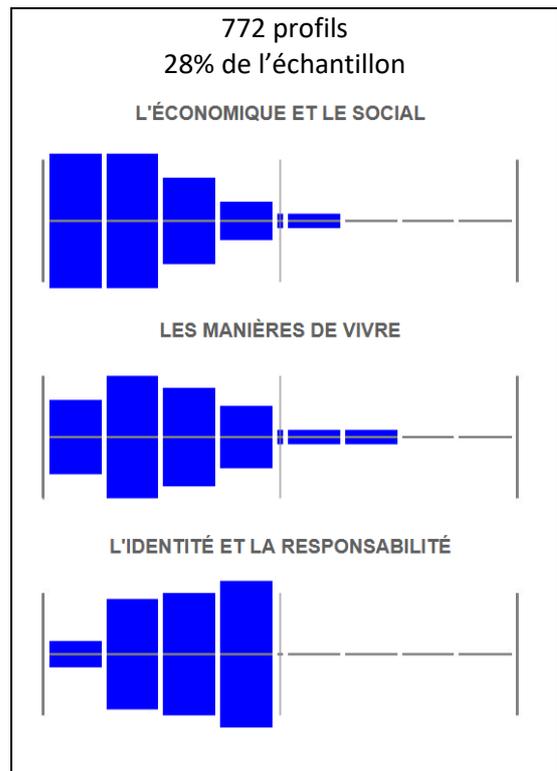


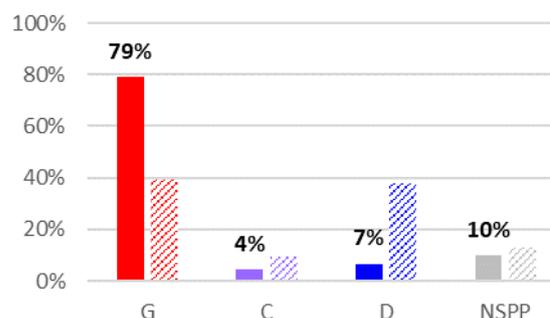
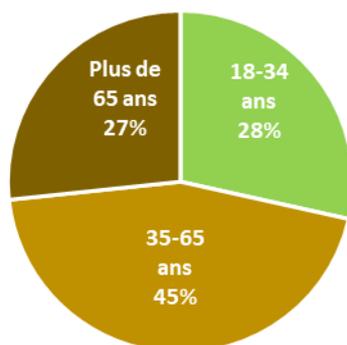
Axe principal :

- E&S : 47%
- MV : 21%
- I&R : 10%

Autre priorité :

- Environnement : 31%
- Ruralité : 6%
- Egalité républicaine : 26%





79% des « Ouverts » interventionnistes sur la mondialisation déclarent se situer à gauche.

95% sont « interventionnistes », 66% étant « très interventionnistes », dont 34% d'« ultra-interventionnistes ».

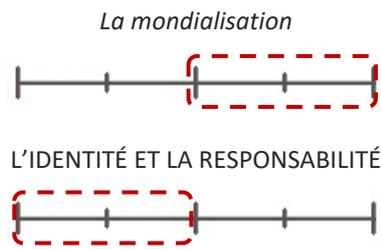
Exemples de positions choisies par les personnes de cette catégorie :

- *Il faut baisser les impôts qui pèsent sur les personnes les moins riches, et les augmenter sur les personnes ou les entreprises les plus riches pour faire jouer la solidarité, et donner à l'Etat les moyens de financer les services publics.* (Position choisie à 81%)
- *L'Etat doit faire en sorte que chacun reçoive de quoi vivre décemment.* (Position choisie à 64%)
- *La mondialisation de l'économie aggrave l'exploitation et la pollution des pays pauvres [...].* (Position choisie à 59%)
- *Il faut une égalité totale des droits pour les homosexuels, qui doivent pouvoir vivre normalement, se marier, et élever ou adopter des enfants.* (Position choisie à 67%)
- *Tous les étrangers, d'où qu'ils viennent, qui sont installés depuis longtemps en France, doivent pouvoir voter au moins aux élections locales [...].* (Position choisie à 56%)

⇒ **Les « Ouverts critiques » :**

- Très majoritairement de gauche.
- Critiques d'une mondialisation qui nécessiterait davantage de régulation de la part des Etats.
- Majoritairement « très interventionnistes » sur l'économie et le social.
- « Laisser-faire » sur les manières de vivre.
- Privilégient « le contexte » sur l'identité et la responsabilité.
- « La défense de l'environnement, notamment par l'arrêt du nucléaire », priorité pour 31% d'entre eux.

Cas 2 : « Ouverts » sur l'identité et non interventionnistes sur la mondialisation.

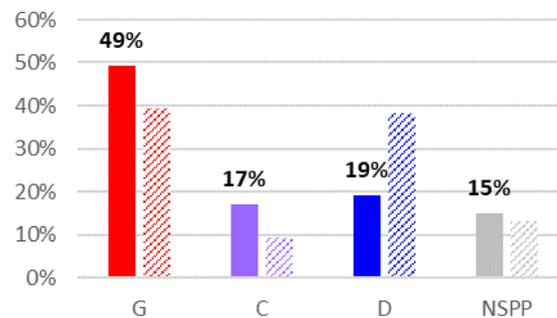
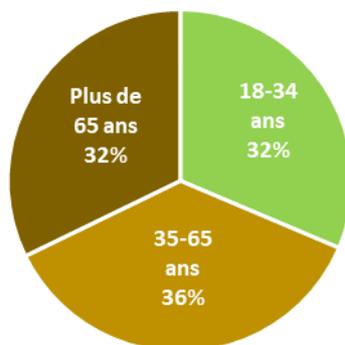
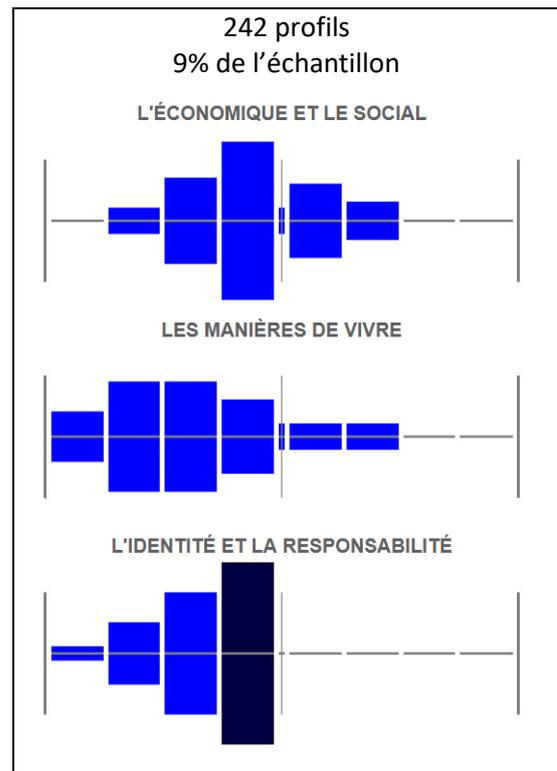


Axe principal :

- E&S : 34%
- MV : 21%
- I&R : 14%

Autre priorité :

- Environnement : 17%
- Ruralité : 5%
- Egalité républicaine : 33%



49% des « Ouverts » non interventionnistes sur la mondialisation déclarent se situer à gauche, 19% à droite et 17% au centre.

67% sont « interventionnistes » (sur l'ensemble des questions économiques et sociales), 62% étant « plutôt interventionnistes » ; 28% sont « libéraux », 27% étant « plutôt libéraux ». 82% sont « laisser-faire » sur les manières de vivre.

Exemples de positions choisies par les personnes de cette catégorie :

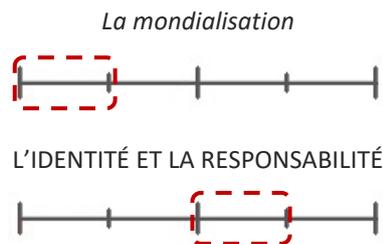
- *Il faut baisser les impôts qui pèsent sur les personnes les moins riches, et les augmenter sur les personnes ou les entreprises les plus riches pour faire jouer la solidarité, et donner à l'Etat les moyens de financer les services publics.* (Position choisie à 56%)

- *La mondialisation peut être une chance [...].* (Position choisie à 50%)
- *Il faut une égalité totale des droits pour les homosexuels [...].* (Position choisie à 56%)
- *Tous les étrangers, d'où qu'ils viennent, qui sont installés depuis longtemps en France, doivent pouvoir voter au moins aux élections locales [...].* (Position choisie à 49%)

⇒ **Les « Ouverts sociaux-libéraux » :**

- A gauche pour près de la moitié d'entre eux, 17% au centre.
- Considèrent que la mondialisation peut être une chance si on permet aux populations et aux entreprises d'y trouver leur place.
- Majoritairement « interventionnistes », mais avec plus d'un quart de « libéraux ».
- « Laisser-faire » sur les manières de vivre.
- Privilégient « le contexte » sur l'identité et la responsabilité, en étant majoritairement « plutôt contexte ».

Cas 3 : « Ni ouverts ni fermés » ou « Plutôt fermés », interventionnistes sur la mondialisation.

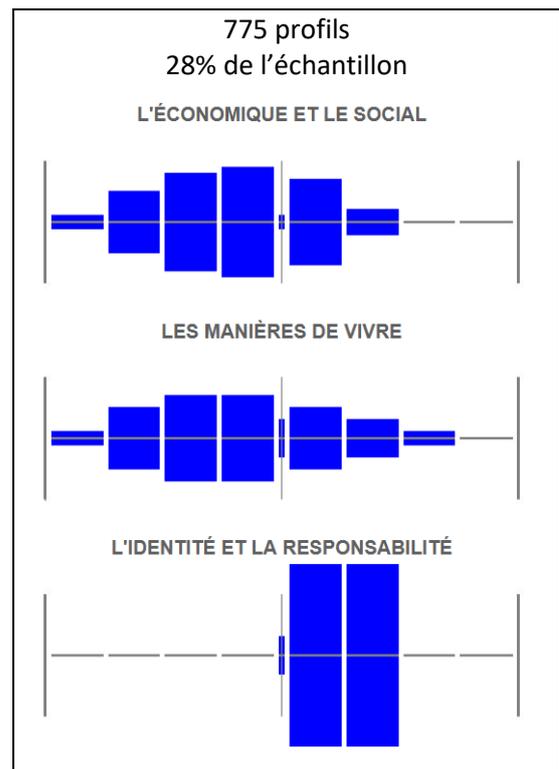


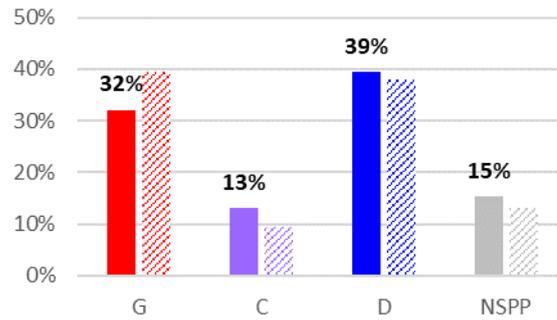
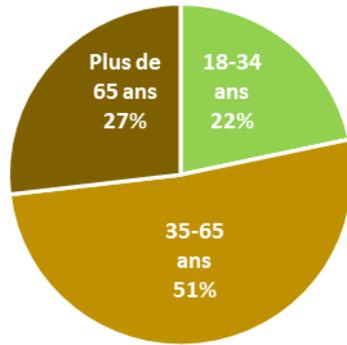
Axe principal :

- **E&S : 40%**
- MV : 12%
- I&R : 26%

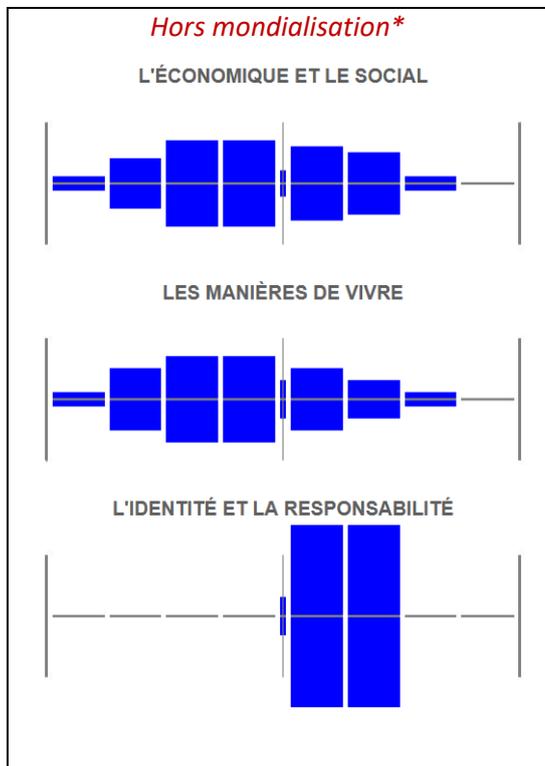
Autre priorité :

- Environnement : 15%
- Ruralité : 15%
- **Egalité républicaine : 28%**





39% des « Ni ouverts ni fermés » ou « Plutôt fermés » interventionnistes sur la mondialisation, déclarent se situer à droite, 32% à gauche et 13% au centre.



Hors mondialisation, les « Ni ouverts ni fermés » ou « Plutôt fermés » interventionnistes sur la mondialisation, sont « interventionnistes » à 57% et « libéraux » (essentiellement « plutôt libéraux ») à 38%.

Sur les manières de vivre, ils sont « laisser-faire » à 60% et « conservateurs » à 31%.

Exemples de positions choisies par les personnes de cette catégorie :

- *L'Etat doit venir en aide aux plus démunis, mais il ne faut pas tout attendre de l'Etat. (Position choisie à 53%)*
- *Il faut baisser les impôts qui pèsent sur les personnes les moins riches, et les augmenter sur les personnes ou les entreprises les plus riches pour faire jouer la solidarité, et donner à l'Etat les moyens de financer les services publics. (Position choisie à 46%)*

* Sans la position sur la mondialisation dans le calcul du positionnement sur l'économie et le social.

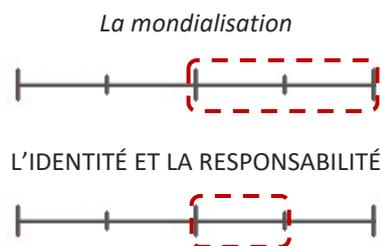
- *Il faut aider en priorité les petites et moyennes entreprises en allégeant leurs charges et leurs contraintes administratives, et laisser patrons et syndicats négocier les modes de fonctionnement les mieux adaptés à chaque branche d'activité. (Position choisie à 37%)*
- *S'il faut garantir le droit à l'avortement, il faut aussi sensibiliser les femmes au fait qu'un avortement n'est pas un acte anodin. (Position choisie à 48%)*

- *Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et ne doivent pouvoir devenir français que les immigrants qui montrent leur attachement à la France [...].* (Position choisie à 67%)

⇒ **Les « Modérés critiques » :**

- Majoritairement à droite ou au centre, à gauche pour un tiers d'entre eux.
- Favorables à une position interventionniste sur la mondialisation.
- Hors mondialisation, majoritairement « interventionnistes », mais avec une forte minorité de libéraux.
- Majoritairement « Laisser-faire » sur les manières de vivre.
- « Plutôt naissance » sur l'identité et la responsabilité.

Cas 4 : « Ni ouverts ni fermés » ou « Plutôt fermés » sur l'identité, non interventionnistes sur la mondialisation.

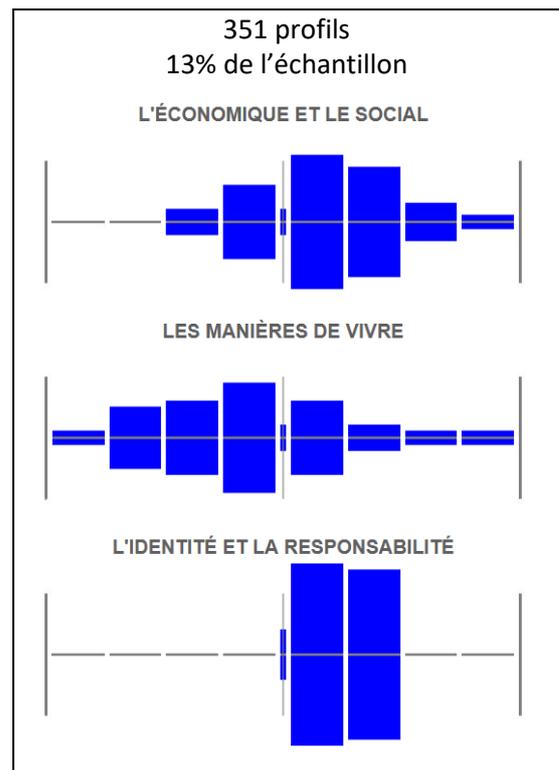


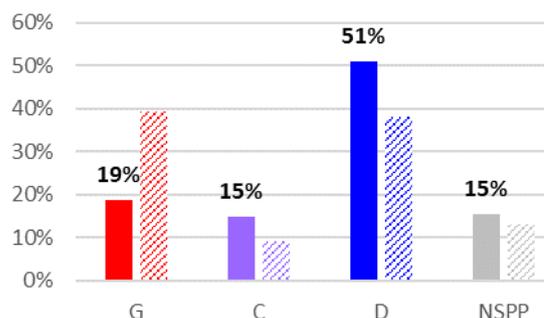
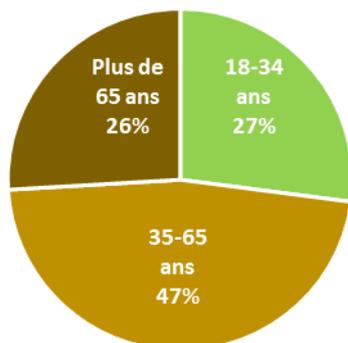
Axe principal :

- E&S : 40%
- MV : 14%
- I&R : 21%

Autre priorité :

- Environnement : 10%
- Ruralité : 11%
- **Egalité républicaine : 34%**





51% des « Ni ouverts ni fermés » ou « Plutôt fermés », non interventionnistes sur la mondialisation, déclarent se situer à droite, 19% à gauche, et 15% au centre.

70% sont « libéraux », 59% étant « plutôt libéraux », et 24% sont « interventionnistes ». 63% sont « laisser-faire » sur les manières de vivre, 29% sont « conservateurs ».

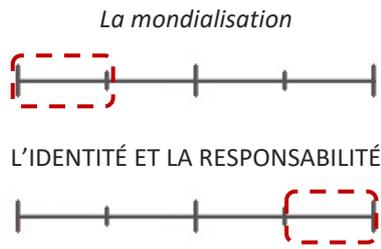
Exemples de positions choisies par les personnes de cette catégorie :

- *Il faut une baisse générale des impôts pour permettre aux entreprises et aux particuliers d'investir plus d'argent dans l'économie, afin de créer davantage d'emplois.* (Position choisie à 54%)
- *La mondialisation peut être une chance [...].* (Position choisie à 54%)
- *S'il faut garantir le droit à l'avortement, il faut aussi sensibiliser les femmes au fait qu'un avortement n'est pas un acte anodin.* (Position choisie à 44%)
- *Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et ne doivent pouvoir devenir français que les immigrés qui montrent leur attachement à la France [...].* (Position choisie à 60%)
- *C'est souvent dans des contextes difficiles que se développe la délinquance (chômage, ghettos, problèmes familiaux, difficultés d'intégration...), mais le contexte n'explique pas tout ; c'est un juste équilibre entre prévention et sanctions dissuasives qu'il faut trouver pour lutter efficacement contre la délinquance.* (Position choisie à 50%)

⇒ **Les « Modérés libéraux » :**

- A droite pour la moitié d'entre eux, un tiers au centre ou à gauche.
- Considèrent que la mondialisation peut être une chance, et « libéraux » à 70%.
- Majoritairement « laisser-faire » sur les manières de vivre.
- « Plutôt naissance » sur l'identité et la responsabilité.

Cas 5 : « Très fermés » interventionnistes sur la mondialisation.

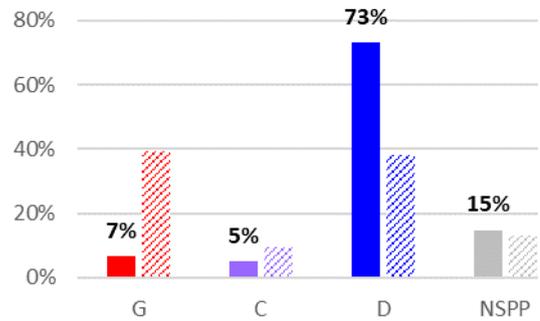
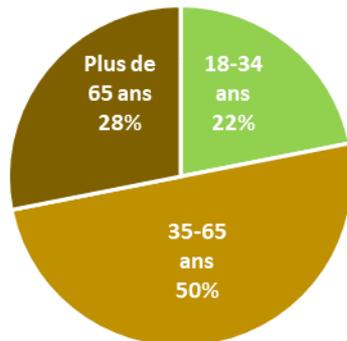
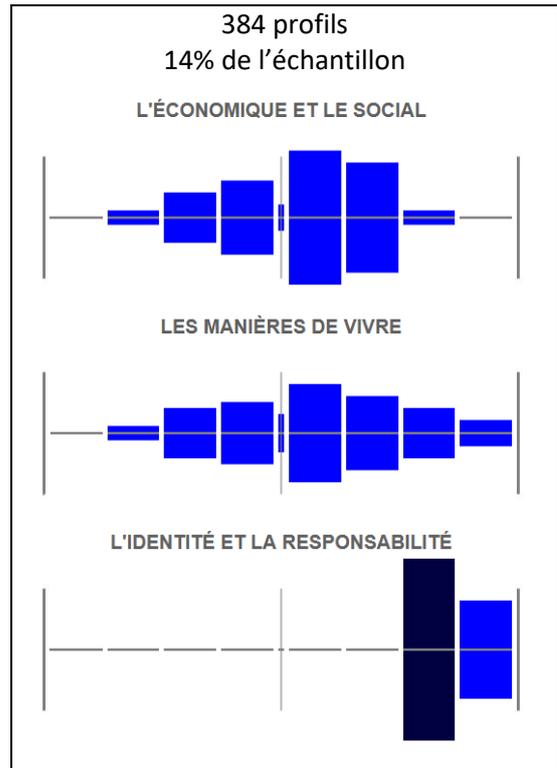


Axe principal :

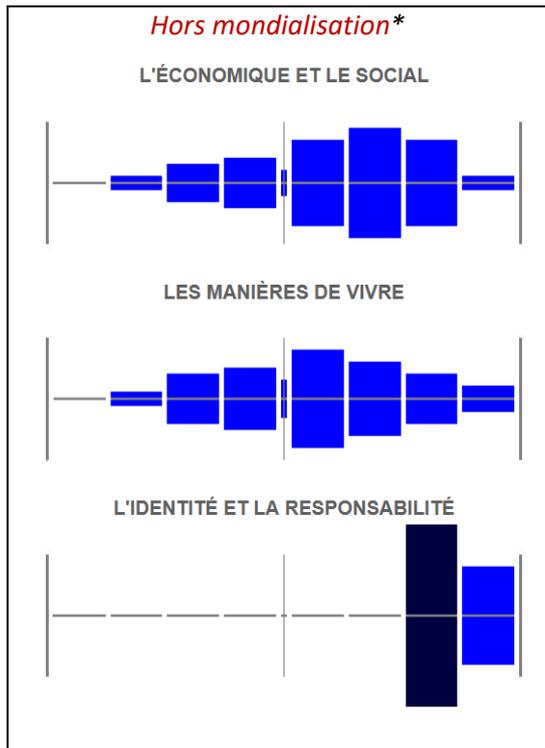
- E&S : 23%
- MV : 12%
- I&R : 38%

Autre priorité :

- Environnement : 7%
- Ruralité : 23%
- Egalité républicaine : 23%



73% des « Très fermés » interventionnistes sur la mondialisation se déclarent à droite.



* Sans la position sur la mondialisation dans le calcul du positionnement sur l'économie et le social.

Hors mondialisation, 74% sont « libéraux » dans le domaine économique et social.

59% sont « conservateurs » sur les manières de vivre.

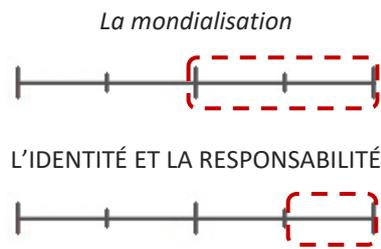
Exemples de positions choisies par les personnes de cette catégorie :

- *Plutôt que de trop assister les gens [...] il faut les responsabiliser [...]* (Position choisie à 81%)
- *Il faut une baisse générale des impôts [...]* (Position choisie à 46%)
- *L'Etat doit se recentrer sur ses trois véritables missions que sont la police, la justice et la défense nationale ; tout le reste peut être confié au privé, dont les méthodes de gestion sont bien plus efficaces.* (Position choisie à 37%)
- *S'il faut garantir le droit à l'avortement, il faut aussi sensibiliser les femmes au fait qu'un avortement n'est pas un acte anodin.* (Position choisie à 38%)
- *Certains immigrés resteront toujours des étrangers : leur place serait plutôt dans leur pays, pour notre bien et pour le leur.* (Position choisie à 63%)
- *Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et ne doivent pouvoir devenir français que les immigrés qui montrent leur attachement à la France [...].* (Position choisie à 55%)
- *Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et, sauf exception, on ne peut pas être français sans avoir des parents français : il faut appliquer le « droit du sang », et non le « droit du sol ».* (Position choisie à 43%)

⇒ **Les « Protectionnistes » :**

- Très majoritairement de droite.
- Favorables à une position interventionniste sur la mondialisation.
- Hors mondialisation, très majoritairement « libéraux ».
- Plutôt « conservateurs » sur les manières de vivre.
- « Très naissance » sur l'identité et la responsabilité.
- « La défense du mode de vie rural », priorité pour 23% d'entre eux.

Cas 6 : « Très fermés » non interventionnistes sur la mondialisation.

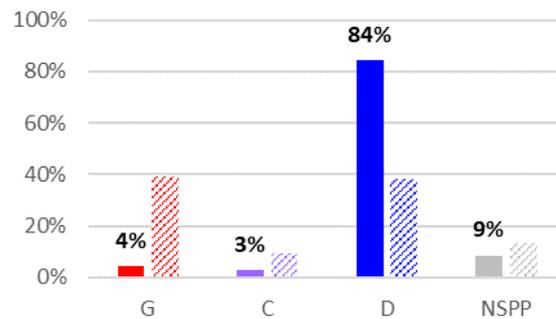
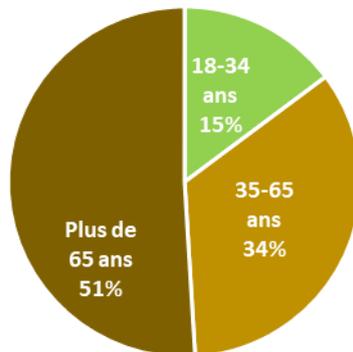
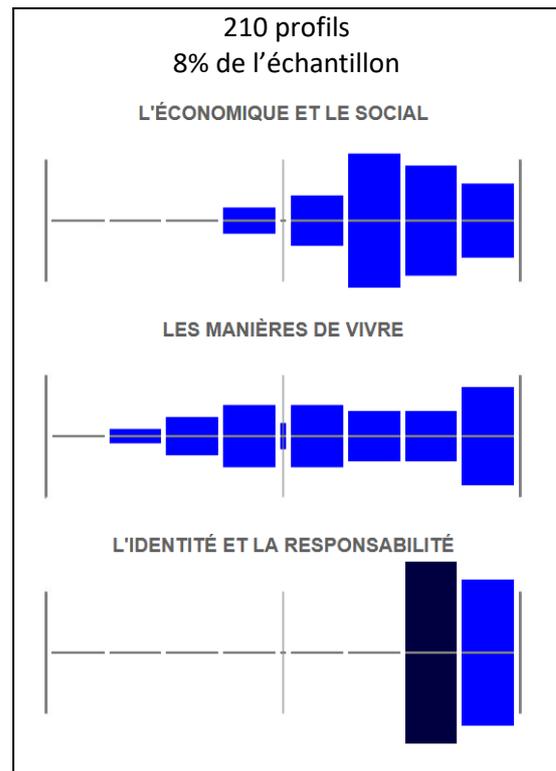


Axe principal :

- E&S : 25%
- MV : 14%
- I&R : 33%

Autre priorité :

- Environnement : 3%
- Ruralité : 21%
- Egalité républicaine : 26%



51% des « Très fermés » non interventionnistes sur la mondialisation sont âgés de plus de 65 ans.

84% déclarent se situer à droite.

92% sont « libéraux », 47% étant « très libéraux ».

65% sont « conservateurs » sur les manières de vivre.

Exemples de positions choisies par les personnes de cette catégorie :

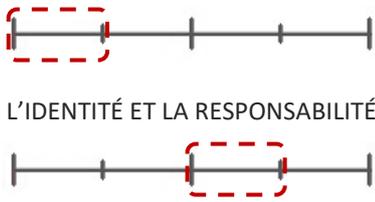
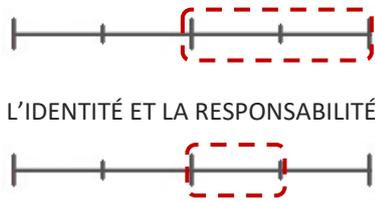
- *Plutôt que de trop assister les gens (ou de les inciter à profiter du système), il faut les responsabiliser afin qu'ils comptent plus sur eux-mêmes et moins sur l'Etat pour s'en sortir.* (Position choisie à 93%)

- *Il faut une baisse générale des impôts [...] (Position choisie à 63%)*
- *La légalisation du cannabis serait une grave erreur : il faut plutôt lutter contre l'usage de toutes les drogues. (Position choisie à 65%)*
- *Certains immigrés resteront toujours des étrangers : leur place serait plutôt dans leur pays, pour notre bien et pour le leur. (Position choisie à 63%)*
- *Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et, sauf exception, on ne peut pas être français sans avoir des parents français : il faut appliquer le « droit du sang », et non le « droit du sol ». (Position choisie à 50%)*

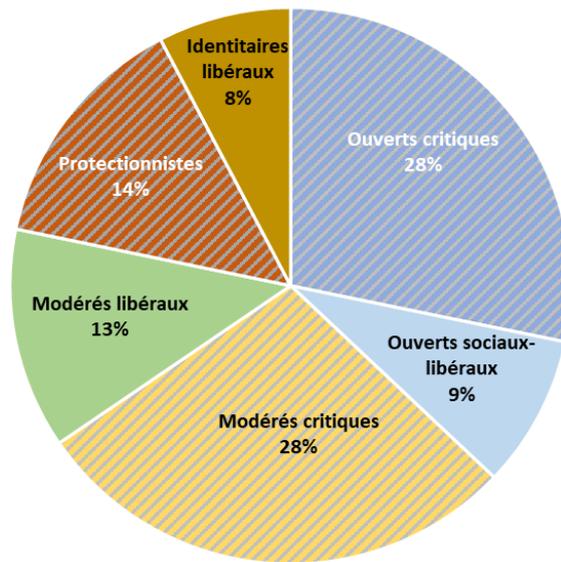
⇒ **Les « Identitaires libéraux » :**

- Majoritairement âgés de plus de 65 ans.
- Très majoritairement de droite.
- « Libéraux » à plus de 90% dans le domaine économique et social.
- Majoritairement « conservateurs » sur les manières de vivre.
- « Très naissance » sur l'identité et la responsabilité.
- « La défense du mode de vie rural », priorité pour 21% d'entre eux.

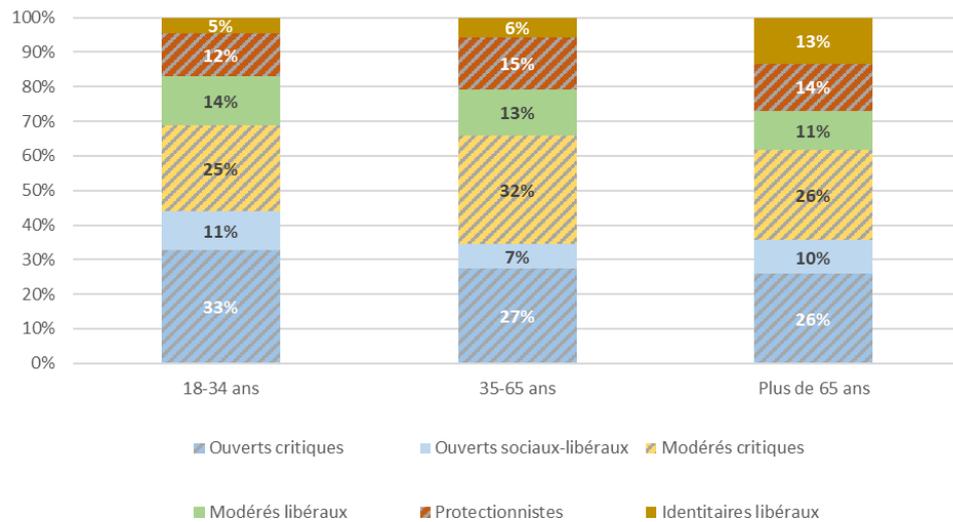
Six catégories peuvent ainsi être distinguées :

<p>Ouverts critiques</p>	<p><i>La mondialisation</i></p>  <p>L'IDENTITÉ ET LA RESPONSABILITÉ</p>	<p>28%</p>
<p>Ouverts sociaux-libéraux</p>	<p><i>La mondialisation</i></p>  <p>L'IDENTITÉ ET LA RESPONSABILITÉ</p>	<p>9%</p>
<p>Modérés critiques</p>	<p><i>La mondialisation</i></p>  <p>L'IDENTITÉ ET LA RESPONSABILITÉ</p>	<p>28%</p>
<p>Modérés libéraux</p>	<p><i>La mondialisation</i></p>  <p>L'IDENTITÉ ET LA RESPONSABILITÉ</p>	<p>13%</p>
<p>Protectionnistes</p>	<p><i>La mondialisation</i></p>  <p>L'IDENTITÉ ET LA RESPONSABILITÉ</p>	<p>14%</p>
<p>Identitaires libéraux</p>	<p><i>La mondialisation</i></p>  <p>L'IDENTITÉ ET LA RESPONSABILITÉ</p>	<p>8%</p>

Répartition de l'échantillon (2734 personnes) par catégories « Ouverts » / « Fermés » :

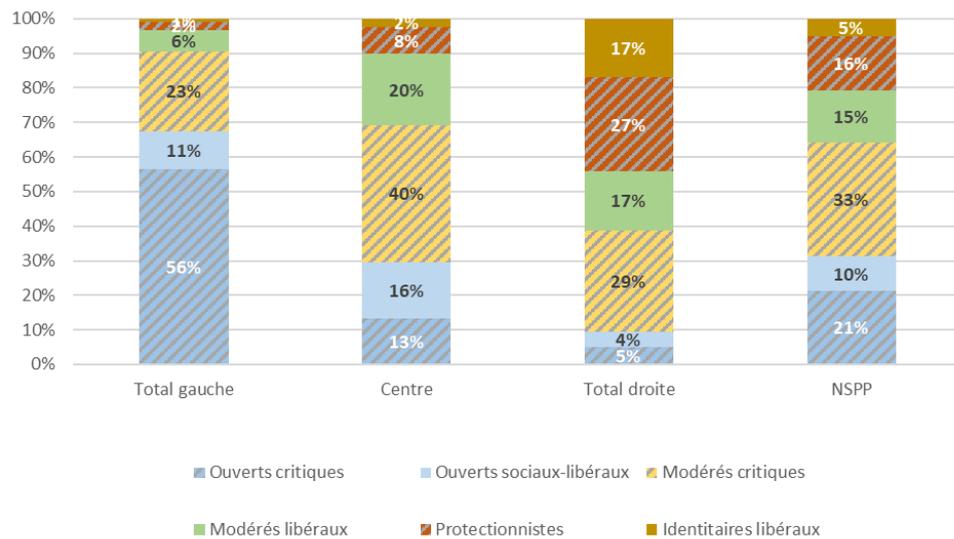


Répartition selon les tranches d'âges :

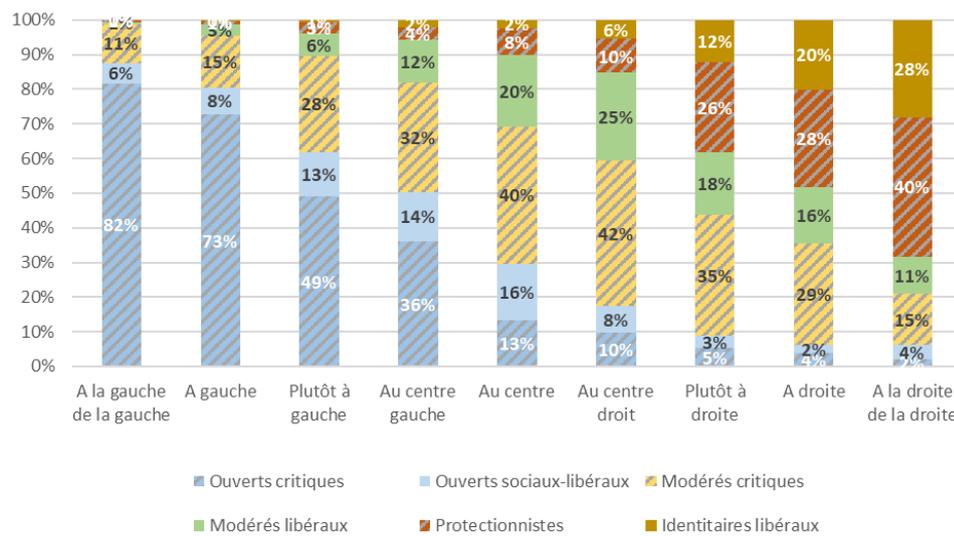


La répartition dans les catégories « Ouverts » / « Fermés » varie selon les tranches d'âges, les plus jeunes étant plus « ouverts critiques » et moins « protectionnistes » ou « identitaires libéraux », et les plus âgés moins « ouverts critiques » et plus « identitaires libéraux ».

Répartition selon les tendances gauche - droite :



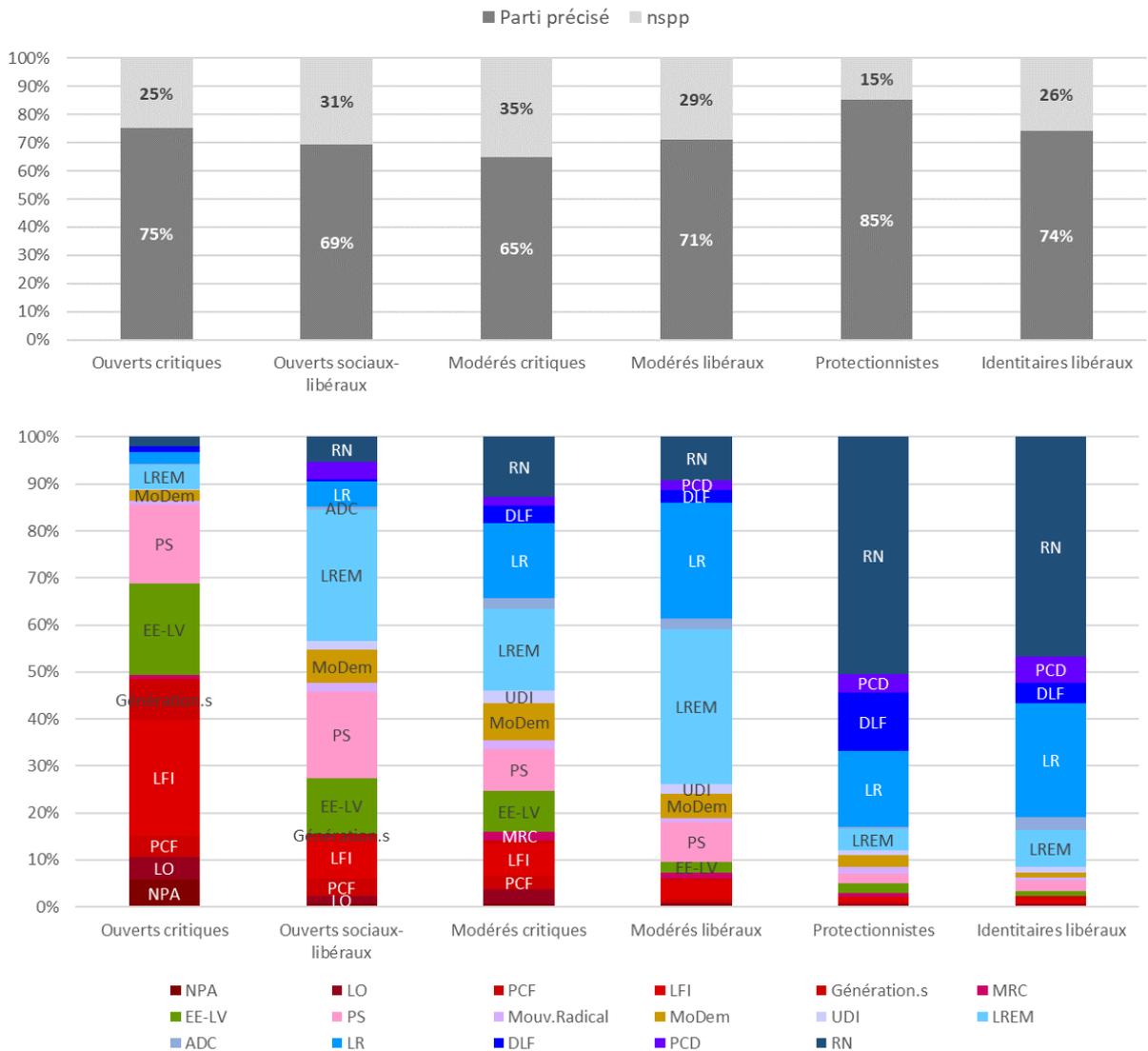
Dans le détail :



Plus les répondants se déclarent « à gauche », plus ils sont « ouverts critiques », et plus ils se déclarent « à droite », plus ils sont « protectionnistes ». C'est au centre et au centre-gauche que les « Ouverts sociaux-libéraux » sont les plus représentés, et au centre et à droite que les « Modérés libéraux » sont les plus représentés. Les « identitaires libéraux » se situent quasi-exclusivement à droite. Une catégorie est assez fortement présente de la gauche jusqu'à la droite de la droite : les « Modérés critiques ».

4. Partis « ouverts », partis « fermés »

Répartition selon la proximité avec les partis politiques au sein des différentes catégories :

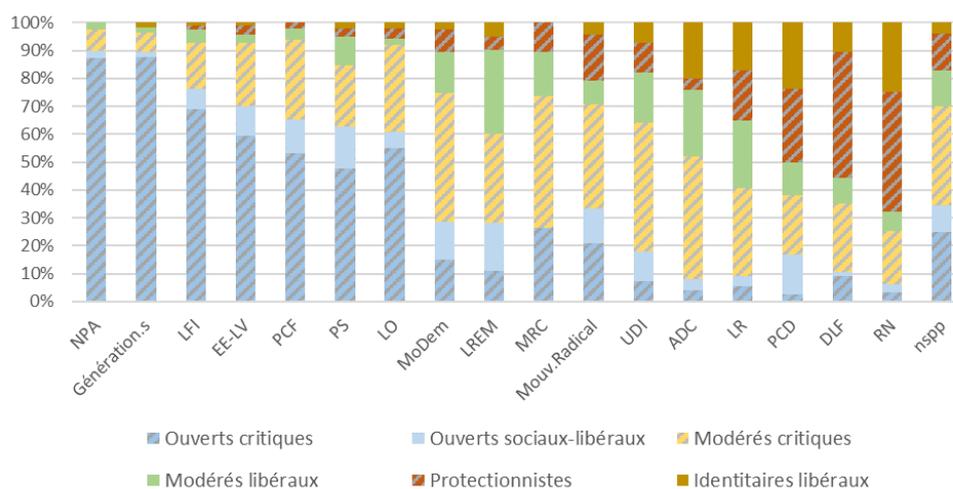


	Ouverts critiques	Ouverts sociaux-libéraux	Modérés critiques	Modérés libéraux	Protectionnistes	Identitaires libéraux
NPA	6%	1%	1%	0%	0%	0%
LO	5%	2%	3%	0%	1%	1%
PCF	4%	4%	3%	1%	0%	0%
LFI	25%	9%	7%	4%	1%	1%
Génération.s	9%	1%	1%	0%	0%	1%
MRC	1%	0%	2%	1%	1%	0%
EE-LV	19%	12%	9%	2%	2%	1%
PS	17%	18%	9%	8%	2%	2%
Mouv.Radical	1%	2%	2%	1%	1%	1%
MoDem	2%	7%	8%	5%	2%	1%

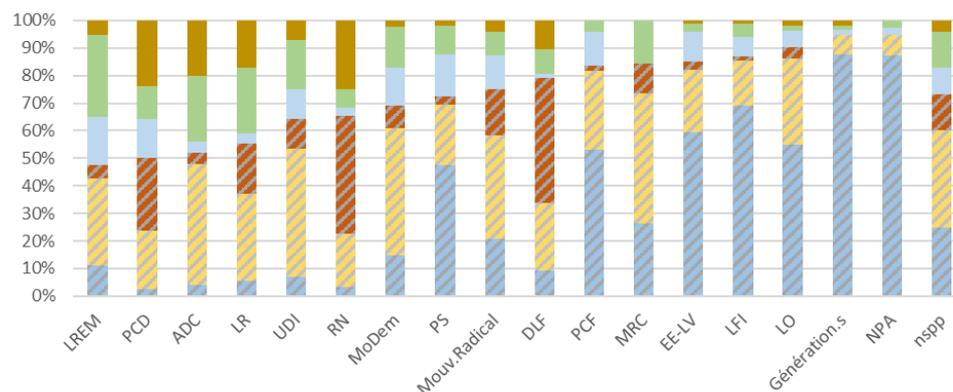
	Ouverts critiques	Ouverts sociaux-libéraux	Modérés critiques	Modérés libéraux	Protectionnistes	Identitaires libéraux
UDI	0%	2%	3%	2%	1%	1%
LREM	5%	28%	17%	33%	5%	8%
ADC	0%	1%	2%	2%	0%	3%
LR	2%	5%	16%	24%	16%	24%
DLF	1%	1%	4%	3%	12%	4%
PCD	0%	4%	2%	2%	4%	6%
RN	2%	5%	13%	9%	51%	47%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Répartition des différentes catégories au sein des partis politiques :

- Des partis les plus « ouverts » aux partis les plus « fermés » : tri selon le critère sur l'identité et la responsabilité.



- Des partis les plus « ouverts » aux partis les plus « fermés » : tri selon le critère sur la mondialisation.

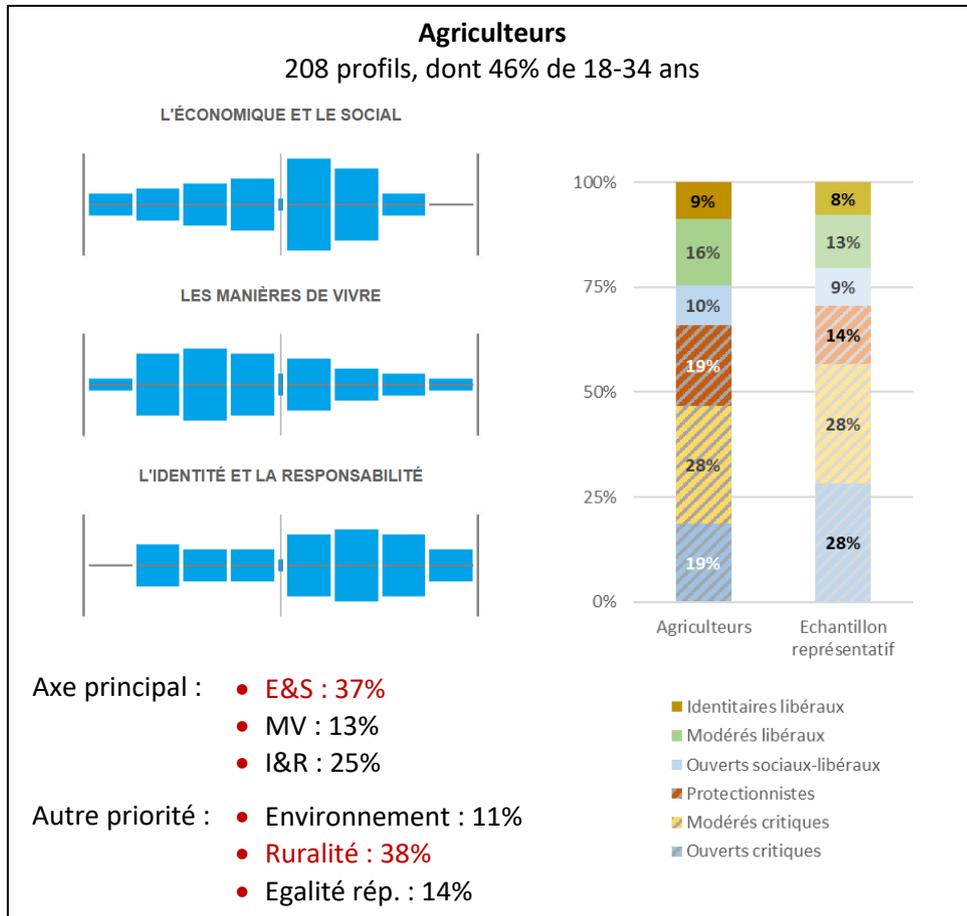


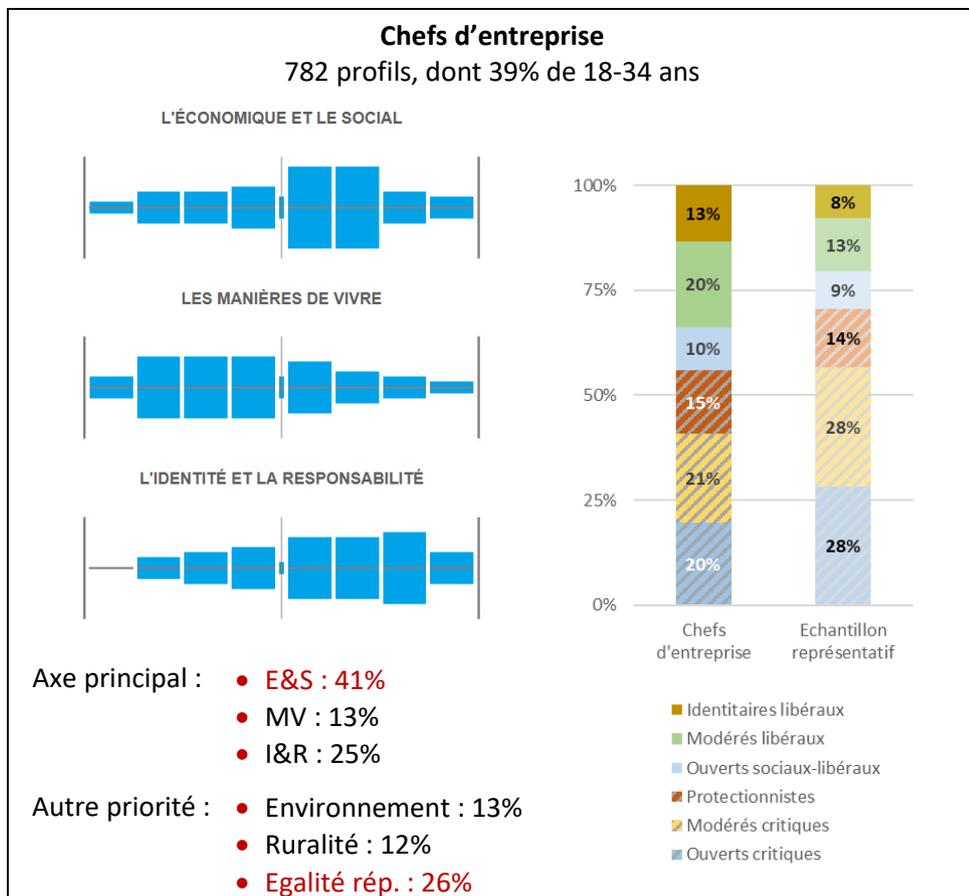
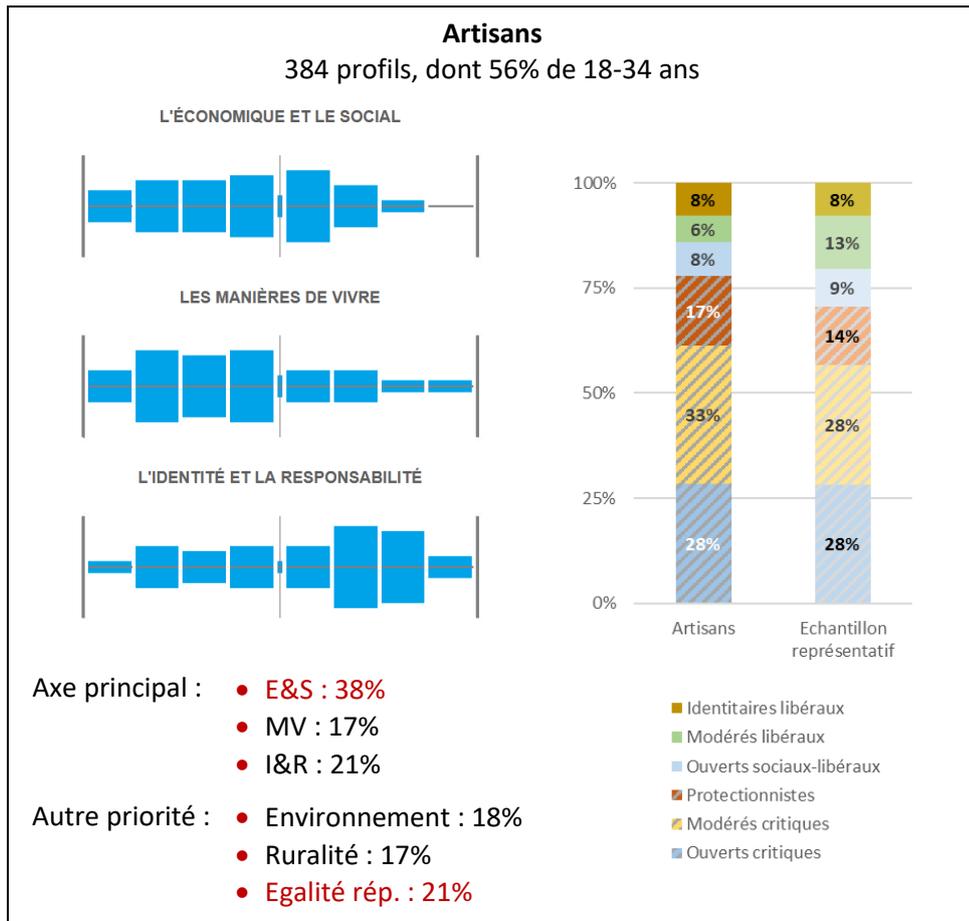
Selon le critère retenu, les partis les plus « ouverts » sont soit les partis de gauche (critère de l'identité et de la responsabilité), soit les partis du centre et de la droite (critère de la mondialisation).

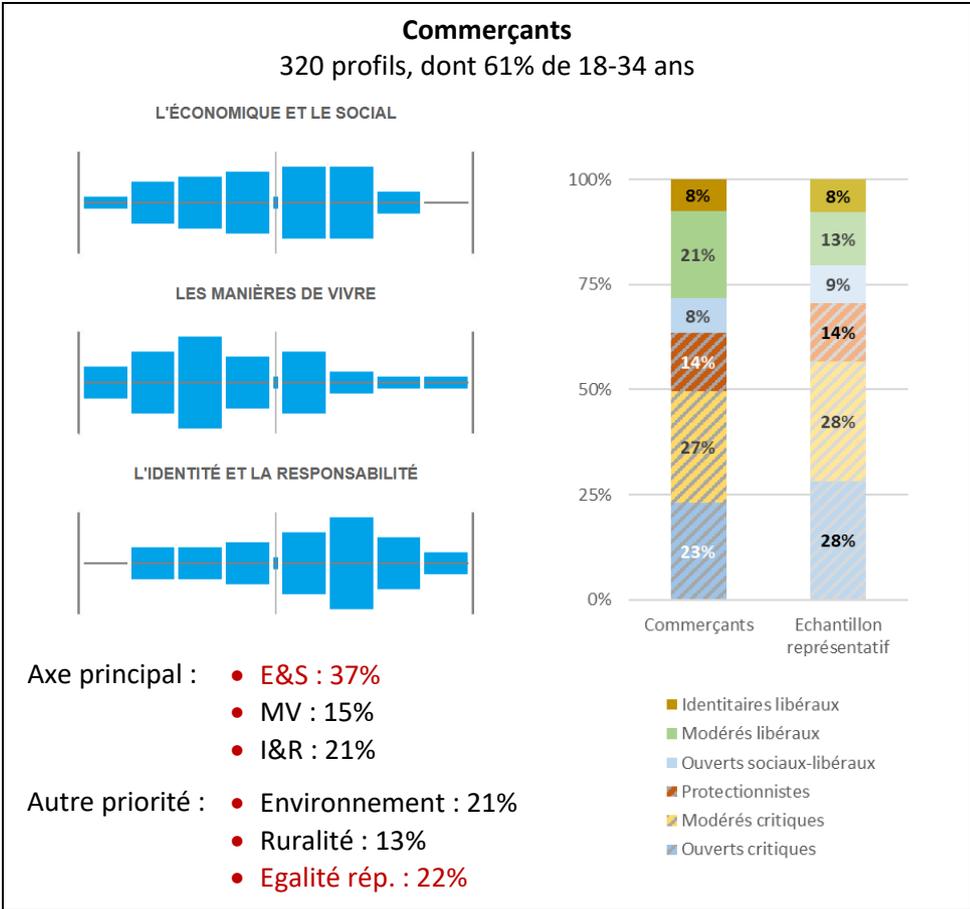
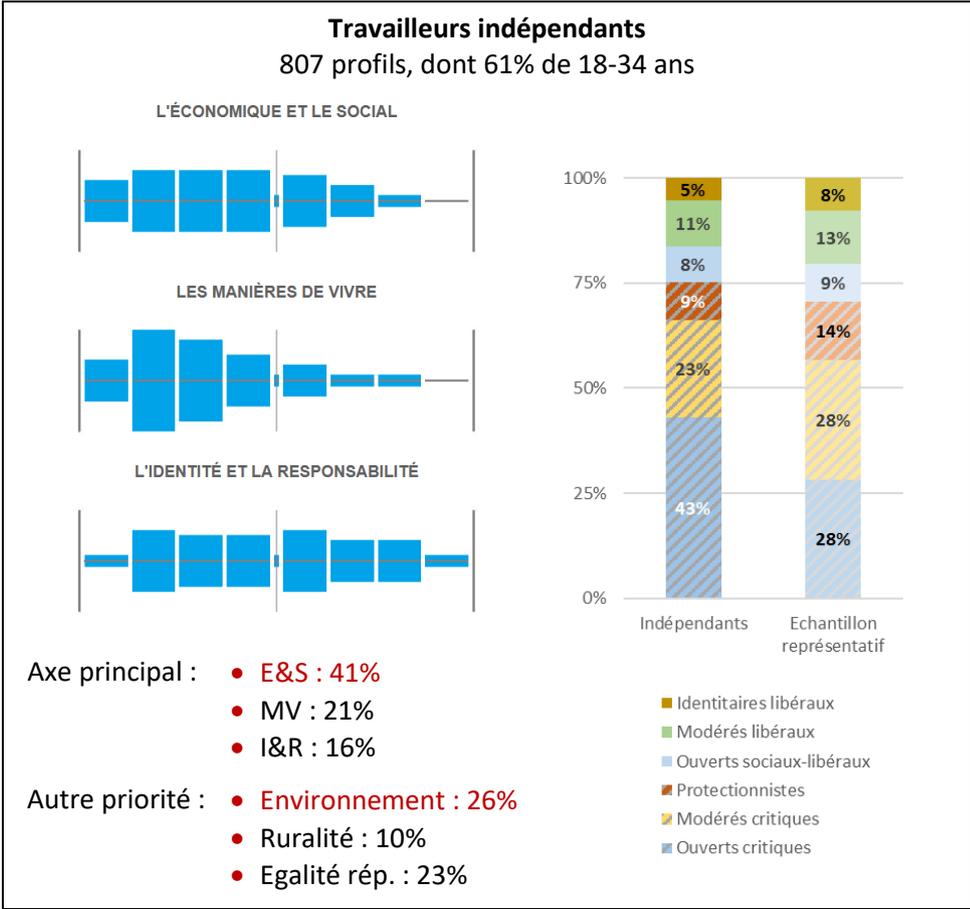
Profils selon les professions.

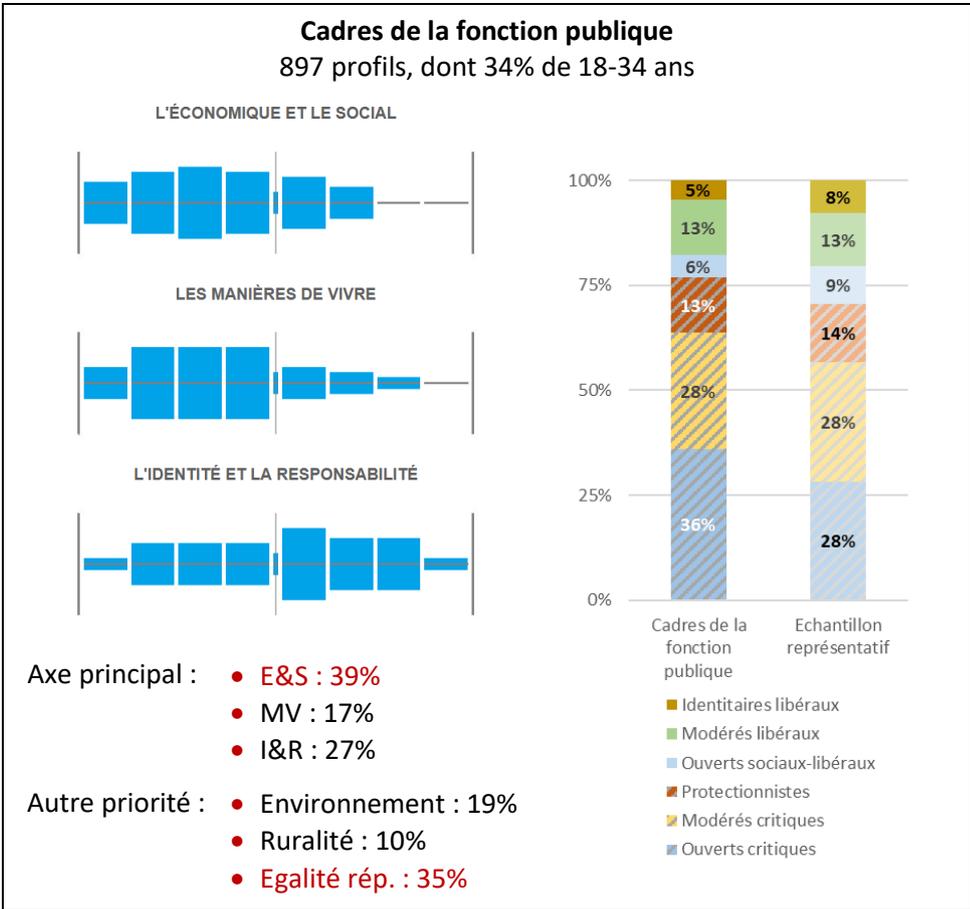
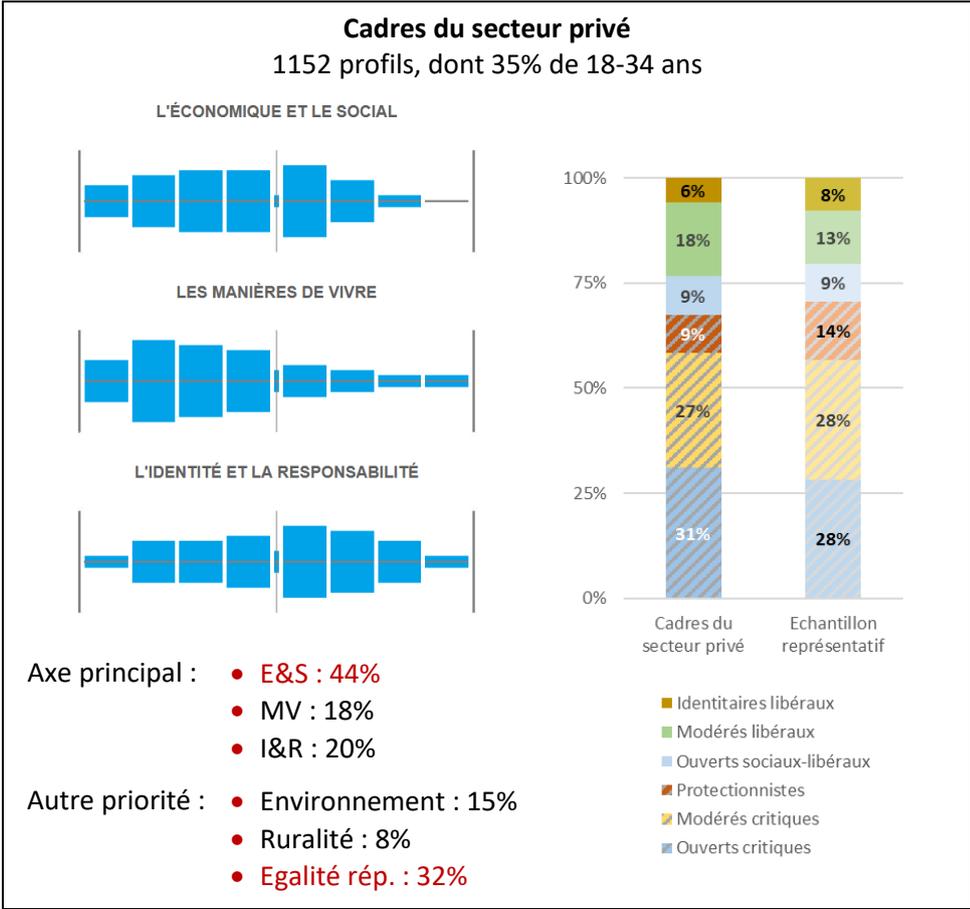
Regroupements selon la profession déclarée par les répondants.

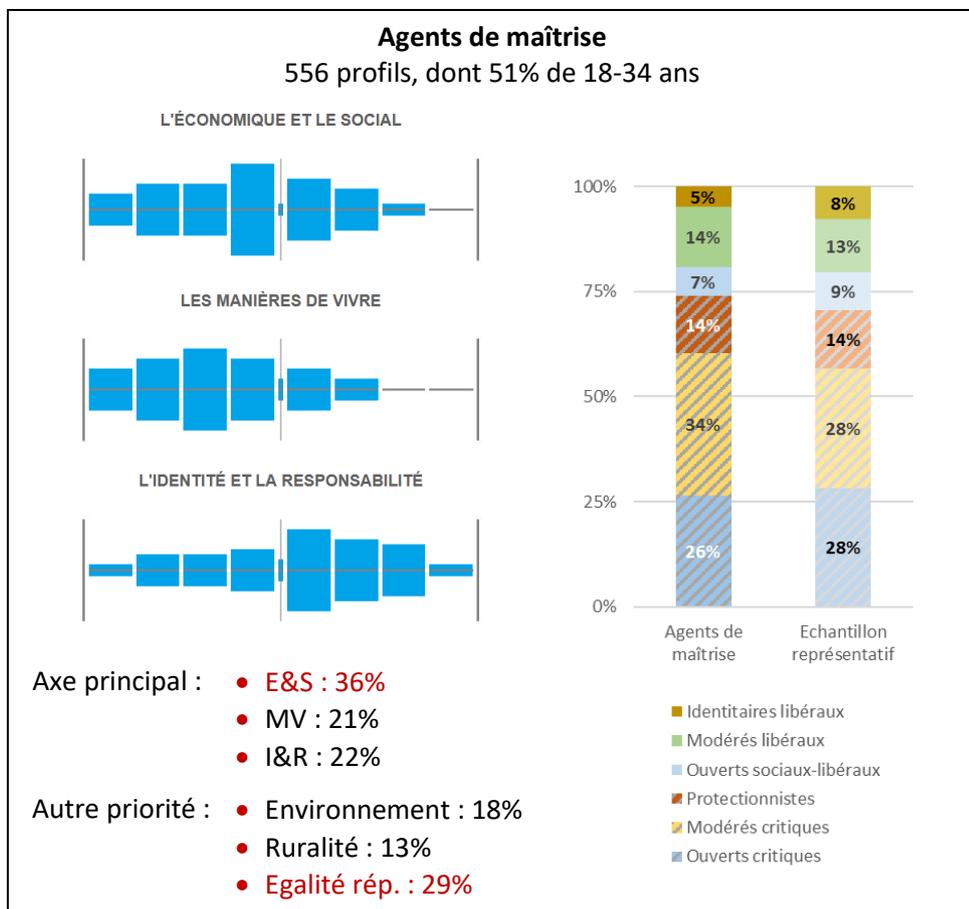
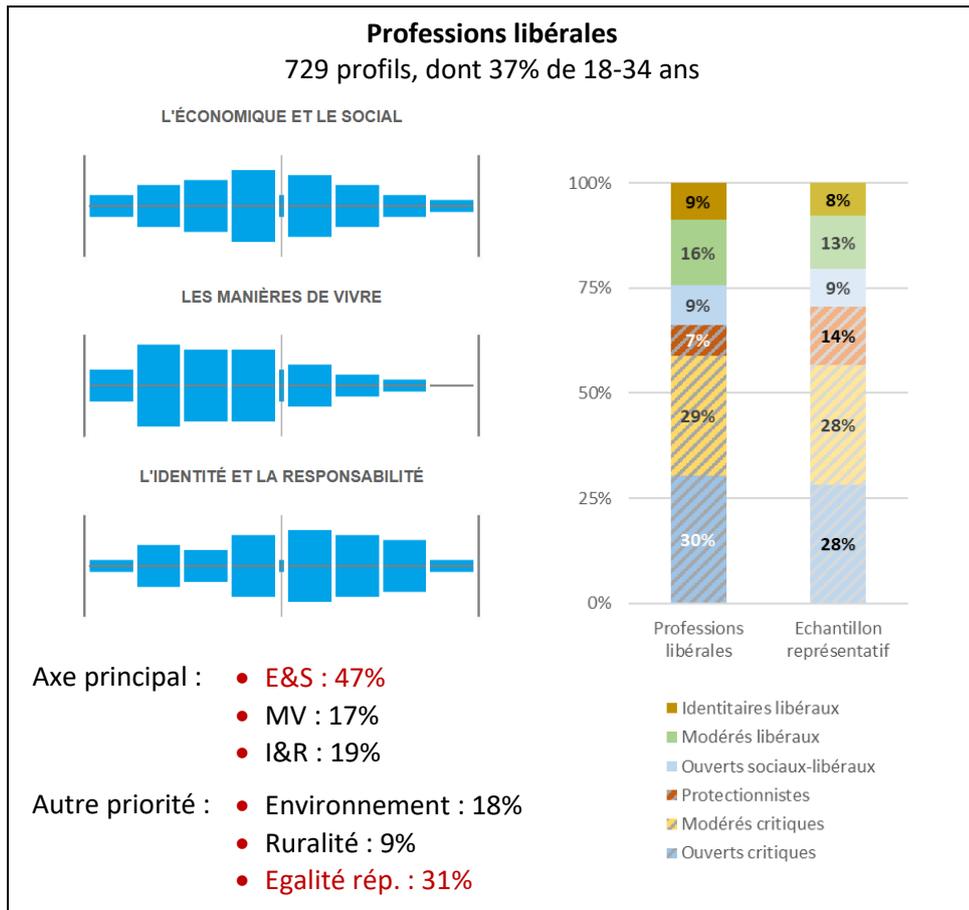
Données tirées de l'échantillon élargi de 12713 personnes.

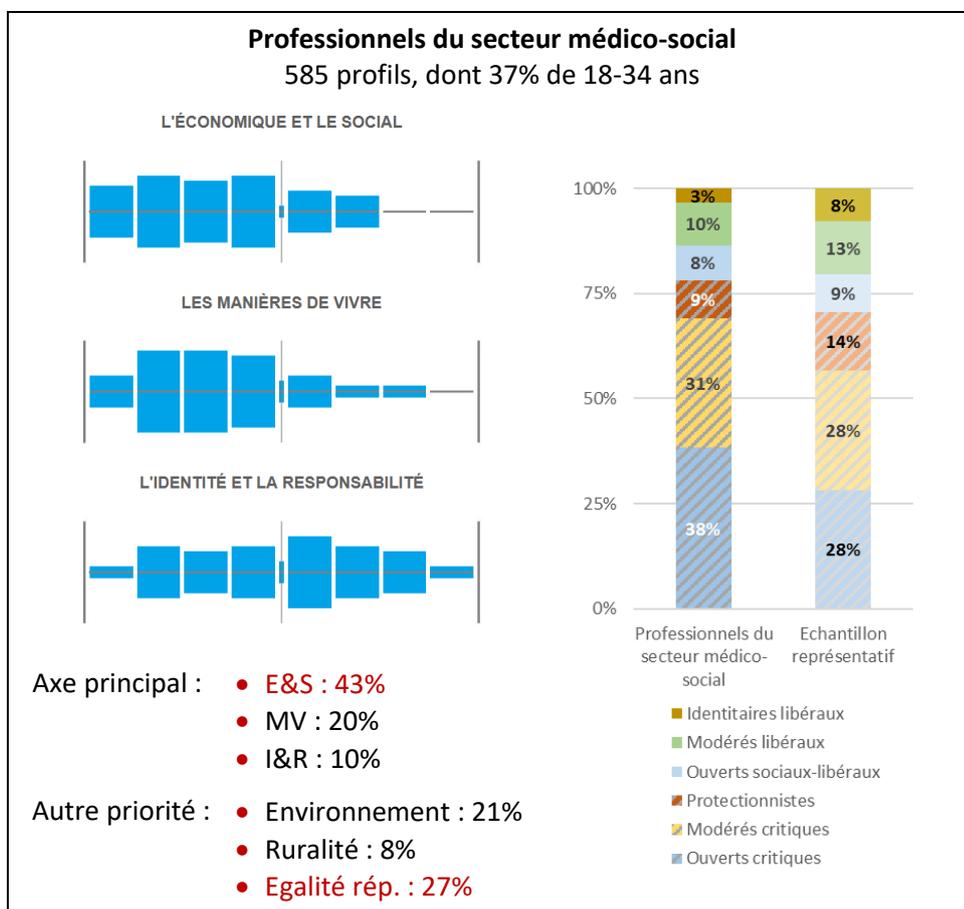
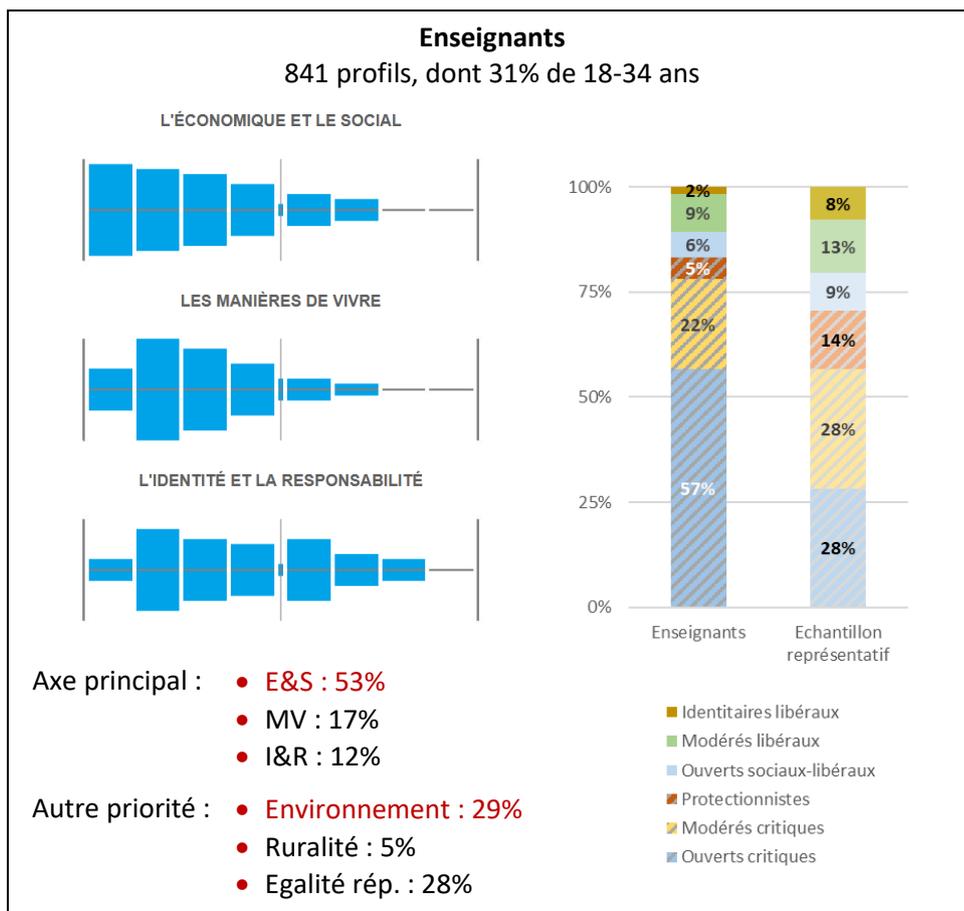








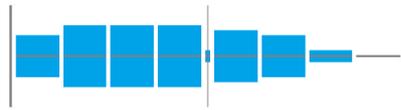




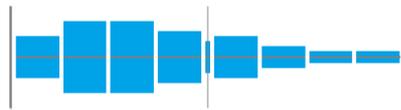
Techniciens

581 profils, dont 51% de 18-34 ans

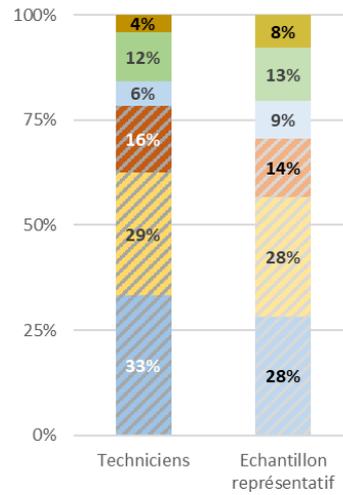
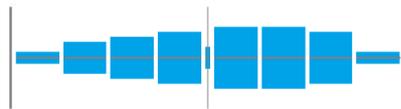
L'ÉCONOMIQUE ET LE SOCIAL



LES MANIÈRES DE VIVRE



L'IDENTITÉ ET LA RESPONSABILITÉ

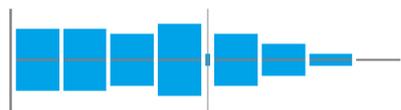


- Axe principal :
- E&S : 39%
 - MV : 15%
 - I&R : 22%
- Autre priorité :
- Environnement : 17%
 - Ruralité : 15%
 - Egalité rép. : 27%

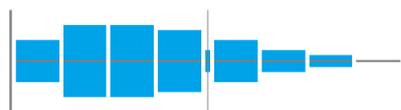
Employés

1073 profils, dont 39% de 18-34 ans

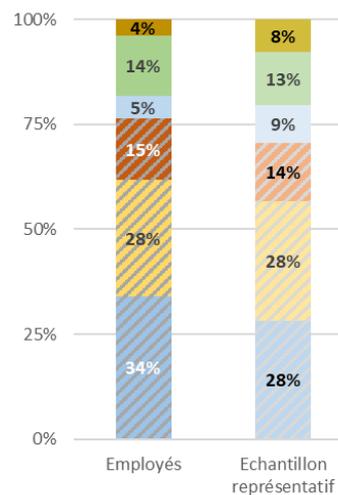
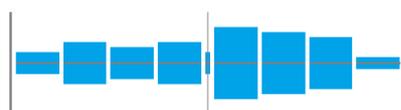
L'ÉCONOMIQUE ET LE SOCIAL



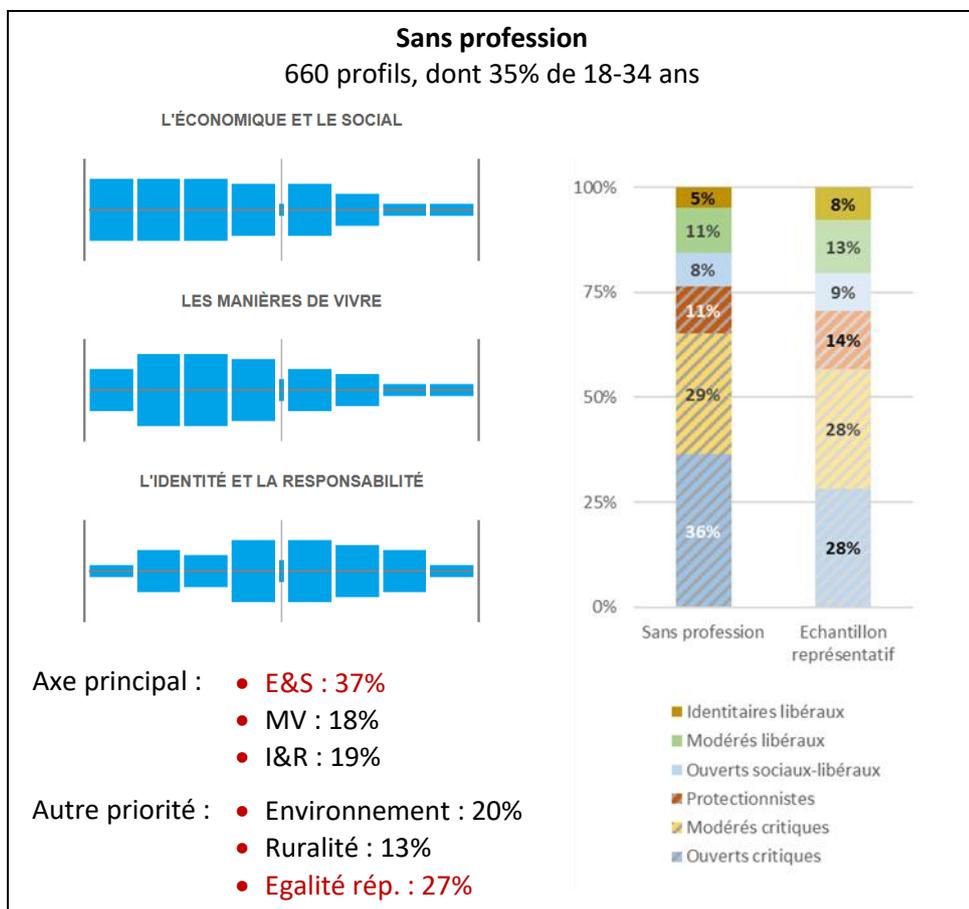
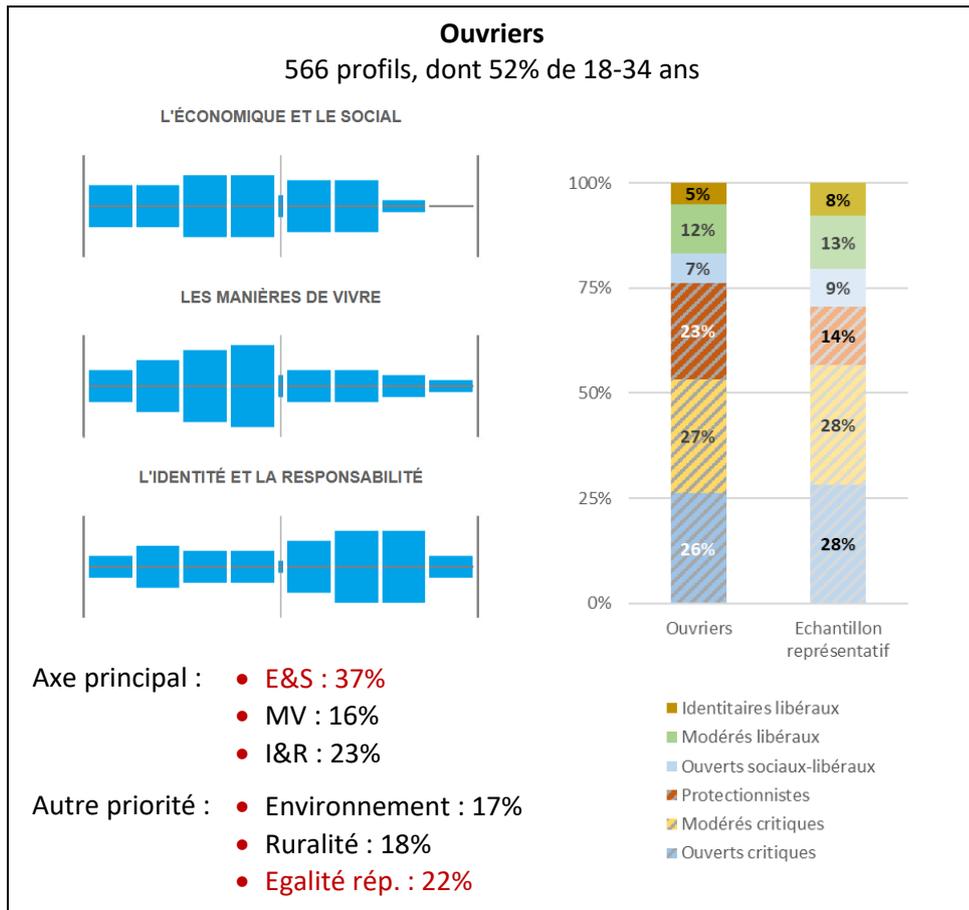
LES MANIÈRES DE VIVRE

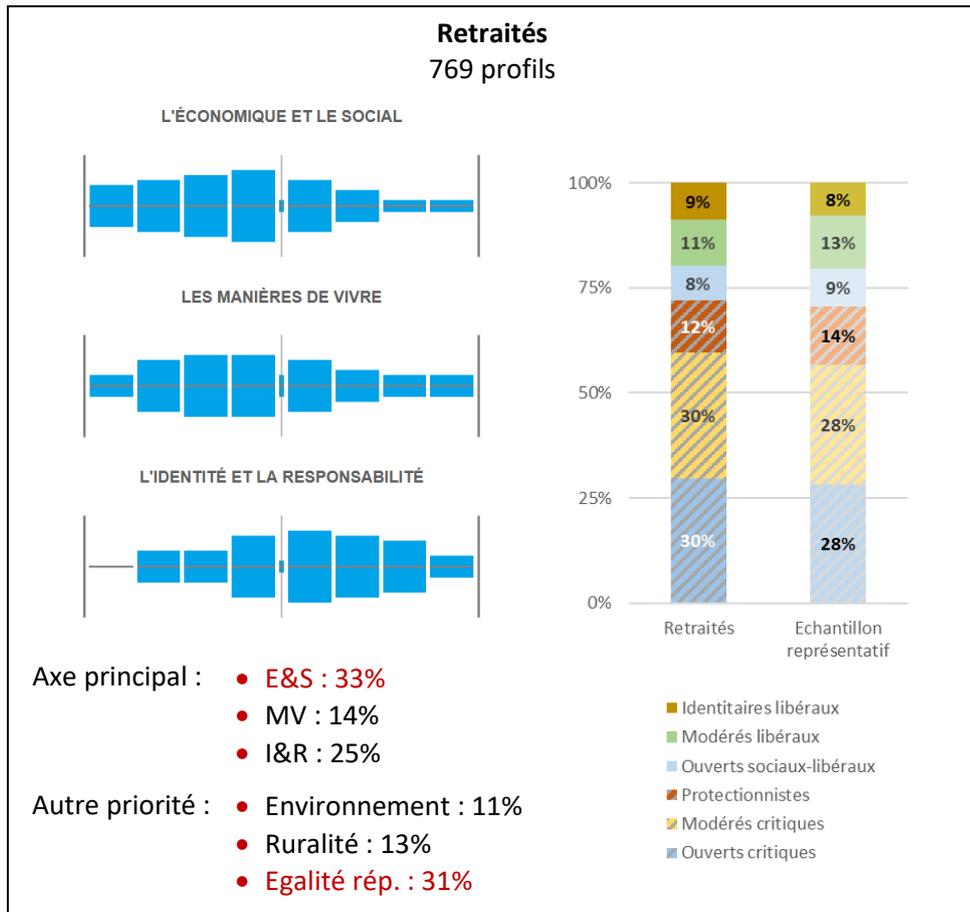


L'IDENTITÉ ET LA RESPONSABILITÉ

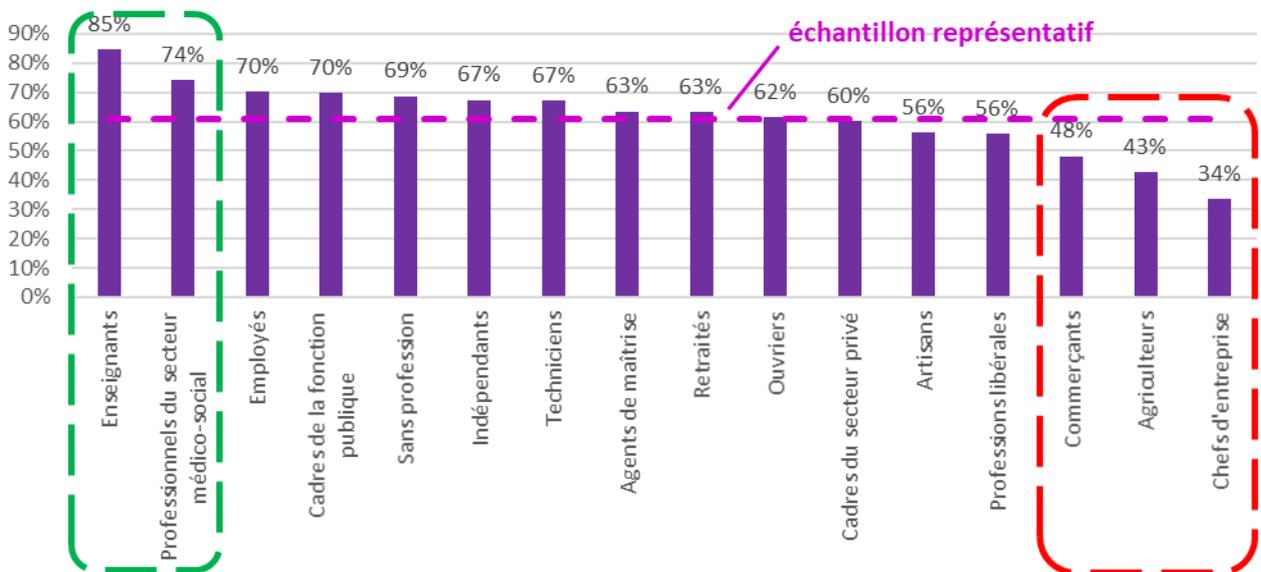


- Axe principal :
- E&S : 42%
 - MV : 16%
 - I&R : 20%
- Autre priorité :
- Environnement : 20%
 - Ruralité : 11%
 - Egalité rép. : 27%





Classement selon la proportion d'interventionnistes (dans le domaine économique et social).



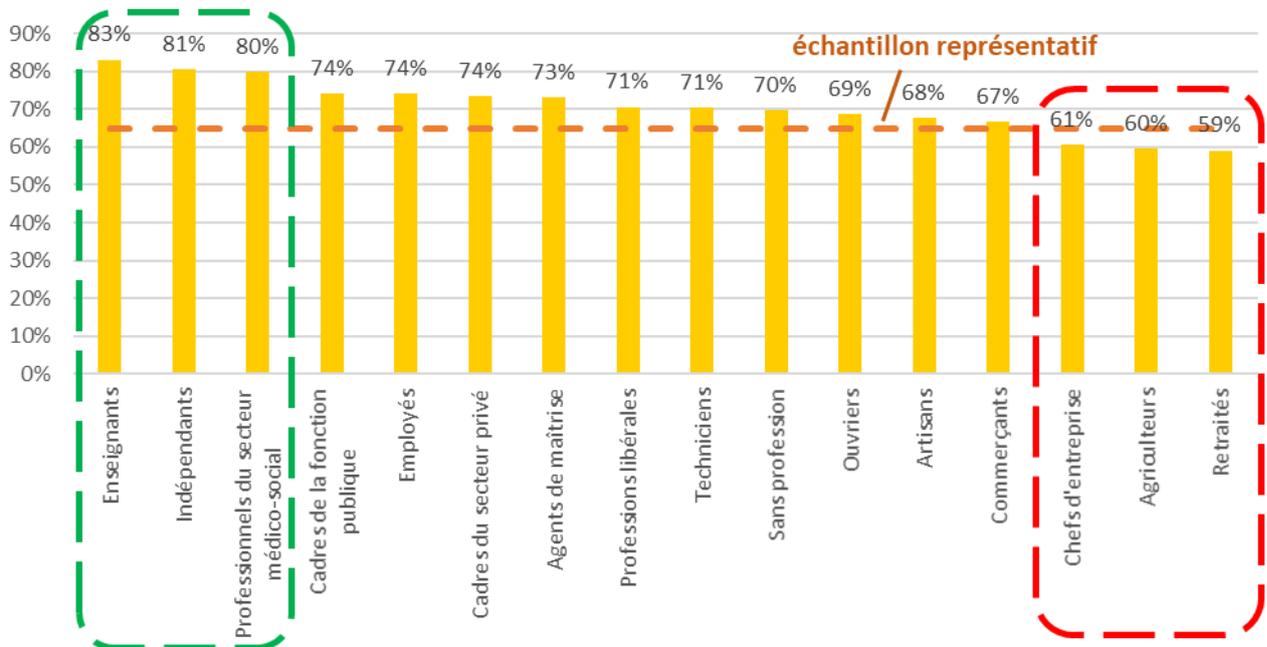
Les plus interventionnistes :

- Les enseignants
- Les professionnels du secteur médico-social

Les moins interventionnistes :

- Les chefs d'entreprises
- Les agriculteurs
- Les commerçants

Classement selon la proportion de « laisser-faire » (sur les manières de vivre).



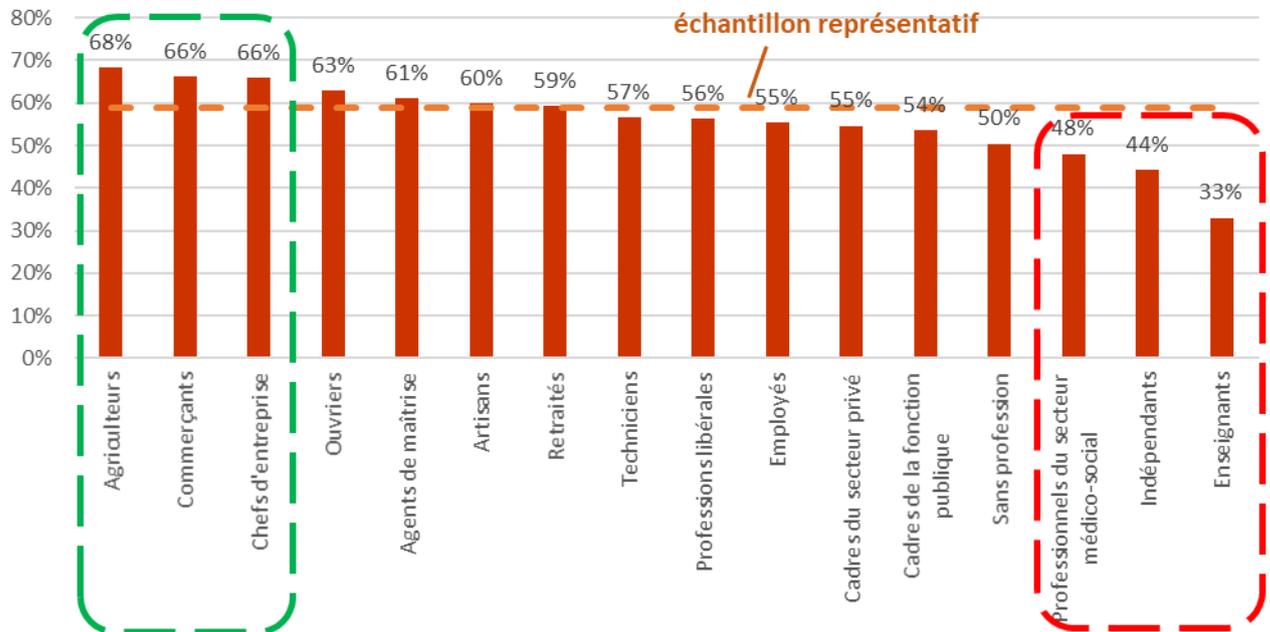
Les plus « laisser-faire » :

- Les enseignants
- Les indépendants
- Les professionnels du secteur médico-social

Les moins « laisser-faire » :

- Les retraités
- Les agriculteurs
- Les chefs d'entreprises

Classement selon la proportion de « prépondérance de la naissance » (sur l'identité et la responsabilité).



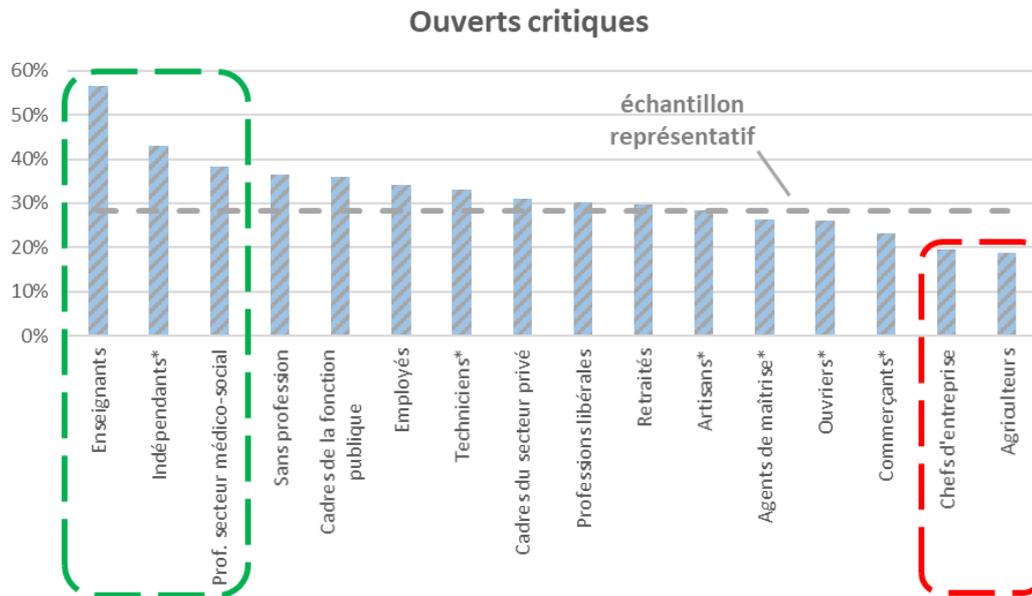
Les plus « naissance » :

- Les agriculteurs
- Les commerçants
- Les chefs d'entreprises

Les moins « naissance » :

- Les enseignants
- Les indépendants
- Les professionnels du secteur médico-social

Classements selon les catégories « ouverts / fermés ».



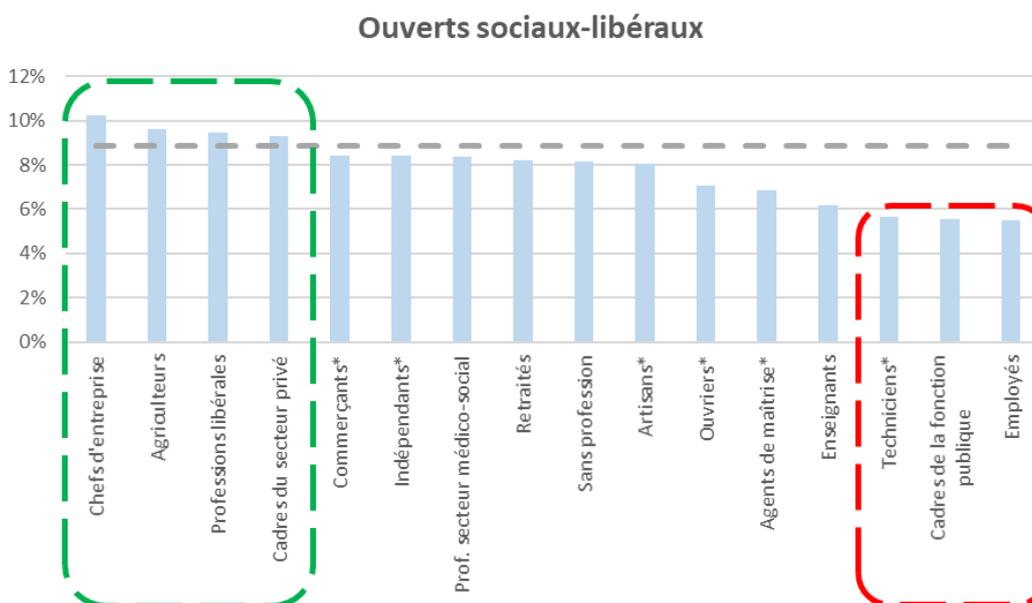
* Sur-représentation des 18-34 ans. Les 18-34 ans sont plus « ouverts critiques » et moins « protectionnistes » ou « identitaires libéraux ».

Les plus « Ouverts critiques » :

- Les enseignants
- Les indépendants
- Les professionnels du secteur médico-social

Les moins « Ouverts critiques » :

- Les agriculteurs
- Les chefs d'entreprises

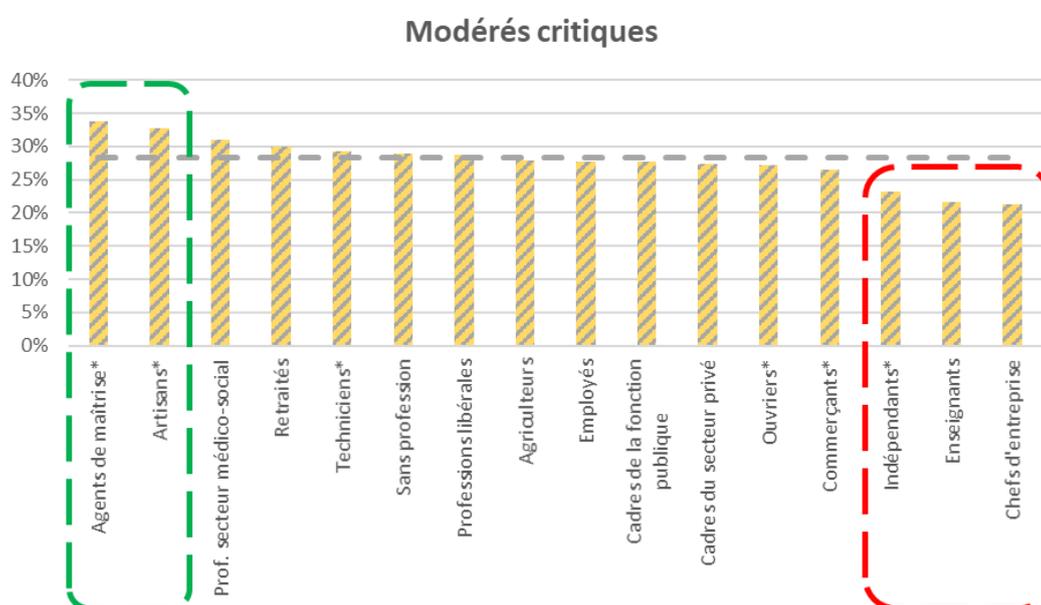


Les plus « Ouverts sociaux-libéraux » :

- Les chefs d'entreprises
- Les agriculteurs
- Les professions libérales
- Les cadres du secteur privé

Les moins « Ouverts sociaux-libéraux » :

- Les employés
- Les cadres de la fonction publique
- Les techniciens



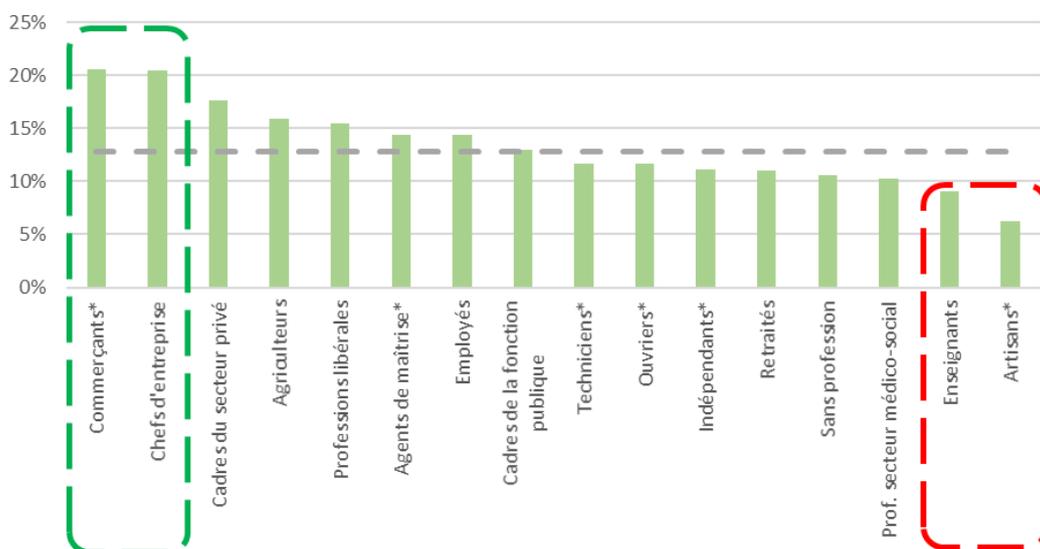
Les plus « Modérés critiques » :

- Les agents de maîtrise
- Les artisans

Les moins « Modérés critiques » :

- Les chefs d'entreprises
- Les enseignants
- Les indépendants

Modérés libéraux



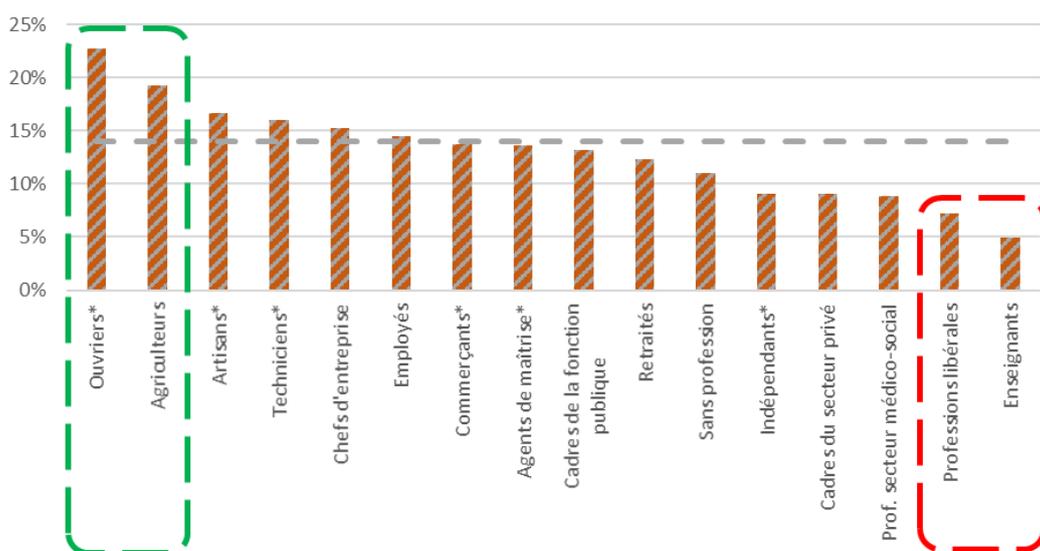
Les plus « Modérés libéraux » :

- Les commerçants
- Les chefs d'entreprises

Les moins « Modérés libéraux » :

- Les artisans
- Les enseignants

Protectionnistes

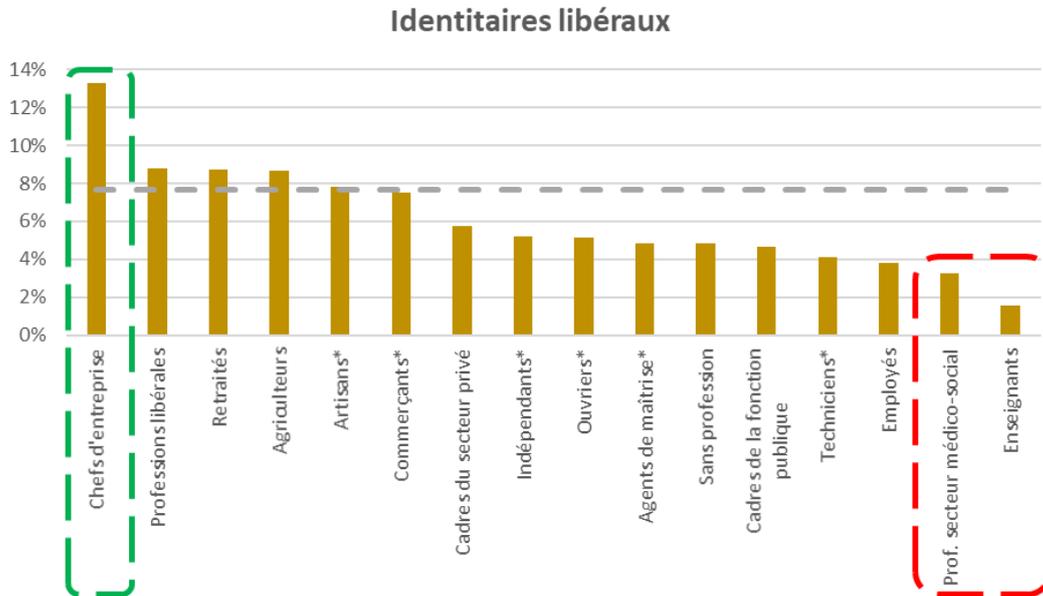


Les plus « Protectionnistes » :

- Les ouvriers
- Les agriculteurs

Les moins « Protectionnistes » :

- Les enseignants
- Les professions libérales



Les plus « Identitaires libéraux » :

- Les chefs d'entreprises

Les moins « Identitaires libéraux » :

- Les enseignants
- Les professionnels du secteur médico-social